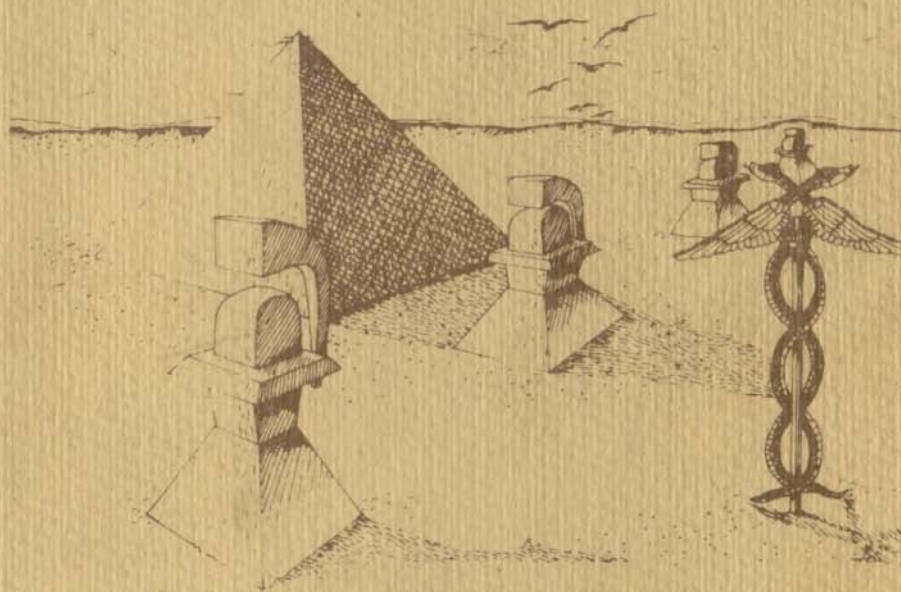


J. BERSEZ & A. MASSON

INITIATION AUX ONDES DE FORME

La Médecine d'Asklepios

Nouvelle Édition complètement revue
et augmentée.



Radionique des Ondes de Forme
Symbolisme et secrets de l'Antiquité
transmissions à distance
Magnétisme, Médecine, Magie

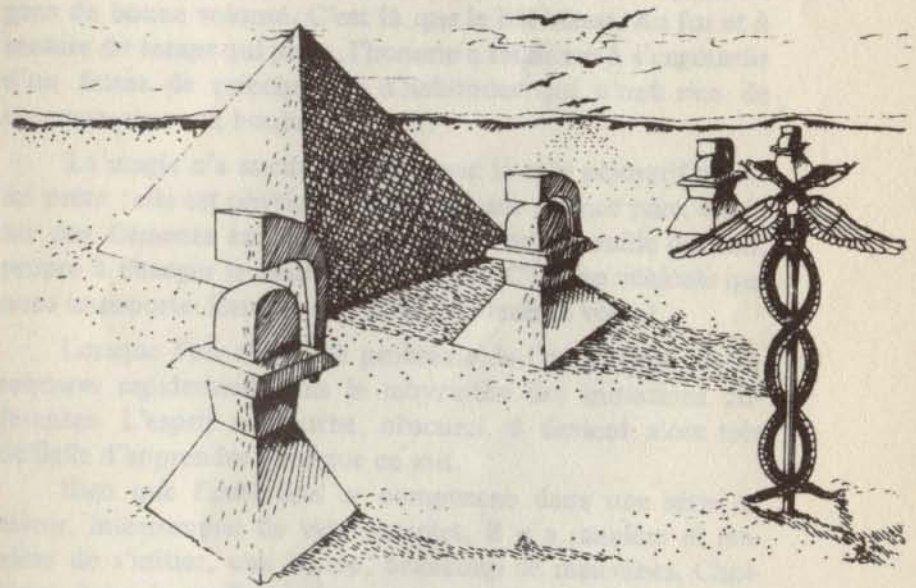
EDITIONS JACQUES BERSEZ

J. BERSEZ & A. MASSON

**INITIATION AUX
ONDES DE FORME**

La Médecine d'Asklepios

Nouvelle Édition complètement revue
et augmentée.



**Radionique des Ondes de Forme
Symbolisme et secrets de l'Antiquité
transmissions à distance
Magnétisme, Médecine, Magie**

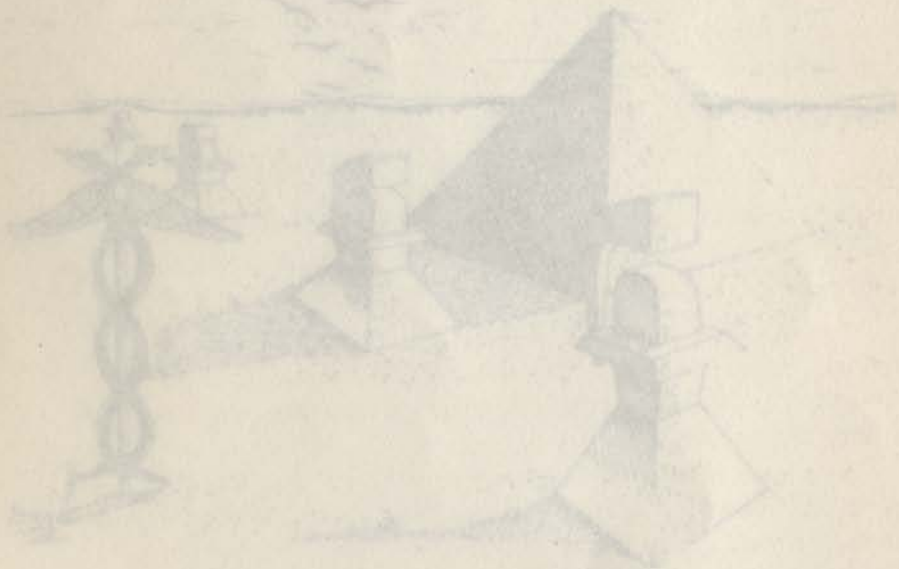
EDITIONS JACQUES BERSEZ

J. BERSES & A. MASSON

INITIATION AUX
ONDES DE FORME

La Médecine d'Asklépios

Nouvelle Édition complétement revue
 et augmentée.



Radionique des Ondes de Forme
Symbolisme et secrets de l'Andrologie
transmission à distance
Magnétisme, Médecine, Magie

EDITIONS JACQUES BERSES

INTRODUCTION
AUX
ONDES DE FORME

Faire de la magie, ce n'est pas tellement sorcier. Les très initiés en ce domaine sont ceux qui l'ont abordé avec l'esprit d'un enfant, c'est à dire en toute et pure simplicité. Drôle est de constater que cette méthode limpide, liée à un raisonnement simpliste, devient rapidement occulte, même pour les gens de bonne volonté. C'est là que le bât blesse. Au fur et à mesure du temps qui passe, l'homme a tendance à s'engourdir d'un fatras de principes et d'habitudes qui n'ont rien de commun avec son bonheur.

La magie n'a aucun rapport avec le côté péjoratif qu'on lui prête ; elle est physique, naturelle, une science pure, basée sur des éléments existants, qui est, qu'on le veuille ou non, propre à changer le cours de notre vie. C'est un véhicule qui nous transporte. Essayons au moins de tenir le volant.

Lorsque l'on aborde le problème de l'occultisme, on se retrouve rapidement dans le labyrinthe des initiations différentes. L'esprit embourbé, obscurci, il devient alors très difficile d'apprendre quoi que ce soit.

Bien que l'initiation se comprenne dans une série de savoir, interrompue de vide complet, il y a manière et manière de s'initier, une bonne, beaucoup de mauvaises. Choisissez donc la meilleure, non pas par intuition ou relations mais par logique naturelle primaire.

Ce traité n'est pas une formule initiatique ni même un exemple d'érudition, mais il contient un petit quelque chose propre à s'expanser dans un domaine sans limites. Il vous donne la possibilité de concrétiser vos connaissances ; il est beaucoup plus que la maquette de l'inventeur.

Mais avant de faire les premiers pas, sortez de la gangue matérialiste, abordez le sujet comme l'enfant qui se réveille et qui sourit, émerveillé par un rayon de soleil.

INTRODUCTION
AUX
ŒUVRES DE FORME

L'acte de la vie, ce n'est pas seulement l'acte de la vie, mais c'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

La vie n'est pas seulement l'acte de la vie, mais c'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

Lorsque l'on parle de la vie, on parle de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

Il est évident que la vie est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

Ce livre n'est pas un traité de la vie, mais c'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

Il est évident que la vie est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

Toutes ces études ont prouvé que le sublimisme est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important. C'est l'acte de la vie qui est le plus important.

LES THEORIES de LAKHOWSKY
Pour Comprendre l'efficacité des
Ondes de Forme

La connaissance de la structure de l'atome est une conquête qui date à peine d'une trentaine d'années : Cet atome n'est pas l'expression ultime et indivisible de la matière, mais un ensemble fort complexe de particules constituées par de l'électricité en mouvement giratoire, de l'électricité négative, des « électrons » au nombre de un ou de plusieurs, suivant les caractéristiques des éléments auxquels ils appartiennent, qui tournent, à la manière des planètes, dans des orbites bien définies, autour d'un noyau chargé d'électricité positive dénommé « proton ». L'hydrogène, le plus simple des éléments ne possède qu'un seul électron, tandis que l'uranium, qui est le plus complexe, en compte 92.

Ces électrons sont tous égaux entre eux ; si nous étions capables d'en ajouter ou d'en enlever un ou plusieurs à l'intérieur de l'édifice atomique, nous pourrions réussir la transmutation des métaux. Si, maintenant, le rêve des alchimistes n'a pas encore été réalisé pour l'homme, la nature, par contre, transforme les éléments. Le radium dont la découverte et l'étude sont liées au nom désormais illustre d'un savant français, Pierre Curie, se transforme en d'autres éléments pour devenir finalement du plomb. D'un corps, dont un gramme coûte aujourd'hui plusieurs millions de francs, il ne reste plus, au bout d'un temps considérable, qu'un corps vil, tel que le plomb. Et c'est d'après ces transformations des corps radioactifs que l'on a, aujourd'hui, calculé l'âge de la terre. De fait, on admet que notre planète doit exister depuis 1. 200. 000. 000. d'années, âge qui, toujours d'après les chimistes, atteindrait peut-être 8 milliard d'années.

Toutes ces études ont prouvé que la substance primordiale de l'univers est l'hydrogène ; avec cette donnée fondamentale, il est possible de reconstituer la génération de la chaleur et de la lumière, car un rayon de lumière ou une flamme ne sont pas autre chose que des mouvements incessants d'électrons qui se déplacent d'une orbite à l'autre avec perte d'énergie.

Ce qui permet aux atomes de se disloquer, c'est surtout la chaleur ; selon les calculs les plus récents, le soleil aurait à sa surface une température de 6.000 degrés centigrades, température qui atteindrait 40 millions de degrés dans le noyau.

On comprend ainsi quelles énormes modifications peuvent se produire au sein de l'édifice atomique avec dispersion naturelle d'énergie ; pour le soleil, on a calculé que, par suite de la dégradation de l'énergie, sa masse s'est réduite d'un quinze millième au cours des milliards d'années de son existence.

C'est le mérite d'Albert Millikan, directeur de l'Institut Californien de Technologie et illustre physicien titulaire du Prix Nobel, d'avoir repris les expériences de Kohlæster et de Bowen à la tête d'une expédition scientifique sur le Mont Withney dans la Sierra Nevada, le plus haut sommet des Etat-Unis avec ses 4.540 mètres. Il installa sur les rives du lac Muir, à 1.000 mètres d'altitude, un laboratoire de physique. A l'aide d'appareils fort sensibles introduits dans ce lac, il constata qu'à une profondeur de 21 mètres l'influence de ces radiations encore peu connues, ne se faisait pas sentir. D'autre part, au moyen de ballons munis d'électromètres spéciaux, il peut explorer l'atmosphère jusqu'à 15.000 mètres de hauteur, constatant que ces radiations allaient en augmentant en même temps que l'altitude. Il finit donc par conclure que ces radiations, auxquelles il donna le nom de «cosmiques», et que certains appellent, «ultra-X» ou astrales, proviennent de l'extérieur de l'atmosphère, c'est-à-dire des espaces interstellaires et qu'elles présentent deux directions de relations maxima, l'une vers la Voie Lactée,

l'autres vers la constellation d'Hercule. Milikan démontra, ou outre que les rayons cosmique sont de la même nature que les autres radiations connues. C'est-à-dire que les radiations électriques (découvertes par Hertz et appliquées d'une façon géniale par Marconi et nombre d'autres savants aux transmissions sans fil), que les radiations infra-rouges ultra-violettes, les rayons X d'Holweck et de Bœntgen, et enfin les rayons «gamma» des substances radioactives.

Les rayons cosmiques possèdent la même vitesse que ces radiations, c'est-à-dire 300.000 km : seconde, mais ils ont une longueur d'onde extrêmement petite, 0,002 angstrœm environ, l'angstrœm étant la dix-millionième partie du millimètre.

Une fréquence aussi énorme par unité de temps (30 quintillions de vibrations par seconde, c'est-à-dire une fréquence exprimée par un 3 suivi de 22 zéros) donne à ces radiations une pénétration extraordinaire.

La découverte de Milikan parut n'avoir d'autre but que la démonstration des transformations grandioses qui se produisent dans l'univers et donnent naissance à ces radiations, mais il ne sembla pas que la connaissance de ces transformations pouvait avoir d'autre utilité.

Un physicien et biologiste français, Georges Lakhovsky, a, depuis plus de cinq ans, orienté ses études de façon à pouvoir déchirer le voile qui cache à nos connaissances les relations entre les radiations cosmiques et les phénomènes vitaux. De fait, il est possible que ces ondes, en raison de leur énorme pénétration, envahissant entièrement le milieu dans lequel nous vivons, nous et tous les composés du règne animal et végétal et que, par suite, elles bombardent, en quelque sorte, nos tissus d'une façon continue ; pourquoi alors n'auraient-elles aucune relation avec les phénomènes de la vie ?

Une série de faits exposés par M. Lakhovsky lui-même dans son premier livre «L'Origine de la Vie» et dans ses autres ouvrages successifs, ainsi que dans de nombreuses communications à l'Académie des Sciences, qui parurent dans les

Mais cette théorie ne reste pas une pure connaissance biologique ; M. Lakhovsky en tire bien d'autres conséquences. Réunissant les données de la physique et celles de l'histologie, il donne à la cellule, c'est-à-dire l'élément constitutif des tissus animaux et végétaux, une signification entièrement nouvelle. Une cellule est constituée schématiquement par le protoplasme entouré par la membrane cellulaire. Dans le protoplasme est plongé le noyau constitué par un filament tubulaire contenant le liquide conducteur enveloppé dans une substance chromatique isolante. Cette cellule peut donc être considérée comme un circuit oscillant microscopique doué d'une longueur d'onde déterminée fort courte. De fait, le noyau rappelle de fort près le circuit oscillant de Hertz, car c'est un véritable circuit électrique doué de self-induction et de capacité, et, par suite, susceptible d'osciller et de résonner à une fréquence très élevée. La bobine d'induction est constituée par la spire que présente le filament du noyau, le condensateur est formé par la capacité entre les deux extrémités du filament lui-même.

De ces prémices, M. Lakhovsky déduit ses théories, à savoir que la vie est constituée par des oscillations de cellules, et, par conséquent, qu'elle n'aît de la radiation et qu'elle continue à être liée à la radiation. L'harmonie des vibrations cellulaires assure des fonctions vitales normales : le déséquilibre de ces vibrations, pour des causes externes ou internes, crée les états morbides. De cette façon, M. Lakhovsky explique les maladies telles que la goutte, le diabète, l'obésité et explique l'action des microbes pathogène ; ceux-ci, constitués également par une seule cellule émettrice et tenue en contact avec les tissus de l'organisme où ils logent, provoquent ce qu'il appelle avec raison la « guerre des radiations » avec les tissus sains. Et c'est ainsi qu'il explique la fièvre, phénomène si fréquent au cours des maladies, mais encore enveloppé de mystère, dans sa genèse, malgré les nombreuses théories énoncées ; on sait que le courant qui traverse un conducteur développe de la chaleur en raison de la résistance qu'il rencontre ; la cellule étant constituée comme nous venons de la voir, ce phénomène se produit

aussi dans notre corps, en raison de la résistance opposée par le filament du noyau, et pour ce motif, quand cette résistance varie par suite de causes morbides, il se produit des variations de température dans l'organisme, ce qui donne lieu à la fièvre et à l'hypothermie. Les grandes élévations de température au delà de 40° et 41° C produisent une diminution de l'isolement du filament du noyau, par suite d'une fusion de ses éléments. Cet isolement étant détruit, il n'est plus possible à la cellule d'osciller ; c'est ce qui provoque la mort.

De cette façon peut s'expliquer la cure actuelle de la paralysie progressive qui consiste à provoquer chez le patient une infection de malaria et, par conséquent, à susciter chez lui des accès de fièvre. Du recte, Hippocrate conseillait d'envoyer dans un marais les gens atteints de maladies mentales, et les médecins de Louis XI appliquèrent la même méthode à leur roi atteint d'épilepsie.

M. Lakhovsky a pu constater, dans des recherches effectuées avec MM. Bersredka et Cesari, à l'Institut Pasteur de Paris, qu'un circuit oscillant introduit dans de l'eau contenant des germes en détermine la stérilisation.

Il est hors de doute que certains phénomènes vitaux, au moins dans l'état actuel de nos connaissances, ne peuvent être appliquées qu'en admettant les théories de M. Lakhovsky on connaît en effet, la relation qui existe entre les tâches solaires et certains autres phénomènes astronomiques, d'une part, et certaines manifestations de l'activité biologique, d'autre part. Les tâches solaires sont dues à des volcans énormes dont les cratères peuvent mesurer jusqu'à des centaines de milliers de kilomètres, c'est-à-dire plusieurs fois le diamètre de la terre ; cette activité volcanique du soleil a pour conséquence une suproduction de ces ondes cosmiques dont nous avons parlé tout d'abord. Or, on sait que l'augmentation des tâches solaires correspond à une certaine recrudescence de cataclysmes.

Mais non seulement aux tâches solaires correspondent des allures toutes spéciales des phénomènes astronomiques,

mais encore on a pu noter une corrélation étroite entre ces tâches et de nombreux phénomènes biologiques.

Une récente étude présentée à l'Académie de Médecine de Paris par Vallot, Sardou et Faure, utilisant les données fournies par l'Observatoire astronomique du Mont Blanc et par la station météorologique de Nice, faisant remarquer qu'une augmentation des perturbations magnétiques et des maladies coïncidait avec le passage au méridien d'une tâche solaire importante. M. Faure ajoute, en outre, qu'à ces moments spéciaux correspond une notable perturbation du service téléphonique automatique. Ces auteurs ont constaté, durant 267 jours d'observations, au moins vingt et un cas de mort subites à Nice. Ils admettent, eux aussi, d'une façon indubitable, l'influence des radiations cosmiques sur les êtres vivants.

Ayant admis ces relations entre les radiations et les maladies M. Lakhovsky affronte le problème du cancer. C'est certainement la maladie qui assaille le plus l'humanité. Contre cette maladie, rien n'a encore été fait dans un but préventif, et, tandis que les maladies contagieuses tendent à diminuer de plus en plus à tel point que certaines comme la peste et le choléra peuvent être considérées pratiquement comme disparues d'Europe et d'autres pays plus civilisés, tandis que la lutte contre la tuberculose est en train d'accomplir des prodiges, on a obtenue bien peu de résultats, malgré les plus grands efforts, contre le cancer, maladie qui s'attaque à toutes les classes de la société, aussi bien au trône royal qu'à l'humble chaumière.

Les statistiques qui, depuis plusieurs années, sont recueillies avec grand soin, par le bureau spécial de la Société des Nations, donnent des chiffres vraiment impressionnants et d'où l'on déduit que les états morbides et, par suite, les cas de mort, au lieu de diminuer vont en augmentant. Cela dépend peut-être de plus grand nombre d'affections cancéreuses diagnostiquées et qui, autrefois, étaient attribuées à d'autres maladies.

La dernière statistique parue a démontré qu'en 1925, au moins 22.724 personnes sont mortes en Italie à la suite de tumeurs malignes, soit une proportion de 87,2 pour 100.000 habitants.

En Angleterre, de fait, en 1927, la proportion s'est élevée à 138,6 pour 100.000 habitants ; elle a atteint 101,5 en Allemagne, 100 en Russie et en Suède, 108 en Finlande, 11 en Norvège, 135 au Danemark.

En outre, il est fort important de noter, comme les statistiques le démontrent, une augmentation de la terrible maladie. A Philadelphie, par exemple, la mortalité est passée de 60 pour 100.000 habitants en 1900, à 115 pour 100.000 En 1926, en Allemagne, elle est passée de 84 à 101,5.

Ces chiffres donnent une idée de l'importance sociale et économique du problème du cancer et de son développement.

Eh bien, une des plus grandes causes de l'impuissance de la médecine contre ce fléau réside dans l'incertitude de nos connaissances sur les causes qui déterminent les tumeurs. Très nombreuses, en effet, ont été et sont encore les théories relatives à ces affections, mais aucune d'elles n'est exempte de ces critiques qui en démontrent l'insuffisance.

M. Lakhovsky, en partant de ce qui a été précédemment relaté, expose sa théorie sur l'étiologie du cancer. Il rappelle comment, depuis longtemps, on a signalé certaines régions où cette maladie est fort répandue ; Haviland affirme que la Tamise et ses affluents traversent de vastes terrains de cancers. De même, de nombreuses observations ont montré l'existence de véritables terrains carcinogènes (c'est-à-dire engendrant le cancer) ; ces terrains étant limités à des espaces restreints, il est possible d'en analyser la structure géologique.

M. Lakhovsky a recherché quel était le développement du cancer à Paris et, en même temps, il a étudié la structure géologique du terrain. Eh bien, il arrive à démontrer que là où le terrain est constitué par des argiles plastiques et par des marnes, la densité des cancers est plus grande, mais qu'elle

est plus faible sur les terrains calcaires et sur les sables. Ces données se vérifient dans les diverses villes françaises, anglaises, suisses et italiennes. La proportion la plus forte est celle observée à Nancy avec 1,95 de cas pour mille habitants là le terrain est formé d'argiles, de marnes et de minerais de fer ; la plus faible est celle de Genève avec 0,5 pour mille habitants sur un terrain constitué par des sables et graviers.

Pour expliquer tous ces faits, M. Lakhovsky rappelle les connaissances modernes sur la propagation des ondes électromagnétiques ; on sait, en effet, que la pénétration de ces ondes est inversement proportionnelle à la racine carrée de leur pulsation multipliée par la conductibilité du sol. Pour cette raison, les variations de pénétration se font beaucoup plus sentir pour les rayons à courte longueur d'onde, et cette pénétration est d'autant plus grande que la conductibilité du terrain est plus faible. Comme les terrains les plus perméables aux ondes sont ceux constitués par des sables et par le calcaire grossier, ces terrains ne donneront pas de réaction appréciable sur le champ cosmique ; au contraire, les terrains conducteurs imperméables aux ondes, c'est-à-dire ceux constitués par des argiles, des dépôts carbonifères et des minerais de fer donnent des courants intenses par suite des réflexions et des diffusions que se forment à la surface du sol et qui provoquent un nouveau champ de radiations interférentes. Ces terrains seront ceux qui provoqueront l'apparition des tumeurs chez les habitants qui vivent à leur surface. L'eau étant isolante, si elle est privée de sels (ce qui est le cas lorsqu'elle arrive ou lorsqu'elle séjourne sur des terrains sablonneux comme à Genève), où très bonne conductrice si elle est riche en sels (comme c'est le cas à Nancy), peut être cause d'une densité faible ou forte du cancer.

M. Lakhovsky a recueilli une très riche moisson de données à ce sujet, et il a également démontré que là où l'on boit de l'eau qui jaillit sur place, le cancer est assez rare, tandis que le contraire se produit pour les populations qui emploient de l'eau provenant de sources lointaines. Cela expliquerait aussi la plus grande efficacité des cures d'eaux

minérales faites sur place, vis-à-vis de celles faites en buvant l'eau à distance.

M. Lakhovsky affirme que tous les êtres vivants sont assimilables à des circuits oscillants à très hautes fréquences, car ils sont constitués par des cellules qui forment, à leur tour, des oscillateurs élémentaires, et, après avoir mis en évidence les rapports entre ces cellules et les radiations cosmiques qui déterminent les conditions de la vie et de la mort, il a cherché à voir si ses hypothèses, transportées du domaine de la théorie à celle de la pratique trouveraient une confirmation dans les faits.

Dans ce but, il a pensé faire usage de circuits oscillants ; ceux-ci sont constitués par une spire de fil métallique isolé, placé autour du sujet à traiter.

Pour l'homme et les animaux, ces circuits peuvent être réalisés sous forme de ceintures, de colliers et de bracelets.

En outre, M. Lakhovsky a construit un appareil fixé à un lit et appelé par lui, pour cette raison, «lit-radio-cellulo-oscillateur», appareil à deux lampes triodes placées symétriquement et alimentées par du courant alternatif aussi bien pour la tension de plaque que pour le chauffage des filaments. Les deux grilles sont au filament. L'accouplement est rendu variable grâce à la rotation de l'une des spires. Les ondes produites s'étendent sur la gamme de deux à dix mètres. Un tel oscillateur doit plutôt être considéré comme un appareil de mesure et de comparaison, car le circuit oscillant formé d'une seule spire ouverte suffit à jouer le rôle de régularisateur des ondes cosmiques.

Nous avons déjà vu comment un oscillateur placé dans de l'eau contenant des germes suffisait à en obtenir la stérilisation.

M. Lakhovsky a fait de nombreuses expériences sur le monde végétal. On sait que de nombreuses plantes sont sujettes au cancer provoqué par le *Bacterium tumefaciens*. Un certain nombre de géraniums, de *Pelargonium zonatum* très sujet à cette maladie, inoculé avec ces germes, furent

entourés une fois ce cancer développé, par l'un des circuits oscillants décrits plus haut, tandis que les autres plantes servaient de témoins. Environ deux mois après le début des expériences, celle qui était entourée du circuit oscillant continua à croître car le cancer avait entièrement disparu (il s'était nécrosé) tandis que les trois autres plantes étaient mortes ou près de mourrir.

Voici un autre exemple d'expérience réalisée par M. Lakhovsky. Un géranium traité par l'oscillateur a, depuis trois ans, poussé d'une façon exubérante, beaucoup plus qu'il n'aurait poussé normalement : il a, en effet, atteint 1 m, 40 de haut. Ces expériences, présentées à l'Académie des Sciences de Paris, par l'illustre d'Arsonval, le doyen des électrologues vivants, ont été confirmées en France et en Amérique. En Italie, le Professeur Rivera, un de mes amis, directeur de la chaire de Pathologie Végétale de l'Institut Royal Supérieur Agraire de Pérouse, et qui a, d'une façon toute spéciale, étudié le problème du cancer dans les plantes, non seulement a confirmé les résultats de Lakhovsky, mais a encore observé que les plantes témoins, si on les laisse au voisinage des géraniums munis de circuits oscillants, meurent plus rapidement que les plantes laissées à une certaine distance.

Au mois de février de cette année, on a présenté à l'Académie Royale des Lincei, et reproduit ensuite au Congrès de Chimie, une note des docteurs Mezzadroli et Vareton de l'Institut de Bactériologie industrielle de Bologne qui ont constaté que le pouvoir germinatif des semences de froment, lorsque ces semences sont influencées par les circuits oscillants Lakhovsky, augmente dans la proportion de 25 à 50 pour 100.

M. Lakhovsky est passé du domaine de l'expérience à celui des applications cliniques ; ayant expérimenté dans divers hôpitaux de Paris, il a appliqué ses circuits sur beaucoup de malades atteints, non seulement du cancer, mais encore de maladies diverses, et, notamment, de maladies nerveuses et obtenu des résultats qui concordent avec ceux

que j'ai obtenus moi-même et dont je parlerai plus loin, car ils sont de la plus haute importance.

Je m'occupe de cette question depuis plus de deux ans. J'y ai été amené par un homme d'une grande culture scientifique, le comte Guido Palagi del Palagio, qui, avec sa fine clairvoyance de gentilhomme toscan, se pénétra complètement de cette question et obtint de M. Lakhovsky les circuits et les conseils nécessaires à leurs applications. Que le comte Palagi me permette de lui adresser ici mes remerciements les plus vifs.

M. Lakhovsky voulut, en outre, faire don à l'hôpital San Spitiyo, de Rome, à cette antique institution médicale qui fut témoin de la gloire de ceux qui, du sixième siècle au dix-neuvième siècle, illustrèrent la médecine italienne, d'un lit-radio-cellulo-oscillateur. Dans cet hôpital où depuis plusieurs années, j'ai l'honneur de diriger le laboratoire de radiologie, j'ai pu, dans la sérénité que provoquent les recherches ardues et les études austères, et avec l'aide de mes collègues, appliquer à de nombreux malades les théories de Lakhovsky.

J'ai traité divers cas de cancers et d'autres tumeurs malignes, des affections telles que la goutte, le diabète et la polysarcie (obésité) et les maladies du sang. J'ai exclu les maladies du système nerveux qui, en raison de leurs origines plutôt fonctionnelles qu'organiques, ne se prêtent pas toujours à une estimation impartiale des résultats (autosuggestion). Nous avons connu, ces derniers temps, la vive polémique déchaînée autour d'une nouvelle méthode de cure qui, en raison de son absence de fondements scientifiques, et pour le fait d'avoir trouvé les soi-disant cas de guérison uniquement dans les maladies du système nerveux, a été l'objet, non seulement de critiques, mais d'un véritable scepticisme (que je crois justifié) de la part du monde médical.

Eh bien ! quels résultats ai-je obtenus ? Je n'oserais certes pas formuler des conclusions définitives, car avant d'émettre un jugement, il faut avoir soigné et observé méthodiquement des milliers de malades, aussi je me limiterai

à exposer objectivement ce que j'ai pu constater et ce que j'ai communiqué à la séance de novembre passé à l'Académie Lancisiana de Rome. Les cas auxquels fut appliqué le circuit oscillant ou le lit-radio-oscillateur atteignent le nombre de 300 environ. Dans certains de ces cas, il n'a pas été possible d'obtenir des indications sur l'action des méthodes employées. J'ai pu suivre 24 malades atteints du cancer ou d'autres tumeurs malignes ; je dois dire, tout d'abord, que, pour presque tous, il s'agissait de malades ayant dépassé, non seulement le stade de l'intervention chirurgicale, mais celui des rayons Röntgen ou du traitement par le radium et que beaucoup se trouvaient déjà dans un état de diffusion générale avec cachexie. D'une façon presque constante, j'ai pu constater une atténuation et même la disparition des douleurs qui, souvent sous cette forme, sont véritablement déchirantes de même que très souvent, j'ai noté une atténuation de l'aspect des ulcérations et des conditions hématologiques. Deux cas, l'un de sarcome avec récurrence, l'autre d'épithéliome au sein, furent effectivement guéris ; ces cas avaient été diagnostiqués grâce à des examens histologiques préalables. Sur six malades atteints de cancer, et opérés, traités selon la méthode Lakhovsky, on n'a eu à enregistrer qu'une seule rechute.

J'ai traité divers cas de diabète, là où j'ai pu le faire, sans modifier le régime ou les traitements par les médicaments, et j'ai obtenu une très notable diminution de la teneur en sucre observée dans la recherche de la glycémie et de la glycosurie.

De même, divers malades présentant des symptômes d'urémie ressentirent une forte atténuation de leurs douleurs et des autres symptômes et, dans un cas de polysarcie (malade pesant 120 kilos) on peut noter la disparition de la dyspnée et des douleurs. Je ne dirai rien par parti pris, de ce qui a été observé dans certaines maladies du système nerveux.

Il est hors de doute qu'une action du circuit se fait sentir immédiatement ; presque toujours, on note une légère élévation de la température du malade après l'application

du circuit et parfois une sensation de pesanteur à la tête ce sont les seuls troubles observés.

Toute une moisson de faits cliniques peut donc être récoltée grâce aux théories de Lakhovsky, théories, qui, peut-être pourront jeter une vive lumière, non seulement sur tant de faits obscurs pour le médecin, mais aussi sur tant de mystères de notre domaine psychologique. De fait, Cazamalli, le génial chercheur en matière de biophysique cérébrale, rappelait la découverte des ondes émises par le cerveau humain, au cours de phénomènes télépsychiques et évoquait, en songeant aux théories de M. Lakhovsky, les paroles d'un grand psychiatre italien, Mosselli, qui, depuis 1908, admettait d'une façon indubitable, sans pouvoir toutefois les mettre en évidence, l'existence des rayons bioneuriques et biopsychiques. Peut-être, pourra-t-on expliquer certains phénomènes de spiritisme comme la télépathie et la prémonition. On pourra ainsi, selon une phrase lapidaire d'un grand neurologue, Giovanni Mingazzini, réduire les phénomènes métaphysiques avec une admirable simplicité, à de simples phénomènes soumis aux lois de la physique.

M. Lakhovsky admet encore qu'avec sa théorie, on peut expliquer le problème insondable de l'hérédité ; d'ailleurs Herwing a affirmé que la substance héréditaire était constituée par le noyau cellulaire ; dans toutes ses manifestations, la vie s'identifie avec les phénomènes liés à l'oscillation cellulaire, et pour cette raison, Lakhovsky condense sa pensée dans ce triple principe :

« La vie naît de la radiation.

« Est entretenue par la radiation.

« Est supprimée par tout déséquilibre oscillatoire. »

Guillaume Marconi, répondant à Benito Mussolini qui créait le Conseil National des Recherches, disait : « que ces recherches doivent avoir pour but de retirer des forces visibles ou invisibles de la nature de nouveaux avantages pour le plus grand bien de l'humanité. Ce but est atteint par la recherche scientifique qui conduit au progrès, et quelquefois, par la découverte ou par l'invention qui provoquent la recherche scientifique ».

L'œuvre de Lakhovsky, dans le champ de la physique, de la biologie et de la médecine, fait jaillir véritablement des forces vitales ou cachées de la nature, des nouveaux avantages pour l'humanité et particulièrement pour vaincre ces souffrances humaines, que l'œuvre de la science et de la pitié des hommes s'efforcent éperduement de diminuer et de soulager.

Note du Professeur Sordello ATTILJ de Rome. Extraits des «Quaderni Radiologici» Numéro 3, Belluno, mai juin 1930.

Cet article, qui commente et résume explicitement la théorie et l'Oeuvre générale de G.L. devait faire partie de nos références.

S'il met en évidence le rôle des ondes cosmiques dont l'action est universelle, il incite, par la même occasion, tous les chercheurs à pousser leurs investigations sur le rôle des vibrations électromagnétiques. En effet, si les ondes ultra courtes jouent un rôle dans la vie, pourquoi éviterions nous de nous attarder sur les ondes plus longues, sur des fréquences moins élevées, voir même les infrasons.

Très importante aussi est l'incitation à l'étude du sol. GL. qui a développé ce sujet principalement dans son ouvrage «La Terre et Nous» montre tout l'intérêt qu'on doit porter au sous-sol et aux configurations géologiques. Certains radiesthésistes ont parlé de maisons-à-cancer ; GL, lui parle de villes !

Les vibrations n'étant qu'un déplacement de particules selon des lois bien déterminées, ne sont plus considérées aujourd'hui comme un phénomène étrange mais comme une réalité de la physique celle qui utilise des termes plus précis comme «forme», «mouvement», etc... D'autre part la géologie est une science formelle où la matière est en place et, là, il est question aussi de forme, de mouvement. Quant aux circuits oscillants — le plus simple du genre étant celui de Hertz — il est encore question de forme, de masse, de rapport.

Comme quoi, pour nous qui essayons de réaliser quelque chose de tangible dans le domaine des ondes de forme, les travaux de G.L. sont plus qu'intéressants, méritent qu'on s'y attarde et gagnent à être connus. Plus d'un demi-siècle est passé et de toute évidence il convient de moderniser certains termes ceci fait, c'est limpide.

Cette référence «introductive» devait se poursuivre un peu plus techniquement, c'est ce que nous allons faire dans le chapitre suivant.

LE COLLIER LAKHOVSKY

A l'occasion du premier numéro de Super-Science, nous avons publié un article du Professeur Sordello Attilji à propos des ondes cosmiques et de leurs applications selon les théories de Georges Lakovsky.

Cet article des plus passionnant, a attiré l'attention de nombreux lecteurs, chacun pour des raisons ou des motifs différents. Afin de satisfaire d'emblée tout notre petit groupement, il m'a semblé utile de parler d'une manière plus précise des applications qui découlent des théories de G.L. Dans le même temps je vais essayer de clarifier certains points fondamentaux restés assez occultes dans l'article cité en référence.

D'après notre courrier, une certaine confusion existe au niveau du rapprochement à faire entre les applications thérapeutiques sur les plantes, les animaux, et nous mêmes, mortels humains. Deux questions importantes et populaires suivent : Comment le collier ? Comment le radio-cellulo-oscillateur ? La troisième et dernière question principale soulève les applications radioniques de ces deux appareils. Afin de répondre le plus clairement possible à ces quatre questions fondamentales, j'ai divisé cet article en quatre parties différentes.

1° Rappel des théories de base.

Ce n'est pas par hasard et d'emblée que G.L. a pu construire d'un bloc son dogme théorique, mais à la suite d'études d'expériences. La première découverte fut d'établir des relations et correspondances entre le cosmos et la terre (macrocosme et microcosme).

Ainsi il a pu établir que les rayons cosmiques influent constamment sur chaque être vivant et ce par un système d'émission et de réception situés à un certain niveau. Ainsi il n'est pas nécessaire d'entendre du bruit pour se rendre compte que les GO, PO, et MF traversent notre corps. Or nous sommes constamment induits d'ondes de toute nature, c'est là que G.L. a fait remarquer que selon leurs fréquences, longueurs et amplitudes, certaines Ondes pouvaient être nocives et d'autres bénéfiques. Disciple du Professeur d'Arsonval, ses moyens expérimentaux les plus directs se situèrent au niveau de l'électricité et de ses possibilités. Le premier travail fut donc de construire un appareil pouvant, électriquement, produire sensiblement les mêmes effets que les radiations cosmiques bénéfiques. Ceci fait on affina le principe avant de passer aux expériences thérapeutiques proprement dites, expériences décrites dans «L'Oscillation cellulaire» et «La Terre et Nous». En ayant prouvé que la vie naissait de la radiation, qu'elle était vibratoirement entretenue, et que la mort comme la maladie provenaient d'un déséquilibre oscillatoire, G.L. établit un dogme réunissant à la fois le temps, l'espace, la cellule et l'atome, dans l'ensemble compact et indivisible de la vie universelle. De ce fait, on comprend fort bien l'universalité des vibrations et leurs conséquences quelles qu'en soient leurs origines : cosmiques, électriques cellulaires, atomiques et autres.

Ainsi l'entretien vibratoire réalisé par un appareil oscillateur est analogue au magnétisme du guérisseur, ou rayonnement d'une plante, à une influence cosmique à un moment déterminé ou au rayonnement même d'un métal quelconque.

Rien n'échappant à la loi univelle et la vibration, G.L. découvrit et mit en valeur un appareil génial : le collier.

2° Le Collier G.L.

Comme je le disais, il est aussi génial et simple que le fil a couper le beurre. Il se présente sous une certaine forme qui lui assure deux fonctions réception-émission en une seule vibration. Comme il se doit, le collier est circulaire mais il n'est pas fermé, c'est à dire qu'il existe un petit espace

entre le début et la fin. Cette forme particulière est la plus simple expression d'un circuit oscillant, elle est né du savant Hertz.

Quelque soit le matériau employé sous cette forme de circuit, l'ensemble vibre et bien entendu communique ses vibrations. Deux questions fondamentales se posent. La première est de savoir pourquoi cela vibre ? Pour la bonne et simple raison qu'un circuit présenté de cette manière crée un + et un -, donc un ensemble «vivant» et qu'il existe dans l'univers une énergie vibratoire correspondante au métal employé pour construire ce circuit.

Notez toutefois que l'onde produite par un circuit oscillant ouvert est égale à la moitié du diamètre de ce circuit. Un collier de 30cm de diamètre = 15cm. Comparé à une note fondamentale N, notre circuit vibrera N_x , tandis que d'autres vibreront à N^2 , N^3 , N^4 , etc... C'est un problème d'énergie, de percussion mais n'altère en rien la nature de N. La seconde question est de savoir comment cette vibration N_x , va-t-elle agir sur un organisme. Simplement à cause des cellules qui sont morphologiquement parlant de même aspect que le circuit oscillant. La théorie de base voulant que la maladie provienne d'un déséquilibre oscillatoire, le circuit compense en faisant le rôle de relais si je peux m'exprimer ainsi. Dès lors on comprend que tout bout de métal tordu selon le circuit Hertz devient un appareil vibratoire et peu servir de relais.

On trouve dans le corps humain 40 à 50 métaux selon les auteurs. Chacun d'eux contribuent à une fonction, et G.L. en a choisi scientifiquement quelques uns, ceux qui constituent aujourd'hui son fameux collier. Les métaux choisis sont l'argent, le cuivre, l'étain, le fer, le nickel, l'or et le zinc. Ces sept métaux constituent ensemble le circuit oscillant.

En créant un circuit composé de plusieurs métaux choisis judicieusement on obtient un circuit multiple. Ceci veut dire que ce circuit peut satisfaire plusieurs déficiences à la fois. Le principe étant universel, un même circuit peut

agir sur une plante, un poisson rouge, un chien, un homme, un arbre, etc...

Des expériences et résultats sont formels : l'efficacité est certaine. Il ne faut pas cependant ranger le collier au rang des panacés universelles qui n'ont d'ailleurs jamais existées.

Etant donné que toute ma famille et amis utilisent ce collier en diverses occasions, je suis à même d'en parler dans les détails. Afin de réaliser expérimentalement des expériences sur végétaux il me fallait des témoins magnifiques, en pleine forme. La grosse erreur que j'ai commise est de n'avoir pas séparé par une grande distance les plantes servant de témoins de celles que j'allais, à l'aide de mon inducteur émetteur et d'un pendule égyptien, essayer de faire dépérir en provoquant un déséquilibre. Le résultat fut catastrophique : toutes les plantes dépérirent et je tombais moi-même malade. Comme il était préférable de m'occuper de ma propre santé, j'en ai oublié mes plantes qui sont toutes mortes ! Je ne puis donc parler de mes expériences en ce domaine car les résultats positifs, que j'ai eu par la suite sont insuffisamment nombreux pour en faire état de façon formelle et scientifique. Il est utile cependant de signaler que ces expériences portaient uniquement sur des plantes vertes avec le collier multi-métallique et n'étaient pas la répétition des expériences décrites dans «l'oscillation cellulaire», c'est-à-dire avec des circuits réalisés avec un seul métal particulier. Malgré tout, j'ai été informé qu'on obtient des résultats spectaculaires en traitant les végétaux avec le collier destiné plus particulièrement à la race intelligente. Il suffit de placer le collier autour de la plante ou autour de son pot.

Si j'ai donc à vous parler du collier, c'est uniquement au niveau humain. Sur le plan médical, je ne puis me permettre d'apprécier à sa juste valeur le collier de G.L. pour la bonne et simple raison que je ne suis pas médecin et ne dispose pas de moyens de contrôle. De ce fait je ne puis parler, des effets curatifs surprenants que l'on m'a rapporté au sujet des colliers que j'ai distribués. D'une façon générale, les effets thérapeutiques décrits dans «L'oscillation cellu-

laire» et «circuit oscillants G.L.» s'avèrent réels à la grande joie des utilisateurs. L'ayant expérimenté moi-même avec succès, je ne peux donc en parler plus directement et signaler quelques détails restés un peu obscurs dans les ouvrages de G.L.

En premier, je pense utile de signaler que lorsqu'on porte le collier pour la première fois (si l'époque est favorable) il agit comme un stimulant ; comme un «coup de fouet». Cet effet ne dure environ que 24 heures mais on le ressent très bien. Ainsi, j'ai pu travailler 48 heures d'affilée sans avoir envie de dormir. Dans le même esprit, mon épouse et d'autres amies ont ressenties une augmentation en puissance des battements de cœur. Voilà qui prouve la réaction immédiate du collier sur l'organisme.

A propos de l'époque favorable, il faut dire que durant les cinq jours de la pleine lune, le collier est inactif. Cela, je l'ai vérifié, et prouve nettement l'action des ondes cosmiques ou inter-astrales. Il est exact aussi que l'action la plus puissante du collier se situe entre 23 et 0 heure et la plus faible vers midi. Voilà qui se conçoit aisément dans le domaine des radiations. On dit aussi que le collier facilite le sommeil. C'est une expérience à faire, elle est probante et s'explique simplement : maintien de l'équilibre nerveux par l'action du collier au moment où il est le plus actif. En résumé, le collier GL est un outil très précieux sauf durant la période de pleine-Lune ou il faut le remplacer par un appareil plus actif.

Expériences à réaliser.

Chacun est à même de fabriquer des circuits oscillants de toutes grandeurs et d'expérimenter pour le plaisir de la recherche. Il faut savoir la longueur d'onde d'un circuit est égale à son rayon. Un circuit de 30 centimètres de diamètre a une longueur d'onde de 0,15 mètres. Si vous divisez la vitesse lumière (300.000) par 0,15 vous obtenez la fréquence ou vibration de votre circuit. Celui pris en référence à une fréquence de 2.000. 000 vibrations par seconde soit 2 MHz.

Il est possible dans les circuits métalliques de brancher en série un ou plusieurs potentiomètres qui feront varier la nature de l'émission.

Mais, passons, si vous le voulez bien à un autre aspect des ondes de forme, lequel grâce à l'astrologie nous ouvre les portes d'une meilleure compréhension.

EXPLICATION DES ONDES DE FORME

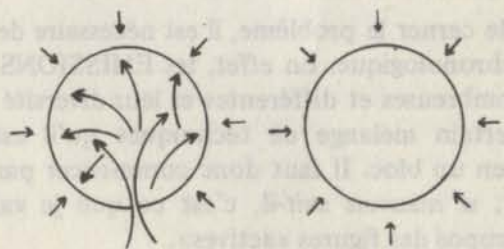
Depuis de nombreuses années j'utilise les ondes de forme pour différents travaux en m'inspirant beaucoup plus des résultats acquis que la recherche proprement dite. Cela revient à placer l'expérience au-dessus de la science et à donner des résultats mais non des explications. Vous constaterez, comme je l'ai moi-même constaté, qu'aucun auteur (connu ou méconnu) ancien ou contemporain, n'a su ou voulu donner l'ombre d'une explication. Dans le domaine des sciences occultes, il est plus que certain que les autres en ces disciplines s'occupent davantage des phénomènes réussis que du principe même de la réussite en question. A cause de cela, depuis de nombreux siècles, la formule magique devient une réalité occulte tandis que l'explication (si ésotérique soit-elle) sombre dans le néant. A cause de cette réalité flagrante, Monsieur Albert Masson et moi-même sommes assez fiers d'avoir désembrouillé le problème.

Tout d'abord, une mise au point s'impose : les ondes de forme n'existent pas en tant que telles — il n'y a que des formes qui vibrent selon l'action de phénomènes extérieurs, voire cosmiques, par harmonie ou résonnance.

Afin de cerner le problème, il est nécessaire de procéder par ordre chronologique. En effet, les EMISSIONS de FORME sont nombreuses et différentes et leur diversité occasionnent un certain mélange de techniques qu'il est difficile d'assimiler en un bloc. Il faut donc commencer par un commencement, si mauvais soit-il, c'est ce que je vais essayer de faire à propos des figures «actives».

La première des figures «actives» c'est le cercle. Il est le symbole de Dieu, de l'infini, du Soleil, de la protection

car il ne présente aucune faille. Mais il n'existe pas de cercle sans centre et le centre est le meilleur endroit pour récupérer la protection créée par le cercle. La sphère est un cercle en trois dimensions et ces deux figures, parfaites et symétriques, contiennent en elles le principe de toutes choses. Dès qu'il y a une modification de forme, les forces extérieures et intérieures deviennent interactives et produisent des phénomènes curieux ainsi que le démontre ces deux exemples significatifs : Le collier de G. Lakhowsky et la demi-sphère de MM. Chaumery et de Bélizal. Mais nous restons dans le domaine de la physique tant que le collier est constitué d'un fil conducteur. Par contre, le problème serait-il différent si celui-ci n'était qu'un tracé, au feutre ou au crayon ? En vérité pourquoi les effets seraient-ils différents ? En vertu de quelle loi les vibrations cosmiques n'agiraient-elles pas ? Le tracé représente toujours un circuit ouvert, l'éclateur entre les ouvertures existe, les ondes cosmiques agissent, le dessin vibre selon les mêmes calculs et seuls les effets peuvent être différents, selon la matière du tracé. Mais voilà, un tracé au crayon ne peut trouver sa place dans les phénomènes de physique et si l'on conçoit qu'un tel tracé puisse vibrer, l'explication découle d'un autre domaine. Imaginons que sur chaque point de la circonférence d'un cercle, des forces différentes font pression — si l'on couvre le cercle en question, une ou un faisceau de forces vont y pénétrer et agir ainsi sur les autres forces extérieures par un phénomène assimilable au phénomène d'osmose d'où vibration ou interaction.



Cette vibration possède une nature différente selon l'orientation du circuit tracé et le meilleur moyen de connaître quels seront les avantages à en tirer, c'est de se référer au zodiaque astrologique et de placer l'ouverture du circuit en fonction des résultats que l'on désire obtenir. En quelque sorte, il suffit de faire une ouverture à l'endroit même où fusionnent les forces dont on a besoin. Pour y parvenir, il suffit de tracer un zodiaque que l'on oriente à 0° Cancer (Capricorne au SUD) au Nord et de superposer son circuit oscillant en plaçant l'ouverture sur un degré quelconque du Zodiaque qui sera choisi en fonction du résultat que l'on désire obtenir. L'endroit de récupération étant le centre du circuit, on place tout naturellement son témoin (ou celui d'un autre) au centre du circuit — l'action s'en suit.



En effet, le zodiaque qui s'inscrit sur la circonférence d'un cercle, représente toutes les forces cosmiques qui agissent et communiquent entre elles. Lorsque l'on oriente un zodiaque on ne fait que tracer les diverses directions d'où se manifesteront ces forces à un endroit donné. C'est une simple manœuvre astrologique et un aussi simple tracé de géométrie plane. L'opération serait beaucoup plus délicate en se servant d'une sphère. Il faudrait une menuiserie très précise et une orientation de même pour arriver à un résultat semblable. La demi-sphère en est la preuve — Celle-ci, quel qu'en soit l'orientation «capte» la moitié des forces cosmiques (demi = moitié), soit propre à provoquer le plus grand déséquilibre qui soit. Elle présente la moitié du zodiaque

contre l'autre et c'est pour cette raison que M. Masson disait que la demi-sphère inversait les qualités exprimées. En fait cet appareil est un blasphème par rapport aux lois naturelles et c'est d'ailleurs pour cette raison que toutes les expériences réalisées se traduisent par des résultats négatifs sur le plan de l'évolution humaine : maladie, dessiccation et mort. Chose curieuse, on lit dans *«Physique microvibratoire et Forces invisibles»* de A. de Bélizal et P.A. Morel, *les ondes de forme géométriques et symétriques sont favorables à l'équilibre des êtres vivants. Certaines autres, plus ou moins combinées, le déséquilibrent et lui sont défavorables.* Bref cela nous permet de constater que de la théorie à la pratique, le fossé est plus que large. En empilant des demi-sphères les unes sur les autres que fait-on ? Une addition toute simple : $1 + 1 + 1 = 3$, et l'émission de la dernière face plane de ces trois demi-sphères se trouve être trois fois plus néfaste. Bien entendu ce système pourrait être extrêmement bénéfique dans le cas où l'empilage correctement orienté agirait sur un sujet dont le thème serait à l'opposé de l'orientation, mais ce cas est plus que rare.

Rares aussi sont les traitements du cancer dûs à ces appareils en question. Dans le principe, il est possible que cela puisse arriver ; mais ce n'est pas une loi universelle et ci cette chose est possible, c'est uniquement dû à une émission si négative qu'elle se trouve être susceptible de «brûler» une tumeur, et quand le feu brûle, il brûle tout. Quoiqu'il en soit, il faut rester prudent dans le domaine de la guérison car les seuls qui ne le soient pas sont ceux qui sont en bonne santé. Cette demi-sphère était quand même curieuse et MM. Chaumery et de Bélizal étaient passionnés par ce système car il leur permettait des expériences concrètes et spectaculaires. Selon les travaux d'Enel (ce nom que l'on ne prononce jamais) ils appliquèrent la réfraction ou réaction angulaire. Celle-ci naît de l'interaction de deux empilages de demi-sphères ; l'un horizontal, l'autre vertical. Les résultats obtenus furent plus que probants et plus que dangereux car il étaient dûs à un angle de 90° captant les forces cosmique, soit l'expression matérielle du pire des aspects astrolo-

giques. Bien entendu cet engin de mort réalise des exploits de momification et de destruction. Il pourrait être utile à l'humanité mais seulement dans la mesure où il serait employé par un astrologue-astronome et occultiste de grand savoir. Quant aux autres, ils sont morts comme vous le savez ou en passe de l'être.

Cette réaction angulaire fut, pour ma part très intéressante. En effet, sa réalité me permit non seulement de concevoir la réalité physique d'un aspect astrologique mais aussi de juger de la division d'une sphère ou circonférence. Soit finalement deux aspects néfastes 180° et 90° , opposition et carré. Je sus alors que la solution aux ondes de forme, aux dessins actifs, à l'architecture sacrée, aux alphabets, aux graphismes des nombres, ne pouvait se trouver que dans le rapprochement de trois sciences dites sacrées : l'astrologie, la géométrie et la numérologie.

Il faut reconnaître que nombreux sont ceux qui parlent d'onde de forme mais gardent le silence sur la ou les formes en question. Bien sûr il est facile pour un radiesthésiste confirmé de reconnaître si telle ou telle autre forme est «bonne» ou «néfaste». Cela ne rime à rien, il y a des milliards d'objets, de tracés, et des milliards d'autres qui n'expliqueront jamais le pourquoi du comment. De même distribuer les couleurs par raisonnement simpliste ou manipulation d'un pendule n'est pas sérieux. D'ailleurs ceci se confirme par les livres des plus éminents radiesthésistes : aucun n'est d'accord, alors ? Pourtant il est logique que les couleurs aient des applications symboliques puisqu'elles naissent d'un principe harmonieux. La chromothérapie elle-même n'est pas fondée sur des bases scientifiques (fréquences vibratoires des différentes couleurs), mais en fonction des résultats au travers des millénaires. De même ceux qui parlent de vert négatif ou de vert positif n'ont aucune idée de ce qu'est au juste la polarisation d'une onde électro-magnétique. Il ne faut pas prendre tout pour de l'argent comptant, nous sommes trop mal instruits pour nous permettre de divaguer dans des suppositions mouvantes. Les émissions de forme sont une

réalité qui doit s'expliquer par raisonnement et surtout par logique. C'est du moins ce que j'ai essayé de faire.

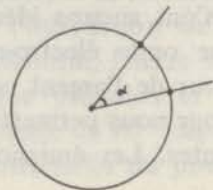
Mon étude commença sur certaines formes reconnues comme actives et de les explorer selon mes propres informations. Ainsi je passais en revue la croix, le triangle, le carré, le pentagone et le pentagramme, l'hexagone et l'étoile de David, le décagone des frères Servranx et toutes les autres formes symboliques.

Réflexions numérologiques. Elles sont décrits plus loin dans cet ouvrage. Nous n'en donnons ici que les déductions devant servir, pour comparaison, à la poursuite de notre étude.

Déductions : Les 1, 3, 6, et 12, 24, 48 sont des nombres qui favorisent la bonne progression ; ils portent en eux le germe du 1. Les 2, 4, 8 et 16, 32, 64 sont contraires à la précédente série mais ils sont nécessaires à la progression des choses. Les 5 et 7 sont des nombres intelligents car ils contrôlent les réactions créées et font évoluer les suivantes.

REFLEXIONS ASTROLOGIQUES :

Les aspect astrologiques sont assez nombreux mais certains sont délaissés ; nous ne parlerons que des plus communs et laisserons de côté les autres y compris les mi-Points. En fonction des résultats de cette étude, les ferus en astrologie sauront très facilement faire l'adaptation. L'aspect entre deux planètes est représenté par l'angle que forment ces deux planètes entre elles par rapport au centre du zodiaque tracé. Dans l'exemple de la figure qui suit α est l'aspect.



- Les très bons aspects :
conjonction 0° planètes «l'une sur l'autre»
trigone 120°
- les bons aspects :
sextil 60°
semi-sextil 30° et le quinconce 150°
- Les très mauvais aspects :
l'opposition 180° (planètes à l'opposé l'une de l'autre)
le carré 90°
- les mauvais aspects :
le semi-carré 45° et sesqui-carré 135°
- les aspects agissant sur l'intellectuel :
le semi-quintil 36°
le quintil 72° et le bi-quintil 144° .

Déductions : les aspects divisant le zodiaque (360°) par :

2 très mauvais (opposition)	6 bon (sextil)
4 très mauvais (carré)	12 bon (semi-sextil)
8 mauvais (semi-carré)	
1 très bon (conjonction)	5 action intellectuelle
3 très bon (trigone)	10 (quintil)

REFLEXIONS GEOMETRIQUES :

En ce qui concerne les polygones réguliers (qui s'inscrivent dans un cercle) l'angle extérieur se calcule en divisant le cercle (360°) par le nombre de côtés et l'angle intérieur en soustrayant le même résultats de 180° soit :

$$\alpha \text{ extérieur} = \frac{360}{n} ; \alpha \text{ intérieur} = 180 - \frac{360}{n} ; \text{ et l'angle formé}$$

par les deux rayons partant du centre du cercle et rejoignant les extrémités d'un côté est égal à l'angle extérieur. Dans un octogone, par exemple l'angle intérieur est de 135° et l'angle extérieur comme l'angle central sont de 45° .

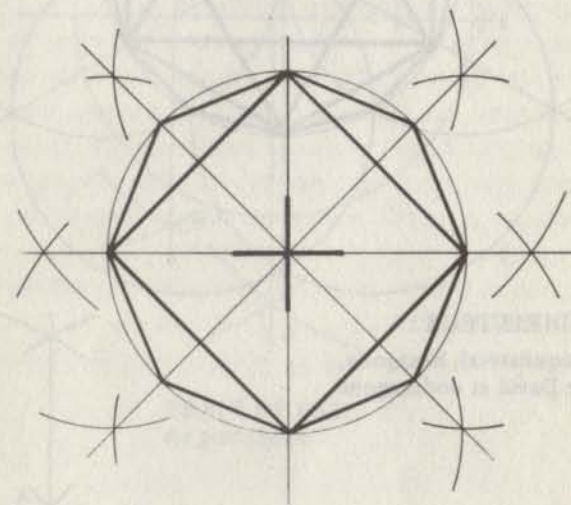
Principaux polygones réguliers :

Polygone	Côtés	Angle central	Angle intérieur	Angle extérieur
Triangle équilatéral	3	120	60	120
Carré	4	90	90	90
Pentagone	5	72	108	72
Hexagone	6	60	120	60
Octogone	8	45	135	45
Décagone	10	36	144	36
Dodécagone	12	30	150	30
Pentadécagone	15	24	156	24

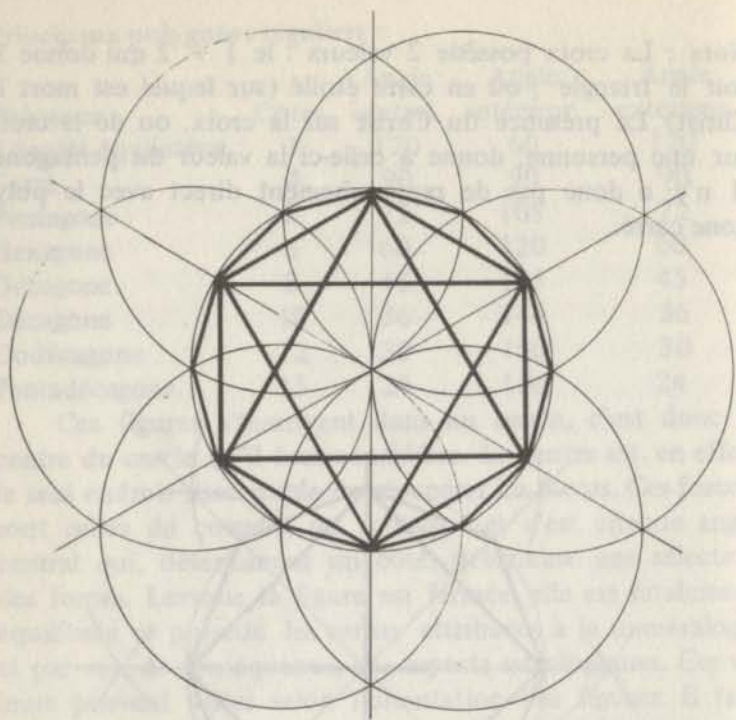
Ces figures s'inscrivant dans un cercle, c'est donc le centre du cercle qu'il faut considérer. Le centre est, en effet, le seul endroit susceptible de récupérer les forces. Ces forces, sont celles du cosmos, du zodiaque et c'est chaque angle central qui, déterminant un côté, détermine une sélection des forces. Lorsque la figure est fermée, elle est fatalement équilibrée et possède les vertus attribuées à la numéralogie et par voie de conséquence, aux aspects astrologiques. Ces valeurs peuvent varier selon l'orientation des figures. Il faut donc les placer en équilibre, un angle au Nord. Seul le pentagone a deux positions : bénéfique comme le pentagramme de l'homme ; ou maléfique comme le baphomet ; pointe au Nord ou au Sud. Le tableau suivant donne une explication synoptique de la valeur des polygones réguliers, c'est aussi une synthèse :

Polygones	Nombre de côtés	Aspect		
		astrologique	Valeur numérique	Valeurs + et -
Triangle équilatéral	3	120	3	+++
Carré	4	90	4	---
Pentagone	5	72	5	...
Hexagone	6	60	3 (6)	++
Octogone	8	45	4 (8)	--
Décagone	10	36	5 (10)	..
Dodécagone	12	30	3 (12)	+
Pentadécagone	15	/	(5)	.

Nota : La croix possède 2 valeurs : le 1 + 2 qui donne 3, soit le triangle ; ou en carré étoilé (sur lequel est mort le Christ) La présence du Christ sur la croix, ou de la croix sur une personne, donne à celle-ci la valeur du pentagone. Il n'y a donc pas de rapprochement direct avec le polygone carré.

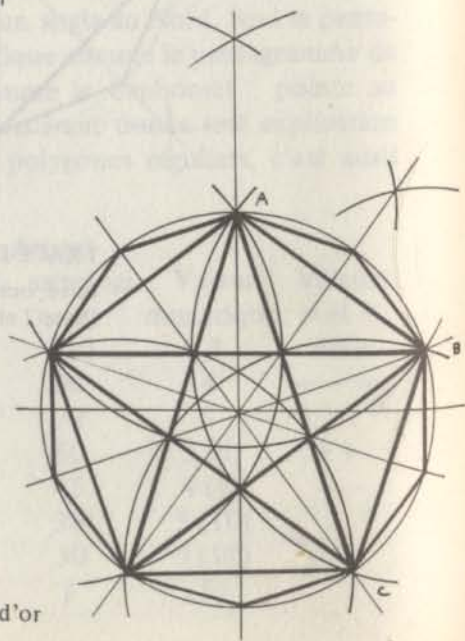


TRACÉ DIRECTEUR :
carré, octogone et croix
(base 2 et 4)



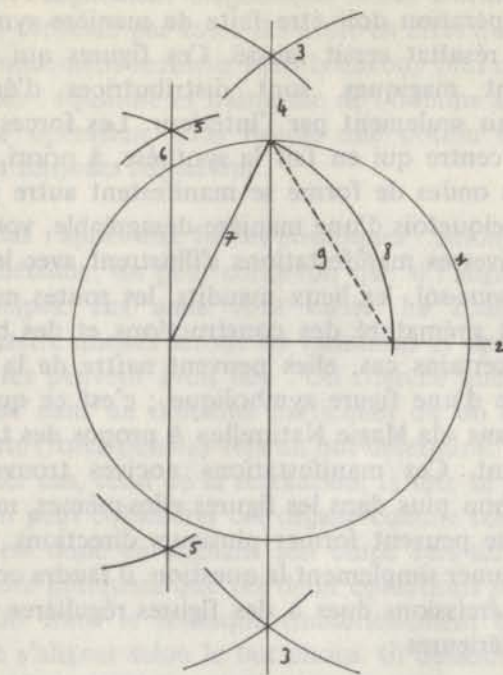
TRACÉ DIRECTEUR :

triangle équilatéral, hexagone,
Étoile de David et dodécagone
(base 3)



TRACÉ DIRECTEUR :

pentagone, pentagone étoilé,
décagone (base 5) ac/ab : nombre d'or



TRACÉ DE BASE
du pentagone

En fonction du dernier tableau, comment choisir les figures ? C'est ce dont nous allons parler. Lorsqu'un polygone est fermé, ne présente aucune ouverture, sa valeur ne dépend plus directement de ses angles, mais de son chiffre déterminé par le nombre de côtés. Nous parlons d'une émission au centre de la figure. Ainsi le triangle équilatéral, l'hexagone et le décagone favorisent, selon leur ordre chronologie, les réalisations. Le carré et l'octogone protègent, dans l'ordre matériellement. Le pentagone et le décagone agissent spirituellement et intellectuellement. Aucune des figures régulières s'inscrivant dans un cercle ne peut être maléfique, cela est logique. En plus, si le cercle est tracé, il renforce les qualités exprimées (cas des carrés magiques inscrits).

Il est possible aussi de regrouper plusieurs figures entre elles, comme l'illustre bien Pa-Koua (octogone et yn-yang): Mais cette opération doit être faite de manière symétrique sans cela le résultat serait faussé. Ces figures qui de tous temps furent magiques, sont distributrices d'émissions de forme mais seulement par l'intérieur. Les forces convergent vers le centre qui en fait la synthèse, à priori. On sait aussi que les ondes de forme se manifestent autre part, en dehors et quelquefois d'une manière désagréable, voire maléfique. Ces diverses manifestations s'illustrent avec les ondes nocives du sous-sol, les lieux maudits, les routes mortelles, vieillissement prématuré des constructions et des hommes, etc... Dans certains cas, elles peuvent naître de la rupture de l'équilibre d'une figure symbolique ; c'est ce que j'avais développé dans «la Magie Naturelle» à propos des talismans d'envoûtement. Ces manifestations nocives trouvent leur explication non plus dans les figures elles-mêmes, mais dans les angles que peuvent former plusieurs directions. Aussi si l'on veut résumer simplement la question, il faudra considérer

- 1) Les émissions dues à des figures régulières fermées, émissions intérieures ;
- 2) Les émissions extérieures dues à ces mêmes figures ;
- 3) Les émissions intérieures et extérieures dues à des figures régulières ouvertes. Cette catégorie englobe aussi les alphabets et chiffres mal tracés volontairement.
- 4) Les émissions dues aux angles formés (naturels et construits) ; et naturellement celles dues à la réaction directe de forces créées soit par alignement, croisement, symétrie et éclateurs, qui d'ailleurs sont les premières dans l'ordre chronologique des choses.

Nous allons brièvement en parler en choisissant dans chaque cas un exemple concret propre à stimuler l'imagination. Notez bien que chaque exemple peut avoir des répercussions technologiques dans les autres. Je pense qu'il sera facile de saisir le système qui vous servira de principe directeur pour la fabrication d'une multitude d'appareils. Prochainement, nous parlerons des moyens d'amplification qui pourront s'adapter aux plans et circuits que vous aurez pu imaginer.

1er Cas : relaxation de l'homme : Comme chacun sait, elle se fait dans l'alignement magnétique Nord. Dormir la tête au Nord est conseillé par tous. Il s'avère en effet que le sommeil est non seulement meilleur mais beaucoup plus récupérateur. Les causes : équilibre et harmonie de l'homme avec sa planète. Cette opération nous donne une notion d'orientation qu'il faut toujours considérer.

2ème Cas : appel aux forces cosmiques : Selon les principes du magnétisme, on peut concevoir que si l'alignement varie, les principes, eux aussi vont varier. Le zodiaque permet de connaître quelles seront les variations et deux opérations différentes peuvent avoir lieu. On cherche une illumination spirituelle dans un domaine particulier où on désire activer sa volonté (force-pensée) vers un but déterminé. Comme dans le premier cas, celui de la relaxation, la tête se présentait au Nord, on peut considérer cet organe comme centre de direction. C'est donc en alignant son corps vers un point choisi que la tête indiquera que ces deux opérations peuvent se réaliser. On trace le zodiaque (matériellement ou non) et il suffit de s'aligner selon le but choisi. Ci dessous deux exemples significatifs. Notez qu'il n'est pas nécessaire de connaître l'astrologie, un simple livre donnant la qualité des signes suffit. «Les 360 degrés du Zodiaque» de Janduz est un très bon outil de travail, signe par signe et degrés par degrés.

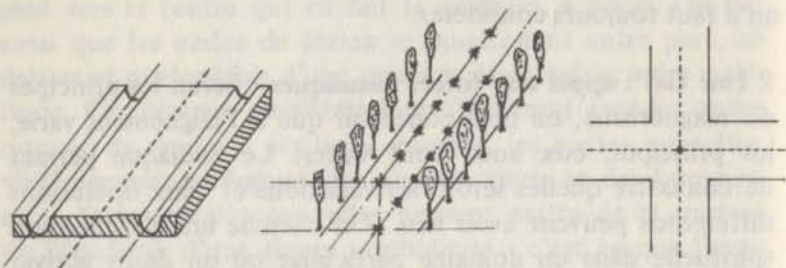


5 à 10 Scorpion : Militaire désirent devenir célèbre par sa bravoure et son talent martial.



0 à 5 Gémeaux : Agent commercial désirent passer maître dans une nouvelle formation et cherchant le moyen le plus adroit.

3ème cas : création d'une troisième force (par alignement, croisement, etc). Entre deux lignes parallèles matérialisées ou même fictives, il se crée par la réaction 1, 2, exprimée par 6, 9, une troisième force médiane qui exprime immatériellement les qualités et le mouvement des deux premières. Exemples :



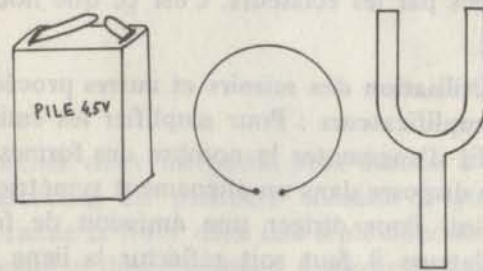
1 - Fossé de route (alignement symétrique) 2 - Arbres de bordure (alignements par points) 3 - Croisement (intersection de 2 forces)

Ces quatre exemples (de circulation routière) ne sont pas limitatifs, il servent seulement à expliquer le principe. Vous pouvez très bien les adapter en architecture, à l'agriculture, etc... Mais parlons des valeurs-principes. Dans le premier dessin, la 3ème force est celle de son orientation par rapport au zodiaque. Elle doit être prise dans un sens de «creux» que les amateurs du Tarot donneront la valeur «coupe» qui est plus significative. Le second dessin donne une force qui a une valeur successive (alignement et alignements points par points), toujours dans le sens exprimé par son orientation. Dans le Tarot, cette force serait comparée aux bâtons. Dans ces deux exmples, c'est la position du réceptacle (tête de l'homme par exemple) qui indique la direction. En effet, ce n'est que par convention que la physique moderne indique que les lignes de forces extérieures vont du Nord au Sud tandis que les forces intérieures, elles, vont du Sud au Nord. Ces forces ont des natures mais n'ont pas de fonction à priori. C'est la radionique qui va assurer la fonction – les forces ne sont que des réactions immatérielles et la meilleure façon de les utiliser c'est de s'en servir comme véhicule de transport. Les 3ème et 4ème dessins ne proposent plus de

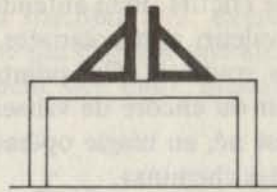
directions, mais au contraire indiquent un point de réception. Force de la croix pour le 3ème dessin, protection pour le 4ème (fictif). Bien entendu ces qualités ont, dans nos dessins, des valeurs non polarisées, tout au plus sujettes à des applications routières. Ces points «actifs» peuvent servir de stimulateur ou encore de vaisseau de transport. C'est de cet usage qu'est né, en magie opérationnelle, les opérations à «la croisée des chemins».

4ème Cas : création d'une force par tracés ou appareils : C'est le cas du caducée, des enroulements métalliques et fictifs, des systèmes optiques. En fait, il ne s'agit que d'appliquer ce que nous avons vu dans des dimensions plus restreintes avec des matériaux plus fonctionnels. Ainsi un bois d'allumette peut remplacer un arbre et ainsi de suite.

5ème Cas : création d'un point récupérateur à l'aide d'éclateurs : La pratique des éclateurs est une adaptation géométrique des expériences de Hertz à propos de la capacité et de la Self-inductance. Expériences reprises par G. Lakhowsky sur le plan de la vibration cellulaire. Mais la science des éclateurs existait bien avant ces messieurs savants ; on le retrouve dans toutes les civilisations antiques. Sont considérés comme éclateurs deux points face-à-face issus d'une même origine, exemples :



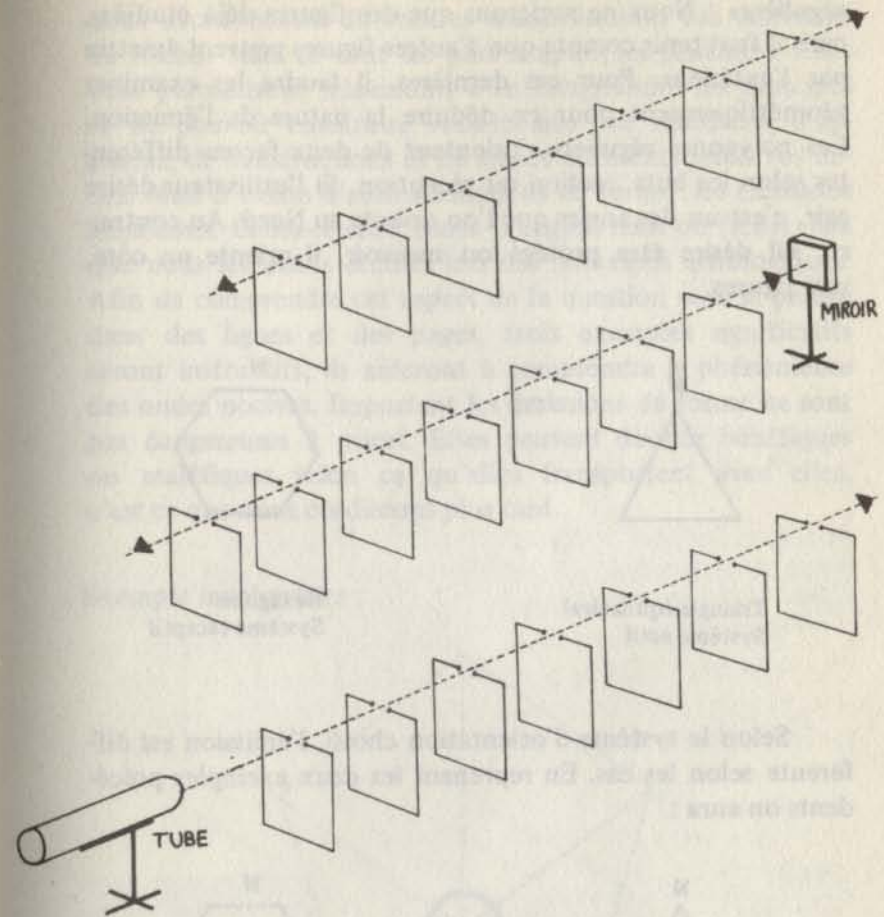
Pile ordinaire
Circuit oscillant
Diapason



Chandelier 7 branches
Support-livres, sur table.

On utilise les éclateurs en fonction de trois considérations principales : 1) leur matière – 2) leur fonction – 3) leur orientation. Ainsi l'éclateur formé par une pile électrique de 4,5 V, orienté à 5° Scorpion donnera un résultat très différent de celui formé par un diapason orienté sur un signe de Terre, etc... Le point de récupération (sorte d'épicentre) des forces exprimées par l'éclateur est situé à égale distance des éclateurs en question ou à l'orthocentre selon les formes en cause. Je souligne aussi que la matière a un rôle important dans les éclateurs : plus les dimensions sont importantes, plus la matière est active. Il est possible d'augmenter les influences créées par les éclateurs, c'est ce que nous voyons ci-après.

6ème Cas : Utilisation des miroirs et autres procédés directionnels et amplificateurs : Pour amplifier les émissions de forme, il suffit d'augmenter le nombre des formes en question et de les disposer dans un alignement symétrique. C'est la première loi. Pour diriger une émission de forme par points ou éclateurs il faut soit réfléchir la ligne de force, soit créer une autre force directionnelle pour transporter la première. Soit en exemple une suite d'éclateurs ; les points comme les influences s'additionnent et la ligne d'influence ainsi formée s'en va dans deux directions opposées (loi naturelle, principe du 1 et 2).

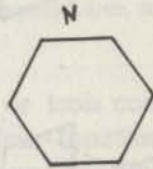


Il existe deux méthodes pour donner à cette ligne une seule direction. La première consiste à placer un miroir le quel oriente la force dans une seule direction par reflexion. La seconde méthode consiste à placer ce que nous nommons un «générateur primaire» créant une force directionnelle. Dans notre exemple, un simple tube bouché à l'une de ses extrémités joue ce rôle. Ces indications sont valables aussi pour tout ce que nous avons vu jusqu'à présent.

7ème Cas : récupération des émissions latérales des figures régulières : Nous ne parlerons que des figures déjà étudiées, mais il faut tenir compte que d'autres figures peuvent émettre par l'extérieur. Pour ces dernières, il faudra les examiner géométriquement pour en déduire la nature de l'émission. Les polygones réguliers s'orientent de deux façons différentes selon les buts : action ou réception. Si l'utilisateur désire agir, c'est un des angles que l'on oriente au Nord. Au contraire, s'il désire être protégé ou recevoir, il oriente un côté, voir figures.

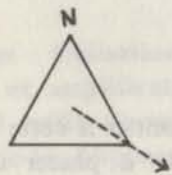


Triangle équilatéral
Système actif

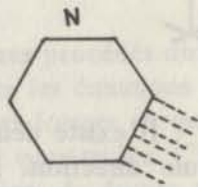


Hexagone
Système réceptif

Selon le système d'orientation choisi, l'émission est différente selon les cas. En reprenant les deux exemples précédents on aura :



Ligne d'influence
(angle)

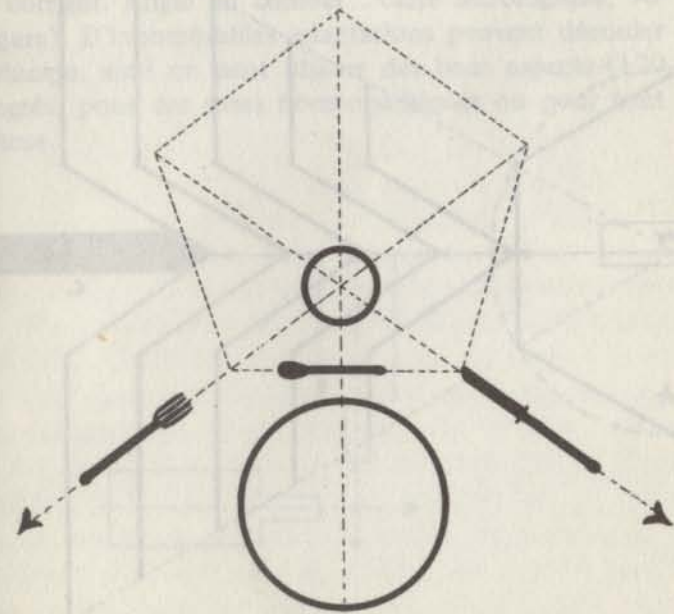


Plan d'influence
(côté)

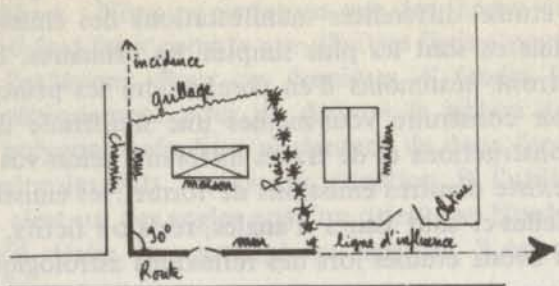
En outre il est possible, toujours selon les deux cas d'orientation de profiter des émissions latérales mais d'une façon disons plus personnalisée.

8ème Cas : influences angulaires simples : Jusqu'à présent nous avons étudié différentes manifestations des émissions de forme. Mais ce sont les plus simples, les primaires. Elles vous permettront néanmoins d'en comprendre les principes et de pouvoir construire vous-mêmes une multitude d'appareils, de constructions et de tracés différents selon vos désirs. Mais il existe d'autres émissions de forme : les émissions angulaires. Celles-ci sont issues d'angles, réels ou fictifs, tels que nous les avons étudiés lors des réflexions astrologiques. Afin de comprendre cet aspect de la question sans se perdre dans des lignes et des pages, trois exemples significatifs seront instructifs, ils aideront à comprendre le phénomène des ondes nocives. Important les émissions de forme ne sont pas dangereuses a priori. Elles peuvent devenir bénéfiques ou maléfiques selon ce qu'elles transportent avec elles, c'est ce que nous étudierons plus tard.

Exemple involontaire :

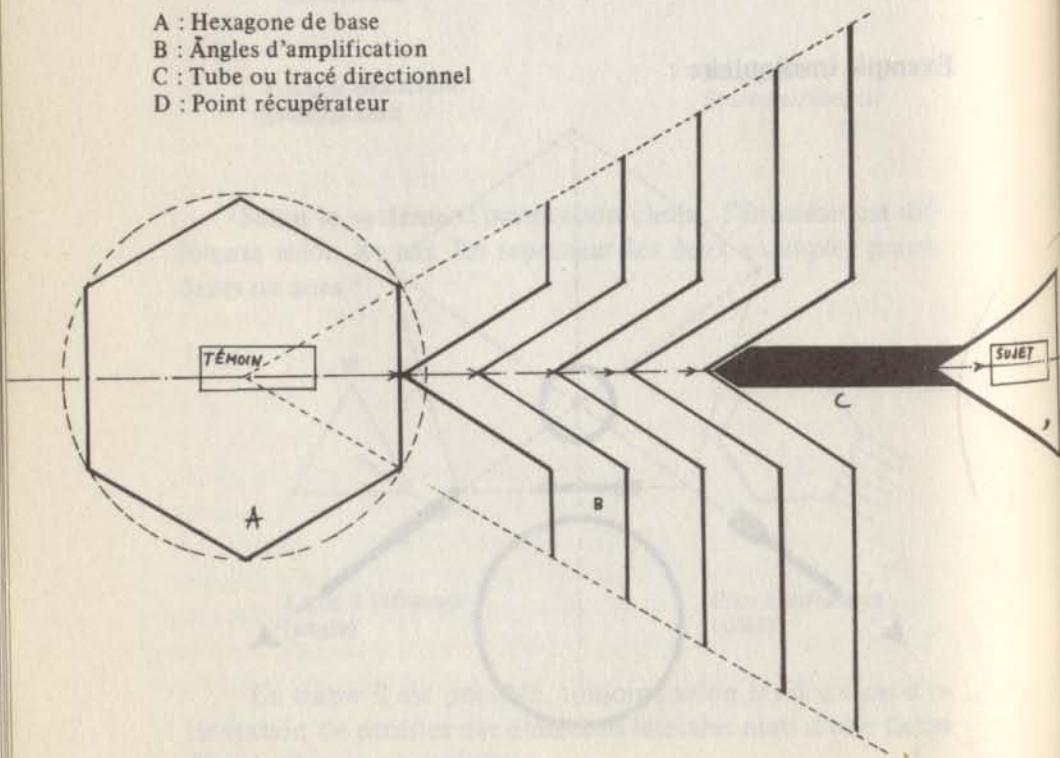


Exemple naturel :

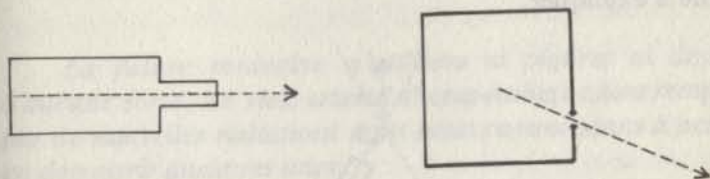


Exemple construit :
(en 3 dimensions ou simple tracé)
base 6.

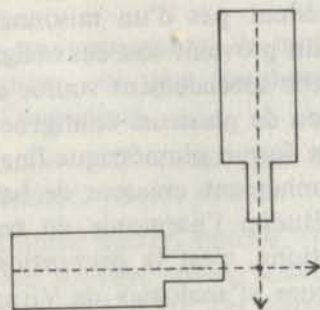
- A : Hexagone de base
- B : Angles d'amplification
- C : Tube ou tracé directionnel
- D : Point récupérateur



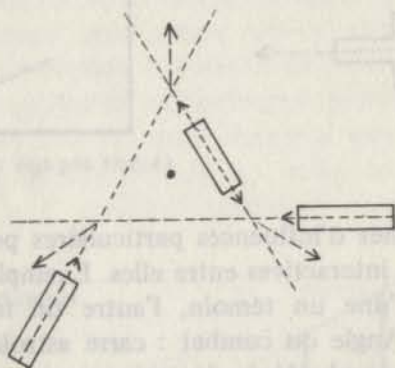
9ème Cas : prolongement des figures et tracés, interaction entre elles, formes fictives – tracés irréguliers et figures synthétiques : Si un objet ou une figure comporte une petite ouverture (éclateur pour un tracé plan) il sort de cette ouverture une ligne d'influence qui «contient» les qualités de forme et de matière de celle-ci, et selon l'orientation la nature varie. Exemples :



Ces lignes d'influences particulières peuvent communiquer et être interactives entre elles. Exemple deux bouteilles contenant l'une un témoin, l'autre un témoin du défaut à corriger. Angle du combat : carré astrologique, 90° (voir figure). D'innombrables adaptations peuvent découler de ce principe, ainsi on peut utiliser des bons aspects (120 et 60 degrés) pour des soins homéopathiques ou pour tout autre chose.



Si plusieurs tracés créateurs de lignes d'influences sont en jeu, ces lignes deviennent interactives entre elles et créent une forme géométrique fictive que nous illustrons avec des petits tubes en pointillés pour plus de facilité dans le dessin. Celui-ci montre la formation d'un triangle fictif. Le même raisonnement s'applique pour la géologie, l'architecture, l'environnement, l'implantation des meubles dans un appartement, etc.. Bien entendu, une figure même fictive, est créatrice de lignes d'influences ; l'efficacité est cependant plus subtile à expliquer.



Les figures fictives, ainsi que d'autres tracés curieux comme les spirales à plusieurs centres et y compris les figures impossibles» comme l'étoile à sept branches répondent de données similaires mais d'un niveau ésotérique plus difficile à assimiler avant de faire école. Il est aussi d'autres tracés, fictifs et irréguliers qui proviennent du hasard des choses et qui ne procèdent pas d'un raisonnement type. La base de leur réalisation provient soit des obligations naturelles, soit d'une géométrie spécialement voulue dans un but précis et / ou en fonction de plusieurs contingences matérielles. Ce n'est donc plus la forme géométrique finale qu'il faut considérer mais le raisonnement créateur de base du tracé primitif. Il faut donc étudier l'harmonie du tracé par ses rapports et ses proportions, c'est la proportion géométrique, la symétrie ou encore «l'analogia» de Vitruve. Le rapport sans doute le plus célèbre est celui de la section dorée, le nombre d'or dessiné dans notre pentagone, dont nous parlerons plus tard à propos de la construction des Temples.

La Médecine d'Asklépios LE CADUCEE

La future médecine n'utilisera ni piqûres ni drogues d'aucune sorte. Le vieil arsenal thérapeutique sera remplacé par de nouvelles radiations dont nous commençons à peine à en découvrir quelques unes.

Prof. d'ARSONVAL

Pour l'homme du XXème siècle, seule la pensée positive, matérialiste, est l'expression de la vérité.

Tout ce qui vient du temps passé, n'est que rêve, qu'histoire de «bonne femme».

Notons au passage que les remèdes empiriques d'hier ont permis à nos prédécesseurs de vivre et d'attendre la naissance de ceux du XXème siècle afin qu'ils puissent dire et affirmer : «Nous sommes les premiers, les seuls à posséder la vérité.»

Il est toujours amoral de renier ses parents. C'est une charge énorme qui pèse lourdement sur les épaules, elle conduit à l'orphelinat.

L'homme doit savoir que dans chaque chose, dans chaque monde, il y a pile et face.

Dans notre univers courbe, dans notre monde de relativité, se voit souvent «pile», souvent «face», mais il manque toujours l'assemblage de ces compléments. Cet assemblage permettrait de voir en même temps «pile et face». Cela permettrait aussi de comprendre une image verbale souvent employée : «Il sera alors possible de pouvoir descendre à la fois les deux côtés de la rivière.»

Il est très difficile de séparer l'histoire ancienne de la science des anciens.

Ces deux éléments sont souvent étroitement liés. L'histoire peut être une déformation d'un conte allégorique et le dernier se base sur des expressions symboliques. Celles-ci résument une technologie, science du métier. Néanmoins, nous essaierons pour ce présent travail de ne nous occuper que de la science. L'histoire proprement dite fera l'objet d'une étude séparée, intitulée «L'histoire oubliée ou le message au travers du temps».

Nous allons donc, dans un domaine limité à l'extrême, ne parler que de quelques appareils et de quelques travaux et constructions qui, malgré la barrière des hommes, sont passés au travers du temps. En premier lieu, nous parlerons d'un appareil venant de la civilisation oubliée ou peut être bien cachée volontairement. Cette civilisation qui savait utiliser à profit des appareils merveilleux dont le souvenir nous reste sous forme de symboles, ou se retrouve dans les contes et folklores.

Cette connaissance réelle, cette utilisation pratique sont naturellement niées car elles sont nées d'histoires incroyables. Ajoutez à cela les bouleversements terrestres qui transforment la géographie, sans se soucier des hommes, ajoutez les guerres que les hommes font sans se soucier de la nature, ajoutez les évolutions, les régressions et disparitions de sociétés et vous comprendrez pourquoi et comment un appareil quasi-miraculeux peut, partant de la science réelle, passer par les mains d'une statue, devenir poignée de poignée de portes de certaines pharmacies, devenir plaque de signalisation sur les pare-brise des voitures de ceux qui s'intéressent à la santé des autres.

Il n'est pas nécessaire d'être sorcier ou devin pour comprendre que ce symbole important mis à tous les saucés se nomme caducée. C'est lui que nous allons découvrir. C'est lui qui, par analogie, ouvrira la porte à ce vaste monde de souvenirs pratiques et toujours utilisables, car ils se trouvent résumés dans les neuf premiers nombres que nous

utilisons aujourd'hui. Ces nombres se répartissent en trois groupes :

Le premier de ces groupes est composé du 1, du 2, du 3.

Ce groupe, qui donne, entre autres, la formule de la tri-unité, laisse sous-entendre le principe suivant :

Le 1, symbole de la chose première en mouvement, produit par réaction le 2. L'influence du 1 sur le 2 et du 2 sur le 1 donne naissance à une troisième chose : le 3.

Il est certain que ce principe va bien plus loin. Il a toujours été limité aux trois premiers nombres pour la raison suivante : le 3 est le départ du monde de la matière, du monde à trois dimensions. Aller au-delà du 3 c'est dépasser les limites de ce monde. C'est entrer trop rapidement dans un domaine où très peu de représentants de la race humaine peuvent s'avancer sans risques graves et pour eux comme pour leur descendance.

Le second groupe est composé du 3, du 4, et du 5. En premier lieu, cela fait penser au triangle de progression arithmétique dit de Pythagore. Mais il était aussi connu des Chinois sous le nom de Kéou (Le livre de King, Tchen Pey)

Ce groupe de nombres est le symbole de l'évolution. Il part du produit du divin, le 3 en l'occurrence, indique la naissance de la matière, le premier pas dans le monde tri-dimensionnel.

Le 4 à son tour, prend un aspect très particulier. Il se doit maintenant d'exprimer l'affirmation de la matière née en 3.

Le 4 désigne le monde de la matière assurée, affirmée, épanouie, emplissant complètement et intégralement les trois dimensions.

Arrivé à ce stade, ce monde est à la croisée des chemins, deux voies s'offrent à lui, deux voies différentes : l'une conduit au vieillissement, à la décrépitude, à la destruction

et à la disparition ; l'autre conduit vers une nouvelle expression structurelle qui permet de dépasser les limites données par notre monde et de poursuivre les différentes étapes d'évolution permises par le nouvel état.

Le premier est donc le chemin du «Poussière, tu n'es que poussière, et tu retourneras en poussière». Le second, étant celui où disparaît les craintes (personnelles) et les menaces (d'autrui), correspond au chemin de l'étape d'évolution dite christique démontrée par Jésus. C'est le retour au divin en trouvant la structure qui correspond à cette nouvelle étape, celle de la quintessence, celle du principe de base de l'alchimie qui porte au-delà des limites du monde matériel. Cette possibilité se traduit dans le langage des nombres par le 5.

Le dernier des trois groupes, formé des nombres 6, 7, 8, 9, représente le monde du travail manuel permettant l'utilisation pratique des forces à notre disposition sans que l'on s'en doute et la manière toute aussi pratique de les répartir pour les distribuer là où le besoin se fait sentir, là ou cela est nécessaire.

Le 6, par sa forme, représente une fraction du chemin parcouru par la chose que désigne le 1. C'est par simplification qu'il est dit : le 6 est la forme réelle du 1.

Le 9 représente la fraction de chemin inverse au 6 parcouru par la réaction appelée 2.

Le 8 est l'appareil adéquat qui capte une partie de la force qui se trouve créée par l'influence réciproque du 6 et du 9 l'un envers l'autre. Selon les endroits, les qualités de cette force varient. Pour celui qui ne connaît pas l'endroit conseillé pour récupérer la force produite, est l'emplacement situé entre le 6 et le 8, c'est-à-dire l'endroit du 7.

Il faut remarquer que chacun des groupes produit un résultat qui mène au divin. Le premier groupe donne le 3. Le second donne le 5. Le troisième donne le 7. Pour les membres de certains groupes initiatiques, 3, 5, 7 veulent dire beaucoup de choses.

Ces trois groupes représentent la base de départ de l'étude et de la pratique de la science ancienne que l'homme des temps modernes n'a pas appris à connaître. Si seulement il en avait connaissance, comme il a retenu les sarcasmes qu'il utilise envers ceux qui osent parler des sciences anciennes, il serait vraiment différent et tellement plus grand.

Le symbole de la médecine, le caducée a été montré au monde par les Grecs de la grande époque. Ils le firent passer au travers du temps par les mains d'un autre symbole de la médecine qui s'appelait ASKLEPIOS avant d'être l'Æsculapius des Latins et de devenir l'Esculape de notre temps.

En tant qu'appareil, il n'est pas le seul à être utilisé pour compenser la perte d'énergie et de vitalité. Il en est d'autres qui possèdent les mêmes qualités énergétiques et qui, de même, stagnent dans l'oubli.

Ces autres appareils, possédant des formes analogues au caducée, s'utilisent avec autant de succès. Ils sont arrivés à notre connaissance, présentés à notre compréhension sous le nom de Croix d'Agghadès, Croix ansée, et aussi sous le nom de Tau. Bien d'autres encore existent, aussi efficaces, mais il faudrait une encyclopédie pour les réunir tous. Signalons seulement qu'ils varient en volume de la plus petite chose à la construction mégalithique la plus énorme.

En tant qu'appareil, le caducée fonctionne sur le principe évoqué plus haut, celui du 1, du 2 et du 3, sous la forme élargie du 6, 7, 8, 9.

En tant qu'appareil de médecine, son utilisation est de distribuer non pas la guérison ou la santé en quantité industrielle, mais d'apporter à celui qui en signale le besoin la quantité d'influence vitale nécessaire. Cet apport permet à celui qui le reçoit de retrouver rapidement l'équilibre normal de sa santé sans que son corps soit pour cela immédiatement guéri. La santé parfaite ne se retrouve qu'un temps plus ou moins long plus tard. Temps qui varie avec la gravité du cas et la constitution du malade.

Pour éviter au petit matérialiste de rire trop vite, non seulement nous donnons le fonctionnement de ce caducée mais, de plus, nous indiquons comment en construire un avec ses «serpents» et son «mercure».

Si, cédant à l'esprit scientifique de la recherche, le matérialiste sus-nommé construit de ses mains un semblable appareil, qu'il l'expérimente sérieusement, il saura s'il peut encore en rire. Ce sera là son épreuve d'honnêteté. Naturellement, il est possible qu'il n'ose pas. Construire et expérimenter c'est travailler manuellement. C'est ouvrir la porte à la fatigue physique, ce contre-coup normal du travail, bien plus fatiguant que l'utilisation de la parole, même ironique.

Le caducée est en premier lieu un appareil statique réglable par orientation. Ses deux serpents représentent la forme de mouvement 6 et 9. Chemin parcouru par le 1 et le 2. La force exprimée est le 3. C'est cela le «mercure», cette force volatile, impalpable, variable et très utile.

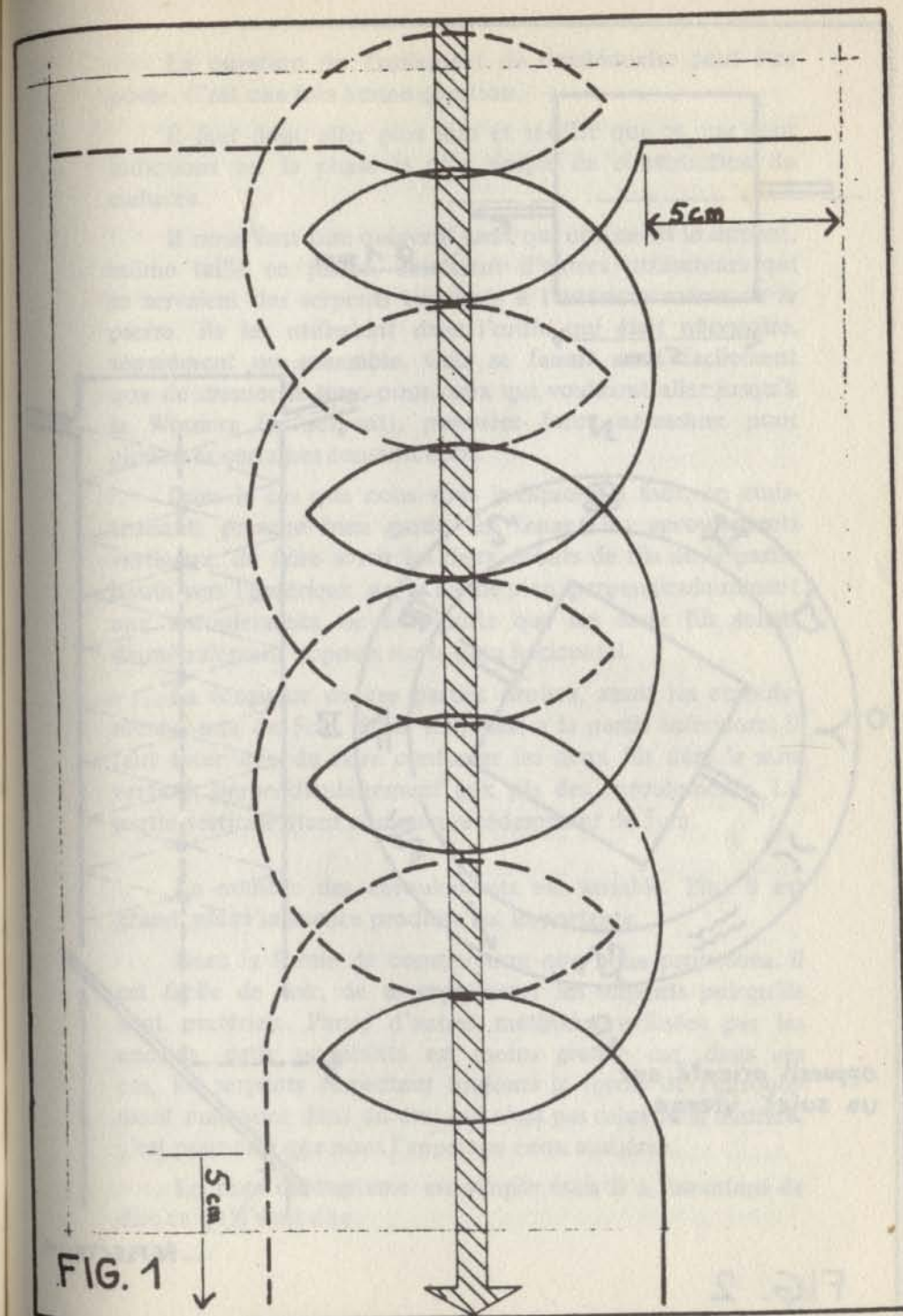
Dans la construction que nous allons vous proposer, le 1 et le 2, les serpents seront représentés par des enroulements de fils métalliques (fig. 1).

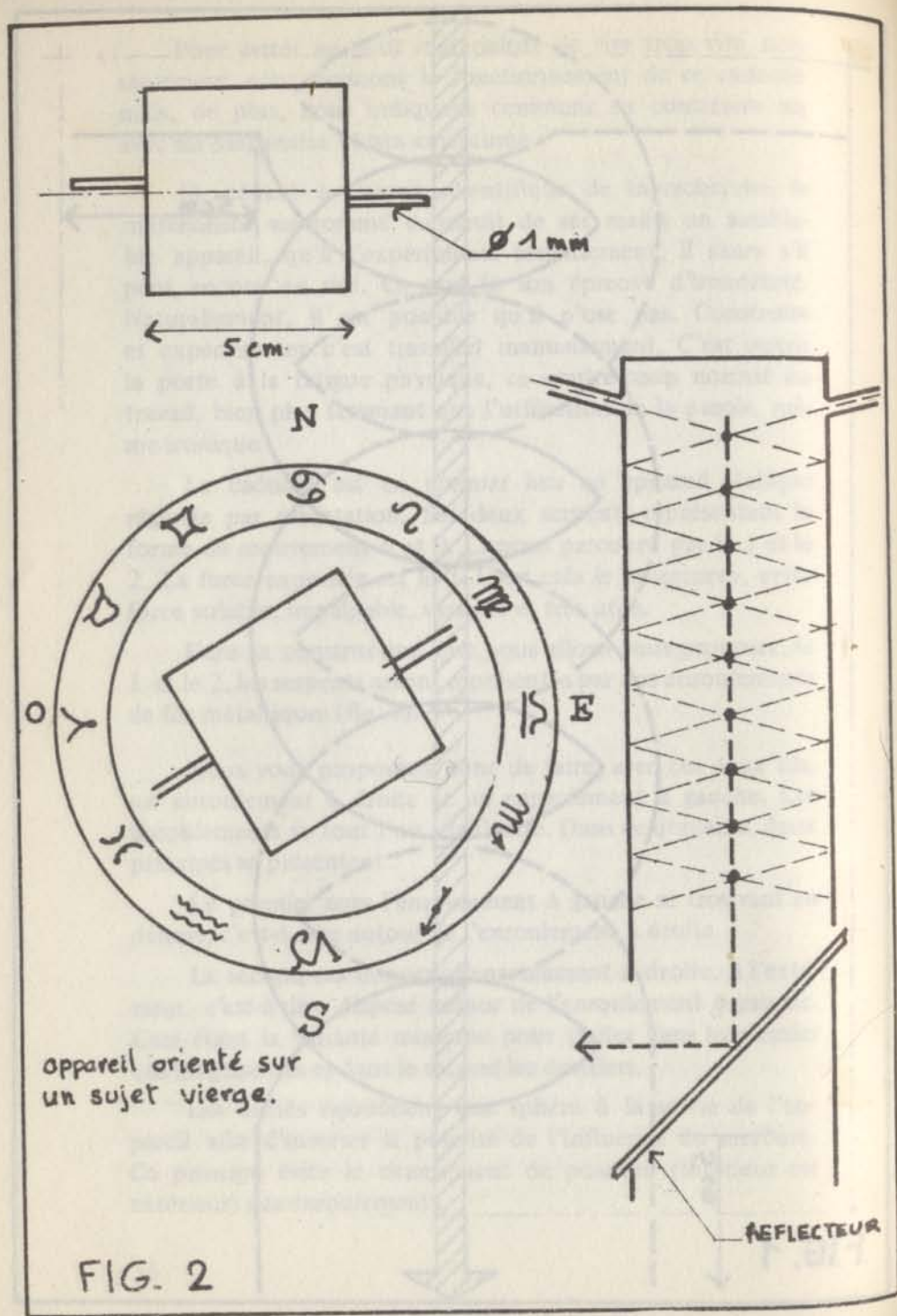
Nous vous proposons donc de faire, avec ces deux fils, un enroulement à droite et un enroulement à gauche. Les enroulements se font l'un sur l'autre. Dans ce domaine, deux principes se présentent :

Le premier aura l'enroulement à gauche se trouvant au dehors, c'est-à-dire autour de l'enroulement à droite.

Le second cas donnera l'enroulement à droite, à l'extérieur, c'est-à-dire disposé autour de l'enroulement à gauche. Ceci étant la variante moderne pour traiter dans le premier cas les gauchers et dans le second les droitiers.

Les initiés rajoutaient une sphère à la sortie de l'appareil afin d'inverser la polarité de l'influence du mercure. Ce principe évite le changement de position (intérieur ou extérieur) des enroulements.





La question du Traitement de l'embidextre peut être posée. C'est une très bonne question.

Il faut donc aller plus loin et révéler que ce que nous indiquons est la phase la plus simple de construction du caducée.

Il nous faut dire qu'avant ceux qui utilisaient le serpent, même taillé en pierre, existaient d'autres utilisateurs qui se servaient des serpents exprimés à l'intérieur même de la pierre. Ils les utilisaient dans l'ordre qui était nécessaire, séparément ou ensemble. Cela se faisait aussi facilement que de creuser la terre pour ceux qui voulaient aller jusqu'à la Wouivre (le serpent), première force nécessaire pour alimenter certaines constructions.

Dans le cas que nous vous indiquons il faut, en construisant, prendre bien garde, en tenant les enroulements verticaux, de faire sortir les deux débuts de fils de la partie haute vers l'extérieur, sur le même plan, perpendiculairement aux enroulements, de telle sorte que ces deux fils soient diamétralement opposés sur le plan horizontal.

La longueur de ces parties droites, avant les enroulements, sera de 5cm. Pour terminer, à la partie inférieure, il faut avoir soin de faire continuer les deux fils dans le sens vertical, perpendiculairement aux pas des enroulements. La partie verticale étant comme précédemment de 5cm.

Le nombre des enroulements est variable. Plus il est grand, plus l'influence produite est importante.

Dans la forme de construction que nous proposons, il est facile de voir, de se représenter les serpents puisqu'ils sont matériels. Parmi d'autres méthodes utilisées par les anciens, cette possibilité est moins grande car, dans ces cas, les serpents respectent toujours la forme de l'enroulement mais sont dans un état qui n'est pas celui de la matière, c'est pour cela que nous l'appelons «non matière».

Le nom de baptême est simple mais il a l'avantage de dire ce qu'il veut dire.

Nous allons vous proposer une construction facile, dans laquelle les serpents seront «non matière». Cette construction vous fera comprendre comment, dans la pierre même, dans la matière, peuvent circuler les serpents. Il vous suffira d'inverser en pensée ce que vous aurez construit (fig. 2).

Là encore nous vous demandons instamment de faire la construction. La raison en est toujours la même. Vous risquez de ne pas croire ce que nous citerons comme résultats obtenus.

Pour une pareille construction, bien des choses peuvent être utilisées. Le plus simple, le plus rapide et le plus pratique est d'utiliser une boîte, de préférence métallique, possédant un fond mais pas de couvercle. Cette boîte peut être de base carrée ou rectangulaire. L'important est que deux faces planes soit opposées. Il est nécessaire que ces deux faces soient lisses et brillantes car elles serviront de réflecteur.

La position de ce parallélépipède est verticale, le fond en haut.

Sur les faces brillantes opposées fixer, à 1cm du haut, deux petits tubes de 1mm de = intérieur. Les orienter vers le haut de 1° environ. Ces tubes, face à face, doivent être décalés de 1mm par rapport à la médiane (voir figure).

Sur ce dessin, il est facile de voir tracé en pointillés ce qui donne les deux serpents qui sont là constitués en ce que nous appelons «non matière». Il est facile et même possible de penser et de croire que c'est un rayon de la lumière du jour qui crée ce phénomène. Il est bien certain que la lumière a une action. Le manque de lumière aussi, car dans le noir l'appareil fonctionne quand même.

Sur le dessin représentant la coupe verticale de la boîte de l'appareil, il est facile de voir que les «serpent» se croisent au centre de l'appareil. En réalité, ils passent très près l'un de l'autre en frôlant le centre. Cette suite de passages a une grande importance. A chaque fois que deux serpents se frôlent, ils déterminent un point. Il y aura donc plusieurs points de créés sur un même alignement. Ces points se su-

perposant vont donner une ligne d'influence qui sera d'autant plus importante qu'il y aura de points.

Dans le cas de notre dessin, les points sont de même qualité car les faces sont parallèles. La qualité de ces points varie quand les faces ne sont plus parallèles.

Avec une légère modification, les amateurs pourront utiliser les deux premières influences, les «serpents», pour servir d'ondes porteuses et conduire au loin la force, l'influence analogue à 3.

Dans le cas le plus simple, le principe du miroir suffit. C'est un principe analogue qui était utilisé dans les constructions de pierre. Cela permettait de réexpédier l'influence exprimée dans un plan dans tous les autres plans.

Le seul mouvement possible permis à cet appareil est celui de pivoter sur lui-même. Il peut donc avoir différentes orientations. La propriété principale de ces différentes orientations est de faire varier l'influence produite, non pas en intensité mais en qualité.

Ce sont des appareils comme le caducée qui ont guidé les hommes à inventer le zodiaque terrestre, petite réplique du grand zodiaque. C'est le même principe, celui de «tout ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut», qui conduisit Leucippe et Démocrite à découvrir l'atome en partant d'Atoum.

Des rapports, trouvés entre les hommes et la situation des astres, découle toute une série de conclusions. Elles permettent de combattre les mauvaises influences ou les faiblesses données par la position des différents astres et aussi combattre le néfaste pouvant provenir soit du lieu de naissance, du lieu de la demeure ou des deux endroits.

Il est bien certain que cette forme d'astrologie n'a rien à voir avec les horoscopes passe-partout de la presse hebdomadaire.

L'invention du zodiaque permet donc un réglage minutieux de la position du caducée. Dans sa position terrestre,

ce zodiaque se positionne de la façon suivante : le cancer se trouve au Nord et le capricorne au Sud.

Une fois en position et convenablement orienté, le zodiaque attend la pose du caducée en son centre. Il ne reste plus qu'à mettre la tête du serpent correspondant soit au droitier, soit au gaucher sur le jour et l'heure de naissance (voir figure) pour obtenir une influence dont le rôle est de rétablir un équilibre. Celui-ci, véritable rapport de force entre le « bien et le mal », permet au corps de retrouver, de revenir, plus au moins vite selon les cas et selon les sujets, à l'équilibre réel de la santé. Quand cet état est retrouvé, l'influence du caducée n'est plus nécessaire, car une surcharge trop importante de l'influence émise créerait à son tour un nouveau déséquilibre inverse. Le vieil adage « L'excès en tout est un défaut » trouve là une réelle application.

Pour obtenir un réglage parfait et une correspondance exacte s'adaptant à chaque consultant, se construit ce qui, de nos jours, est appelé « ciel de naissance ». Cela permet de déterminer la position des différentes planètes.

Pour prendre place sur le zodiaque, ces planètes sont figurées soit par des métaux, des pierres ou par des planètes.

Ces planètes peuvent être représentées par des hommes à typologie parfaite.

Dans le cas d'utilisation des métaux ou des pierres, c'est la forme donnée par l'usinage ou le taillage qui détermine l'augmentation ou la diminution de l'influence. La forme seule peut concentrer ou expander tout en respectant une direction.

Ces formes, obtenues par usinage ou taillage, doivent mener à revoir bien plus sérieusement l'origine des pierres qui formaient le corps platonique.

Dans le cas d'utilisation de plantes, c'est le sens de croissance de la plante qui détermine le plus (+) ou le moins (-). Le neutre se donne en tenant la plante verticale.

Dans le cas d'hommes parfaits typologiquement, le plus (+) est donné par la présentation de la droite du corps. Le moins (-) par la présentation du côté gauche. Le neutre par la présentation des deux côtés ensemble.

Des objets symboliques, déformation des métaux usinés et des pierres taillées, sont aussi utilisés. Le résultat obtenu est d'autant plus grand que le symbolisme est parfait.

Quand tout ce qui doit être utilisé est en place, il ne reste plus qu'à celui qui en a besoin, de venir s'exposer à l'influence pour obtenir l'amélioration désirée. Une autre méthode dérivant de la première existe aussi. Elle consiste, une fois tout réglé, à exposer un liquide pour que celui-ci acquiert la propriété désirée. Ce liquide, une fois imprégné, peut être dégusté sur place ou sur la partie déficiente, soit être emmené plus loin, vers celui qui ne peut se déplacer. Cette seconde méthode annonce la naissance future du traitement médical d'aujourd'hui. Cela ouvre aussi une piste, celle des influences à distance. C'est la possibilité d'intervenir dans le cas où le malade ne peut se déplacer. Le remède, malgré la distance, reste efficace. Un magnétiseur sérieux ou un spiritualiste peuvent le comprendre, seul un matérialiste ne peut l'accepter.

Ce principe curieux est une réalité scientifique, nous en avons déjà parlé dans « Le temple secret ou le chemin perdu », dans « La prière réelle ou l'alchimie humaine » et dans « L'histoire oubliée ou le message au travers du temps ». Nous l'avons nommé la « T.S.F. » de l'époque. Ce phénomène est toujours utilisable. Nous l'avons expérimenté, y compris sur les ondes de la T.S.F. moderne pour prouver qu'il est possible de transmettre autre chose que des sons ou des paroles.

L'utilisation simultanée des deux serpents, dont les têtes sont diamétralement opposées, permet d'obtenir à tout instant et quelle qu'en soit l'orientation les influences complémentaires.

Ce phénomène de complémentarité permet même d'éviter les désagréments des zones nocives pouvant être captées par l'un des serpents. L'antidote est fournie par le second serpent. Cela évite donc le déséquilibre et la destruction de ce qui réclame : la stabilité.

La Conque Indienne.

Le phénomène d'utilisation de bonne et mauvaise influence est une réalité dans l'emploi de l'appareil intitulé «La tête de dragon» ou encore «Conque indienne». Cet appareil est utilisé de moins en moins il est vrai par les «Rouges» d'Amérique.

Cette «Tête de dragon» a la forme d'une spirale qui ressemble, par sa position et par sa forme, au 9 (voir dessin).

Cet appareil peut être :

- un appareil de santé,
- un appareil de contrôle,
- un appareil de justice.

Il est ceci ou cela, selon la décision de celui qui l'utilise. Quand à ceux qui doivent subir le passage devant l'appareil soit pour raison de santé, de contrôle ou de justice, se tiennent debout au N.-O. de l'appareil. Le sorcier est au S.-E. Il passe ses mains, les faces tournées vers la «tête du dragon». En premier lieu, elles sont au-dessus de la langue, ensuite elles passent au-dessus du bord extérieur de la tête du dragon. Leur rôle est de «détecter les influences». Suivant leurs sortes et selon les différents endroits où elles sont exprimées, le sorcier sait, ou bien ce dont souffre le malade, ou ce que l'on peut lui reprocher et sait ce qu'il doit faire afin de rendre justice.

Dans le premier cas, celui de la maladie, les plantes médicinales nécessaires sont déposées à l'endroit voulu pour que les influences néfastes détectées précédemment disparaissent totalement.

Dans le deuxième cas la parole est suffisante pour apporter les reproches mérités.

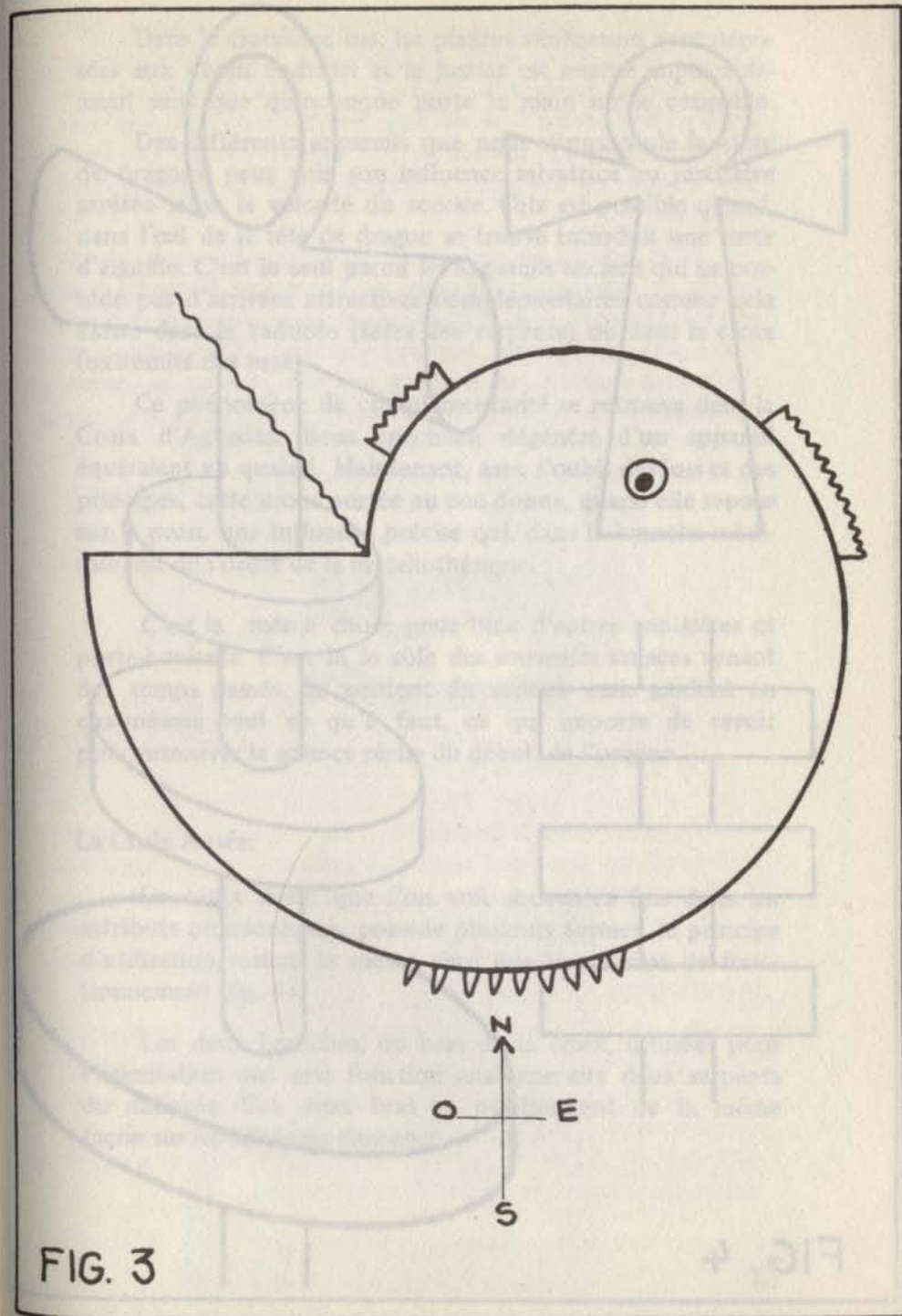


FIG. 3

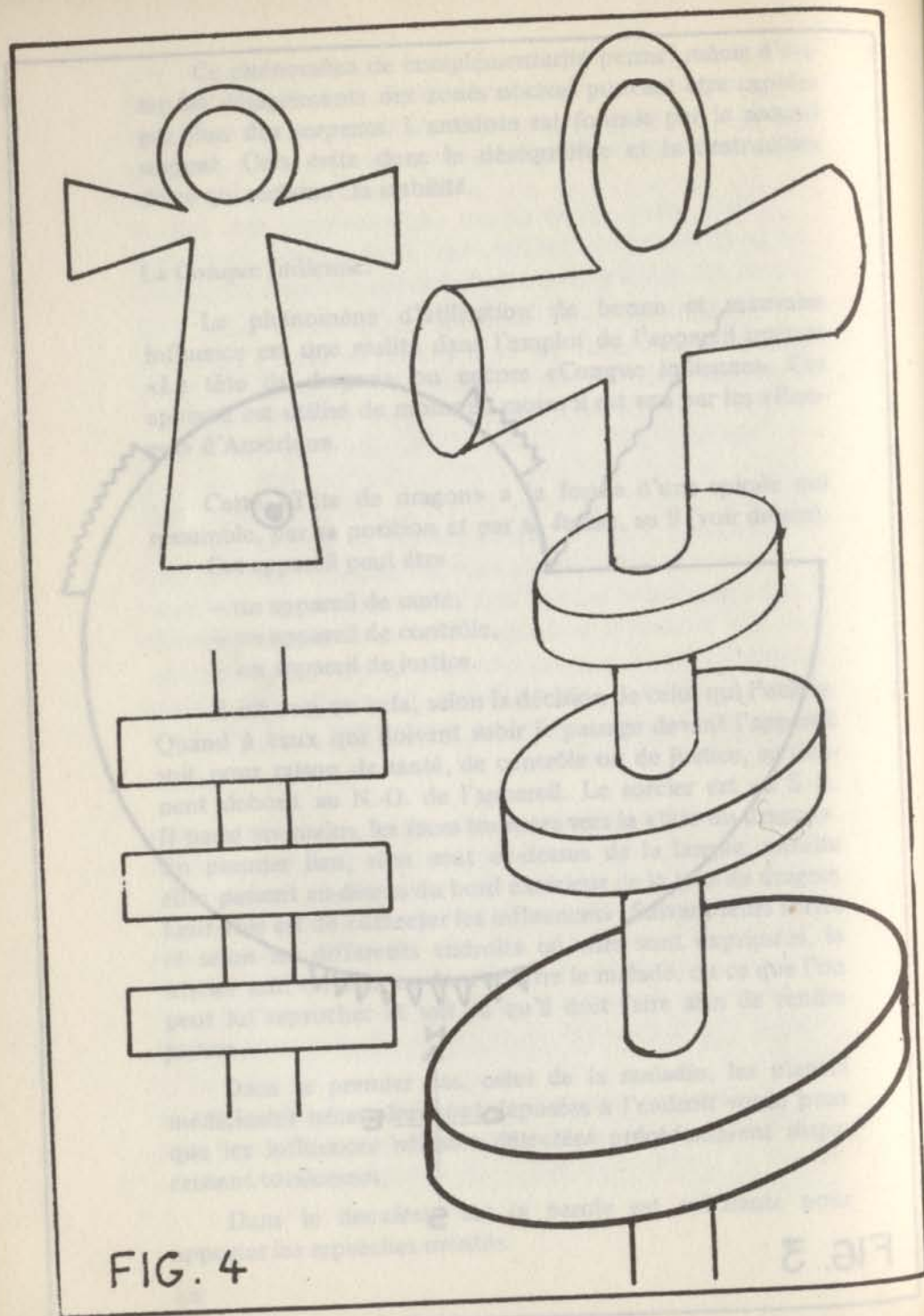


FIG. 4

Dans le troisième cas, les plantes vénéneuses sont déposées aux «bons endroits et la justice est rendue implacablement sans que quinconque porte la main sur le coupable.

Des différents appareils que nous citons, seule la «tête de dragon» peut voir son influence salvatrice ou justicière arrêtée selon la volonté du sorcier. Cela est possible quand, dans l'œil de la tête de dragon se trouve introduit une sorte d'aiguille. C'est le seul parmi les appareils anciens qui ne possède pas d'arrivées attractives complémentaires comme cela existe dans le caducée (têtes des serpents) ou dans la croix (extrémité des bras).

Ce phénomène de complémentarité se retrouve dans la Croix d'Aghadès. Beau spécimen dégénéré d'un appareil équivalent en qualité. Maintenant, avec l'oubli des lois et des principes, cette croix portée au cou donne, quand elle repose sur la peau, une influence précise qui, dans la branche médicale, est de l'ordre de la métallothérapie.

C'est la même chose pour bien d'autres amulettes et porte-bonheur. C'est là le rôle des souvenirs tenaces venant des temps passés. Ils perdent du sérieux mais gardent en eux-mêmes tout ce qu'il faut, ce qui importe de savoir pour retrouver la science réelle du début, de l'origine.

La Croix Ansée.

La croix ansée que l'on voit souventes fois dans les attributs pharaoniques, possède plusieurs formes, le principe d'utilisation restant le même ainsi que le principe de fonctionnement (fig: 4).

Les deux branches, ou bras de la croix, utilisées pour l'orientation ont une fonction analogue aux deux serpents du caducée, Ces deux bras se positionnent de la même façon sur les signes de naissance.

La partie supérieure est extrêmement intéressante. Elle est composée d'une sorte d'anneau qui peut tout naturellement permettre de tenir cette croix. Mais là n'est pas la seule raison. Reste encore une fonction double très importante. Elle sera utilisée selon l'état du patient qui peut être malade ou simplement fatigué, avoir un grand besoin d'énergie.

Si le patient est malade, le fait de poser la main ou les doigts au sommet de l'anneau lui permettra d'obtenir à la partie inférieure une influence qui sera contraire à celle émise soit par la main, soit par les doigts. C'est-à-dire que l'influence maladie est inversée par son passage au centre de l'anneau. La raison de ce phénomène est simple. Les centres ont la propriété d'inverser les qualités. Quand le centre se nomme zéro, il peut inverser les quantités.



Dans le cas où le patient n'est pas malade et désire seulement un surplus d'énergie, il pose un de ses doigts ou plusieurs selon la grandeur de l'anneau. Dans ce cas, le ou les doigts étant posés plus bas que le centre, l'inversion n'existe pas et passe directement dans l'empilage inférieur qui termine la croix ansée.

Le rôle de la partie inférieure est d'amplifier l'influence reçue des parties supérieures. Cette partie varie de forme. Dans le deuxième et troisième dessin, le phénomène de la transformation se trouve amplifié par l'ajout d'une certaine quantité de disques qui, selon le deuxième dessin, sont de même épaisseur et de diamètres progressants.

Sur le troisième dessin, les disques sont aussi de même épaisseur mais de diamètres identiques.

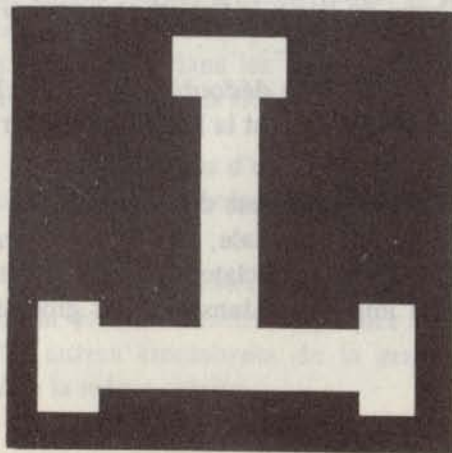
Dans l'un et l'autre de ces cas, le nombre des disques fait varier l'influence.

Le Tau.

Un autre appareil a fait couler beaucoup d'encre. Il est très important. C'est aussi très certainement un des plus anciens. Il est la reproduction du signe que Dieu mit sur Caïn. C'est ce signe qui permit à Caïn d'échapper à la colère aveugle. C'est aussi l'arme adéquate qui lui permit de vaincre et d'assurer sa prédominance sur le reste du monde.



Plus tard ce signe divin, cette «marque», qui permet à son propriétaire d'assurer et de garder la maîtrise sur soi-même ainsi que sur les autres, devint la lettre sacrée et secrète des Atlantes. C'est pour cette raison que, pour un temps x qui prit fin il y a environ vingt-cinq mille ans (guerre des Dieux), les Atlantes dominèrent le monde.



Partout où ce signe est apposé, il indique que quelque chose d'important se situe en cet endroit. Placé au début d'un nom, il indique un souvenir important.


L'utilisation, en tant qu'appareil de santé, donne deux méthodes, deux sortes de pratique.

La première est analogue à l'emploi du caducée. Les bras s'orientent comme les têtes de serpents.

La deuxième méthode est donnée par la position de la barre verticale du tau. Elle peut varier et prendre des positions différentes sur l'angle de 180° que forme la barre transversale. Dans cette méthode, les extrémités de la barre transversale étant émettrices sont utilisées. Chacune de ces extrémités exprimera une influence différente. Pourtant, ces influences seront toujours complémentaires l'une de l'autre.

Cette complémentarité apporte de grandes possibilités, ne serait-ce que pour créer un éclateur. Cette possibilité se transforme en réalité quand à chaque extrémité de la barre transversale on ajoute un conduit de forme demi-circulaire et que l'intérieur de ce conduit soit bien lisse. Les deux extrémités libres des conduits étant opposées, l'éclateur existe. La qualité de l'influence ainsi créée variera selon l'écartement des deux extrémités précipitées.

Si la barre verticale est émettrice, la barre horizontale peut se trouver en haut comme en bas. Un exemple : sous le Temple de Salomon, le tau se trouve la barre horizontale en bas. Sous Notre-Dame de Paris, le tau est en position inverse, la barre horizontale est en haut.


La barre verticale peut se dédoubler () et les deux bras s'écartent l'un de l'autre. C'est la lettre K mise sur un plan horizontal qui apparaît.

Quand la barre verticale est courbée jusqu'à opposer son extrémité à la barre horizontale, on découvre la naissance de la lettre G. C'est aussi un éclateur spécial. En tant que lettre, le G est très important dans certains groupes initiatiques.

La valeur de la forme T, quelle que soit sa position, se trouve donnée dans un contrôle scientifique d'un problème moderne. Ce problème est celui posé par la nécessité des recherches sur les raisons qui permettent aux détergents d'être toujours actifs, même après usage. Ils ne disparaissent pas comme les produits qui les ont précédés, absorbés par la microflore.

Le microscope est le seul juge pour cette histoire. Son verdict est le suivant :

La construction principale de base des détergents s'obtient en liant ensemble douze atomes de carbone. Cet ensemble est formé de quatre petits fragments de trois atomes chacun.

Une fois liés, ils forment une sorte de croix qui a cette forme  . C'est cette forme qui empêche les micro-organismes de se nourrir de ces détergents, car cela les empoisonne et les tue.

Pour Diodore de Sicile, elle est l'«Ile du nord du monde». Pour d'autres, elle est Routa. Cela ne l'empêche pas d'être le fameux NUMINOR, l'introuvable Thulée.

L'autre partie restante est l'île au-delà des colonnes d'Hercule, qui porte aussi le nom de DAITYA.

Deux autres formes d'utilisation de ce symbole, de cette «marque» ont existé. Elles prirent naissance après la disparition de l'Atlantide dans les deux parties de ce continent qui restèrent en dehors des flots.

Les formes nouvelles d'utilisation donnent, dans l'ordre des endroits cités, le symbole I-S et celui de I-Z.

Le principe de la «Médecine d'Asklépios», sorti directement de la première Ecriture, permet au chercheur de découvrir les autres «membres» de la grande famille venant eux aussi de la même origine.

Le peu de connaissance acquise permet dès maintenant de découvrir d'autres aspects, d'autres pratiques qui permettent de remonter progressivement dans le passé et de mieux connaître les «appareils» utilisés avant Abraham et le crois-sant fertile (qui ne sont ni l'un ni l'autre une barrière dans l'histoire des hommes).

DISPOSITIONS et FORMES

Dans le domaine des grandes constructions et venant d'un pays où les «maîtres-à-penser» furent nombreux, étu-dions une construction souvent inquiétante : la grande pyra-mide. Regardons-la d'une autre manière grâce au livre «La radiesthésie vibratoire (1).

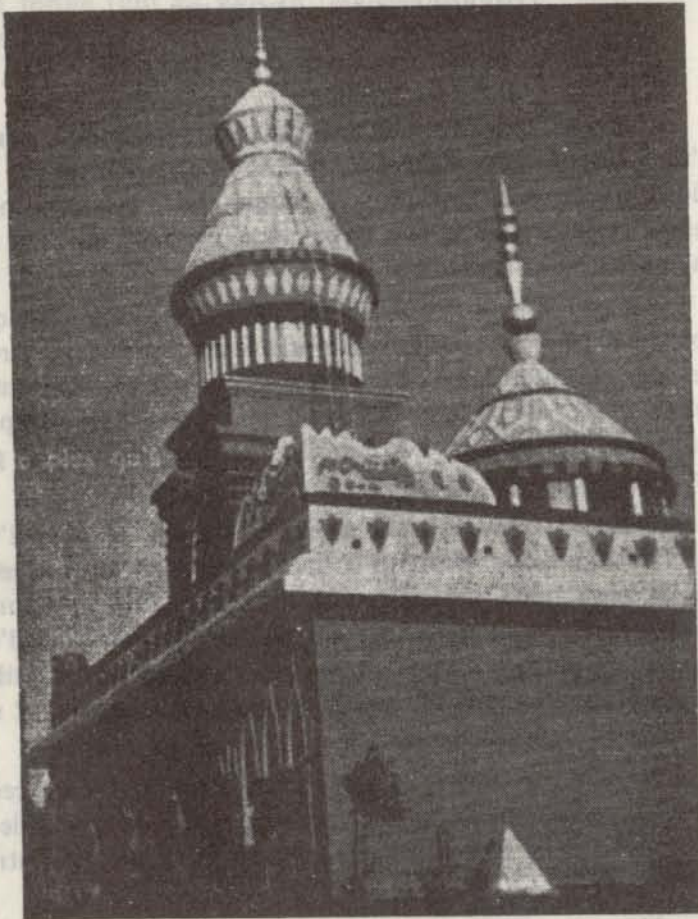
Nous savons qu'en utilisant des formes demi-sphériques (brevet déposé en 1936), il est possible de créer des appareils, des piles permettant d'obtenir des splendides dessications. Il est aussi possible d'imprégner par leur projection des pellicules photographiques restées dans leurs enveloppes de pro-tection et exposées dans cet état devant ces appareils.

Nous savons aussi que ladite pyramide, en plus d'une influence verticale, bas-haut et haut-bas, a aussi une influence sur le plan horizontal. Dans le livre cité, il est démontré comment il est possible, partant de cette découverte, d'uti-liser une pyramide comme boussole. En plus de ces utiliza-tions, l'influence sur le plan horizontal se divise en 12 sec-teurs de couleurs différentes.

Nous avons essayé, à notre tour, d'apporter une preuve réelle et matérielle avec une méthode différente de celle de Chaumery et de Belizal en utilisant des appareils de contrôle différents.

Notre travail commença par la construction d'un petit transformateur produisant la dessication. Ensuite, il nous fut possible de découvrir que la pyramide étant orientée et le récepteur du petit transfo exposé à l'une des faces, la dessi-cation devient plus rapide.

(1) MM. Chaumery et de Belizal (Dangles).



Exemple d'empilage | Temple Malabar

Un peu plus tard, un de nos amis guérisseurs, très connu par ses expériences et ses conférences, nous montra comment utiliser la pyramide pour aider un malade à retrouver la santé.

Dans son laboratoire, bien en vue et bien exposée à la lumière du jour, se trouve une pyramide reposant sur un disque divisé en douze secteurs, lequel, à son tour, repose sur une colonne.

Sur le côté, un parallélépipède rectangle est debout, reposant sur une petite face. Un réflecteur y est ajouté (voir plan 1) Exposé à ce réflecteur, nous retrouvons notre transformateur. En dessous est placé un accélérateur. Ensuite, arrive l'emplacement réservé à la photographie du sujet ou à différents témoins de ce sujet.

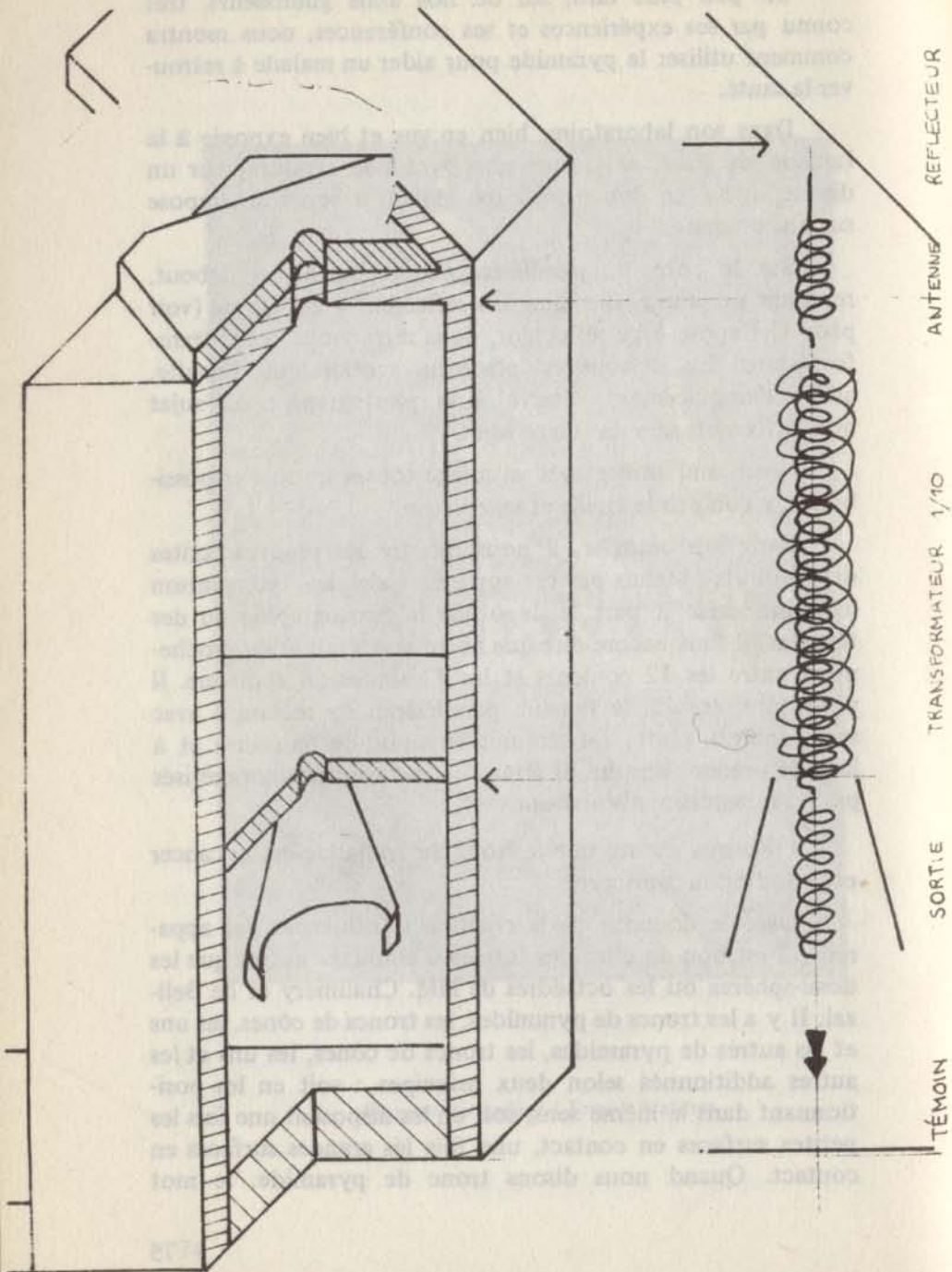
Notre ami utilise avec avantage toutes les lois et possibilités, y compris la vieille et sage magie.

Dans son courrier, il nous montre les preuves écrites des résultats obtenus par cet appareil. Cela sans intervention humaine, mise à part le dépôt de la photographie ou des témoins, il faut encore dire que notre ami a fait le rapprochement entre les 12 couleurs et les 12 signes du zodiaque. Il positionne ensuite le fameux parallélépipède rectangle avec son contenu, photo ou témoins au signe de naissance et à la date précise. Ensuite, il attend, et les résultats concrétisés par les remerciements arrivent.

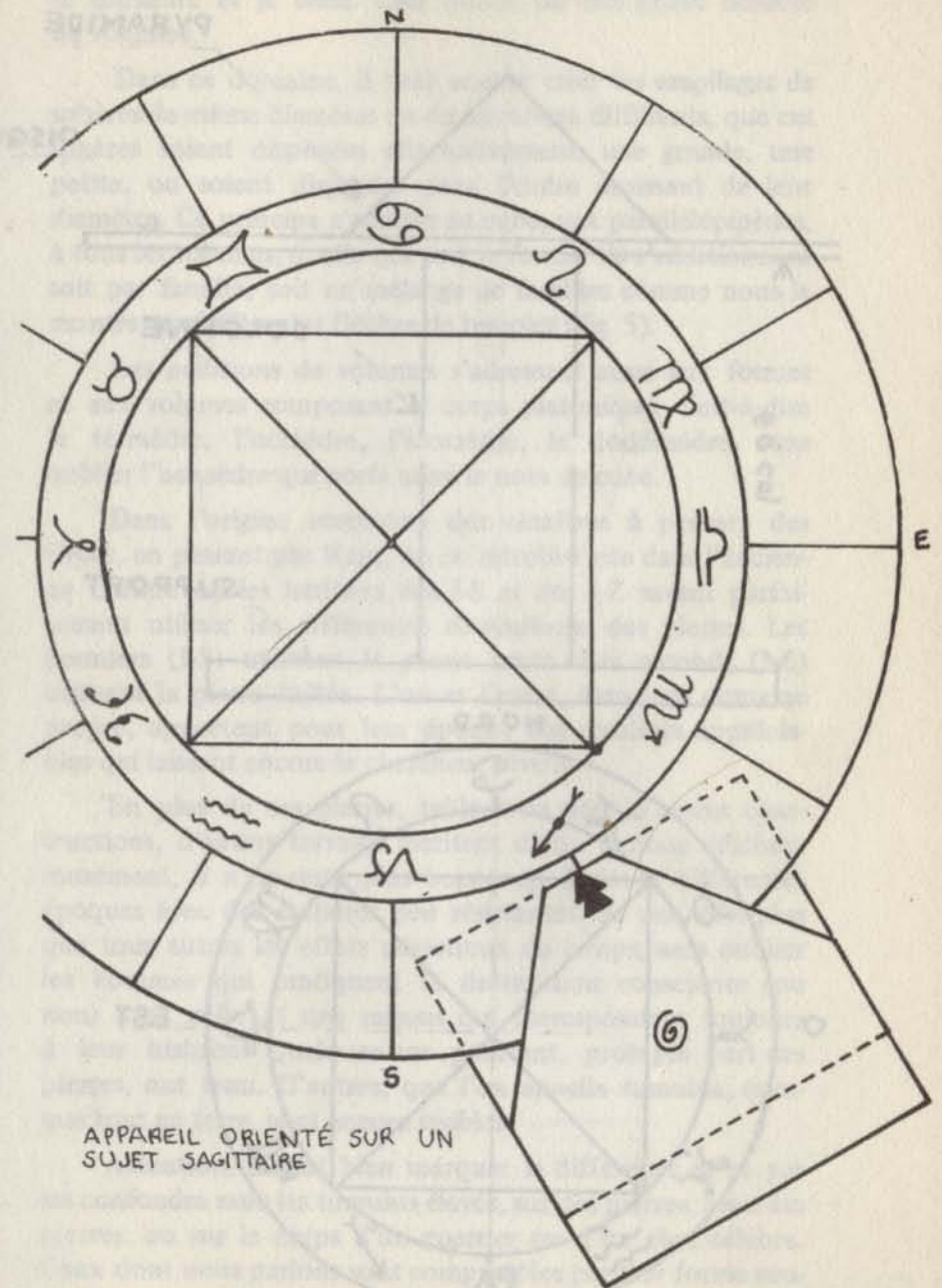
Précisons encore que le Nord du zodiaque est le cancer et le Sud est la capricorne.

Dans le domaine de la création d'influences par appareils, il est bon de citer des formes d'empilage autres que les demi-sphères ou les octaèdres de MM. Chaumery et de Belizal. Il y a les troncs de pyramides, les troncs de cônes, les uns et les autres de pyramides, les troncs de cônes, les uns et les autres additionnés selon deux principes : soit en les positionnant dans le même sens, soit en les disposant une fois les petites surfaces en contact, une fois les grandes surfaces en contact. Quand nous disons tronc de pyramide, le mot

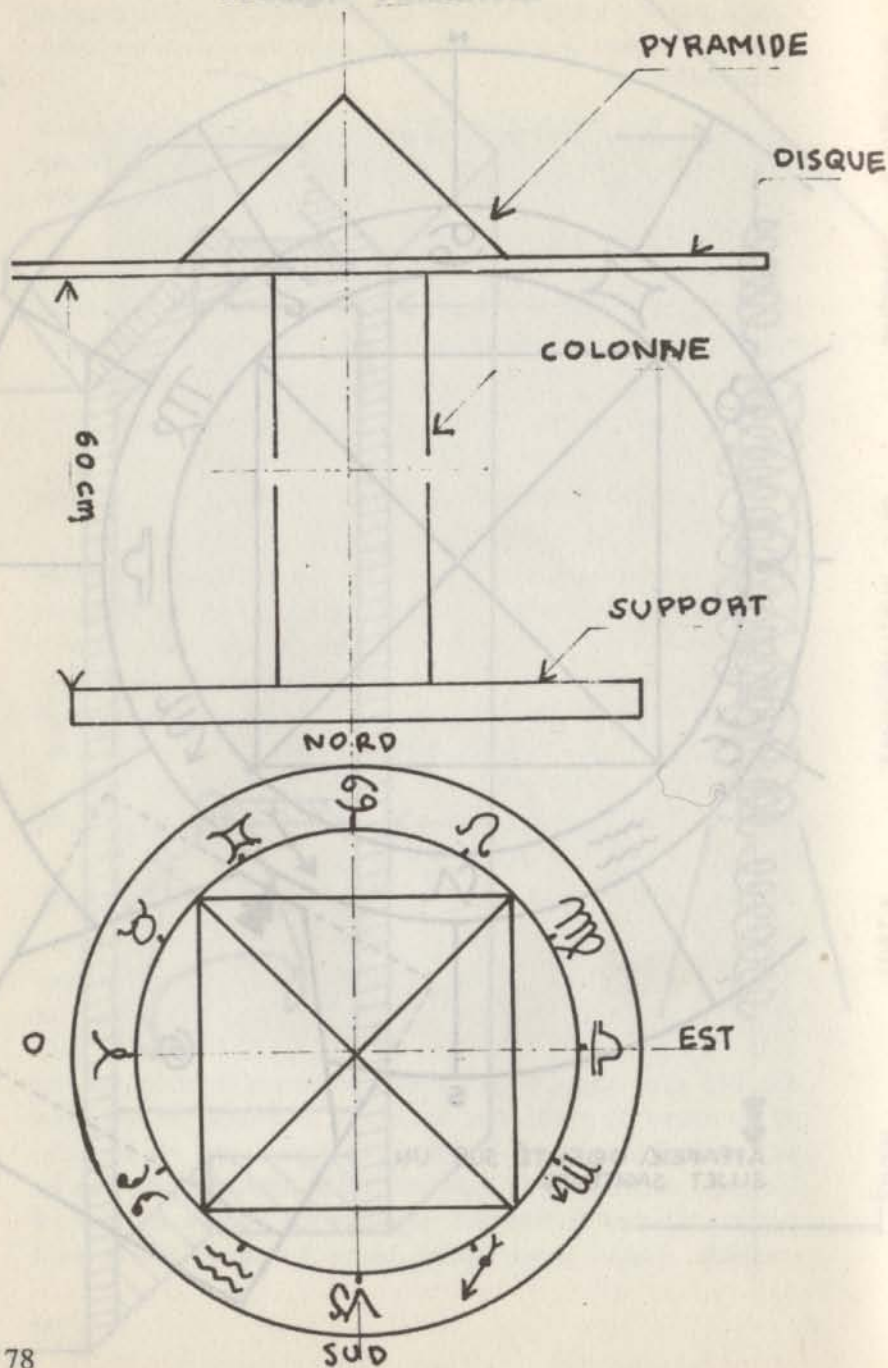
APPAREIL 1 - figure 1



APPAREIL 1 - figure 2



APPAREIL 1 — figure 3



pyramide est valable pour tous les volumes compris entre le tétraèdre et le cône. Cela donne un très grand nombre de volumes.

Dans ce domaine, il faut encore citer les empilages de sphères de même diamètre ou de diamètres différents, que ces sphères soient disposées alternativement, une grande, une petite, ou soient disposées dans l'ordre croissant de leur diamètre. Ce principe s'adresse au cube, aux parallélépipèdes, à tous les volumes, quelle que soit la forme. Ils s'additionnent soit par famille, soit en mélange de familles comme nous le montre ces différentes flèches de temples (fig. 5).

Les additions de volumes s'adressent aussi aux formes et aux volumes composant le corps platonique, c'est-à-dire le tétraèdre, l'octaèdre, l'icosaèdre, le dodécaèdre, sans oublier l'hexaèdre qui porte aussi le nom de cube.

Dans l'origine commune des « maîtres à penser » des Grecs, en passant par Ram, on se retrouve vite dans l'ancienne Celtide où les héritiers des I-S et des I-Z savent parfaitement utiliser les différentes dispositions des pierres. Les premiers (I-S) utilisent la pierre brute. Les seconds (I-Z) utilisent la pierre taillée. L'un et l'autre, dans leur domaine propre, apportent pour leur époque des résultats appréciables qui laissent encore le chercheur rêveur.

En plus de ces pierres, taillées ou non, d'autres constructions, d'autres travaux méritent d'être connus. Malheureusement, il n'en reste plus beaucoup. Créés à différentes époques avec des matières peu résistantes, ils ont subi plus que tous autres les effets désastreux du temps, sans oublier les hommes qui pratiquent la destruction consciente (ou non) avec mille et une raisons qui correspondent toujours à leur histoire. Quelques-uns pourtant, protégés par des pierres, ont tenu. D'autres, que l'on appelle tumulus, quoique tout en terre, sont encore visibles.

Attention, il faut bien marquer la différence et ne pas les confondre avec les tumulus élevés, sur des pierres, avec des pierres, ou sur le corps d'un guerrier ou d'un chef célèbre. Ceux dont nous parlons sont comparables par leur forme seulement.

FIG. 5

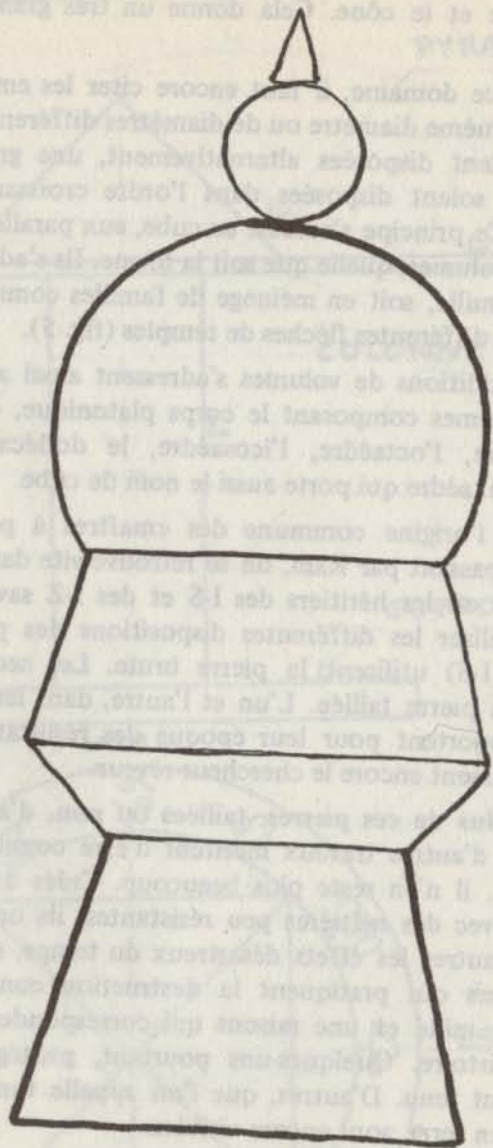
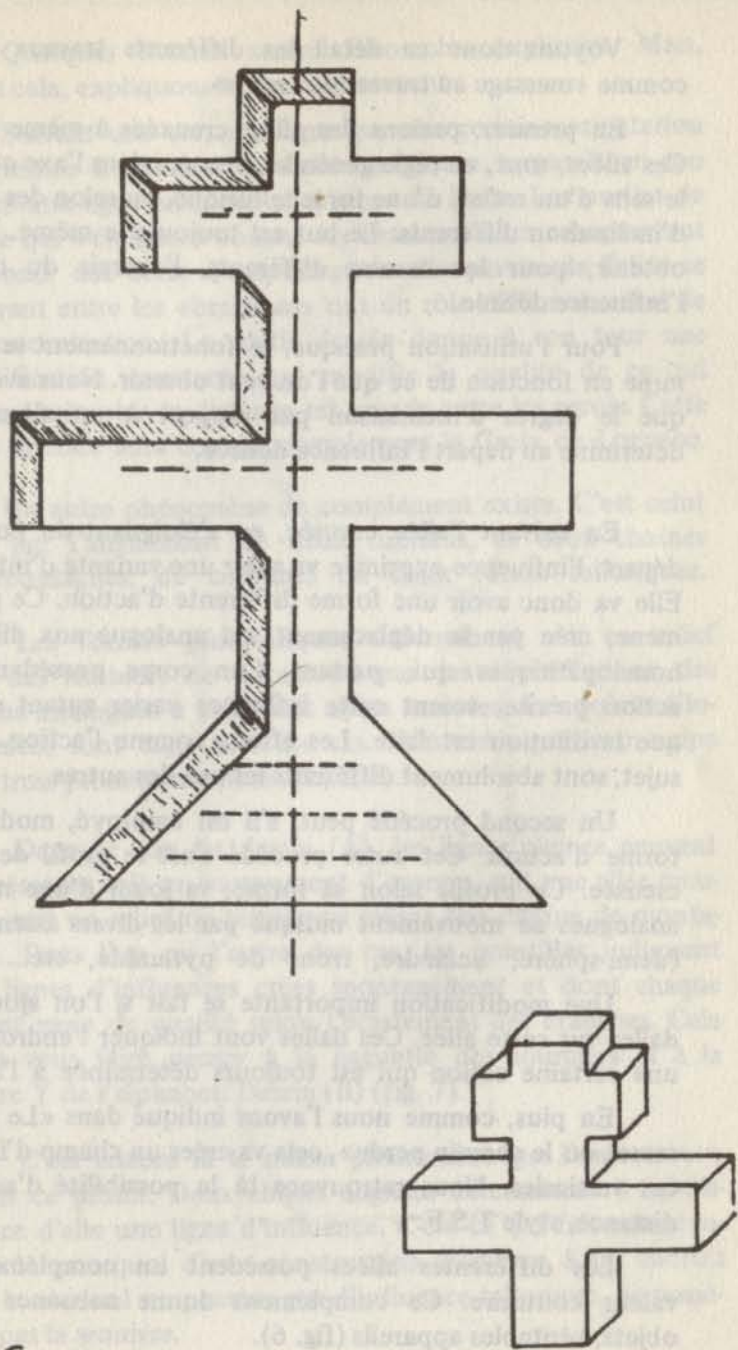


FIG. 6



Voyons donc en détail les différents travaux laissés comme «message au travers du temps».

En premier, parlons des allées creusées à même le sol. Ces allées, sont, en règle générale, creusées dans l'axe ou dans le sens d'un reflet, d'une force tellurique, ou selon des degrés d'inclinaison différents. Le but est toujours le même. Il faut obtenir, pour les besoins différents, l'énergie du départ, l'influence désirée.

Pour l'utilisation pratique, le fonctionnement se détermine en fonction de ce que l'on veut obtenir. Nous avons dit que le degrés d'inclinaison par rapport à un alignement détermine au départ l'influence désirée.

En suivant l'allée creusée, en s'éloignant du point de départ, l'influence exprimée va subir une variante d'intensité. Elle va donc avoir une forme différente d'action. Ce phénomène, crée par le déplacement, est analogue aux dilutions homéopathiques qui, partant d'un corps possédant une action précise, voient cette influence varier autant de fois que la dilution est faite. Les effets, comme l'action sur un sujet, sont absolument différents les uns des autres.

Un second procédé peut, s'il est employé, modifier la forme d'action. Cet autre procédé c'est le profil de l'allée creusée. Ce profil, selon sa forme, va jouer d'une manière analogues au mouvement indiqué par les divers assemblages (demi-sphère, octaèdre, tronc de pyramide, etc... etc...)

Une modification importante se fait si l'on ajoute des dalles sur cette allée. Ces dalles vont indiquer l'endroit pour une certaine action qui est toujours déterminée à l'avance.

En plus, comme nous l'avons indiqué dans «Le temple secret ou le chemin perdu», cela va créer un champ d'influences verticales. Nous retrouvons là la possibilité d'action à distance, style T.S.F.

Les différentes allées possèdent un complément de valeur contraire. Ce complément donne naissance à des objets, véritables appareils (fig. 6).

Quelques dessins seront bien plus explicites. Mais, avant cela, expliquons le fonctionnement.

Suivant une certaine ligne sur une certaine orientation déterminée à l'instant où l'allée se creuse, apparaît en son centre une ligne analogue aux lignes de force. Les parties de l'allée qui s'éloignent comme les branches d'un arbre servent à donner une sorte d'amplification. Les parties de l'allée se trouvant entre les «branches» ont un rôle différent, celui de la concentration. La sortie évasée donne à son tour une amplification constante qui modifie la qualité de ce qui est produit, plus la distance est grande entre les parois. Cette allée creusée aura comme complément la Croix de Lorraine.

Un autre phénomène de complément existe. C'est celui créé par l'alignement de deux tumulus, de deux chaînes de montagnes, de colonnes ou deux forces telluriques.

Les formes géométriques déterminent soit en relief par des hauteurs de terrain ou par des dénivellations, des forces analogues à celles des allées creusées. Les points d'influences sont dans tous les cas déterminés par le principe des trois premiers nombres (1, 2, 3).

Dans le cas du dessin (A), les lignes pleines peuvent représenter soit un mouvement d'énergie, soit une allée creusée, soit un relief de terrain ou même une chaîne de montagne. Dans l'un ou l'autre des cas, les pointillés indiquent les lignes d'influences créées spontanément et dont chaque point varie de qualité selon l'écartement des branches. Cela doit vous faire penser à la baguette des sourciers et à la lettre Y de l'alphabet. Dessin (B) (fig. 7).

C'est encore là le même phénomène que l'on retrouve dans ce dessin. Deux choses alignées déterminent à mi-distance d'elle une ligne d'influence. C'est ce qui fait comprendre le pourquoi d'une construction religieuse à un endroit où le sous-sol ne possède pas d'influence tellurique, ne possède pas la wouivre.

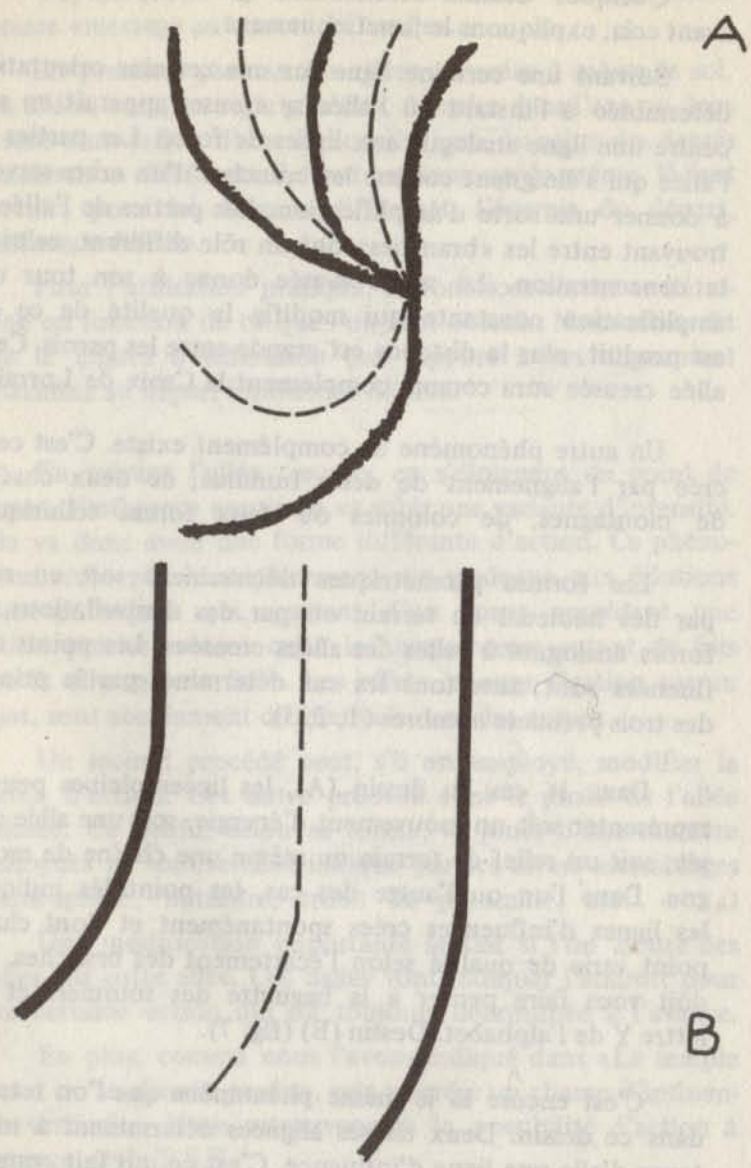


FIG. 7

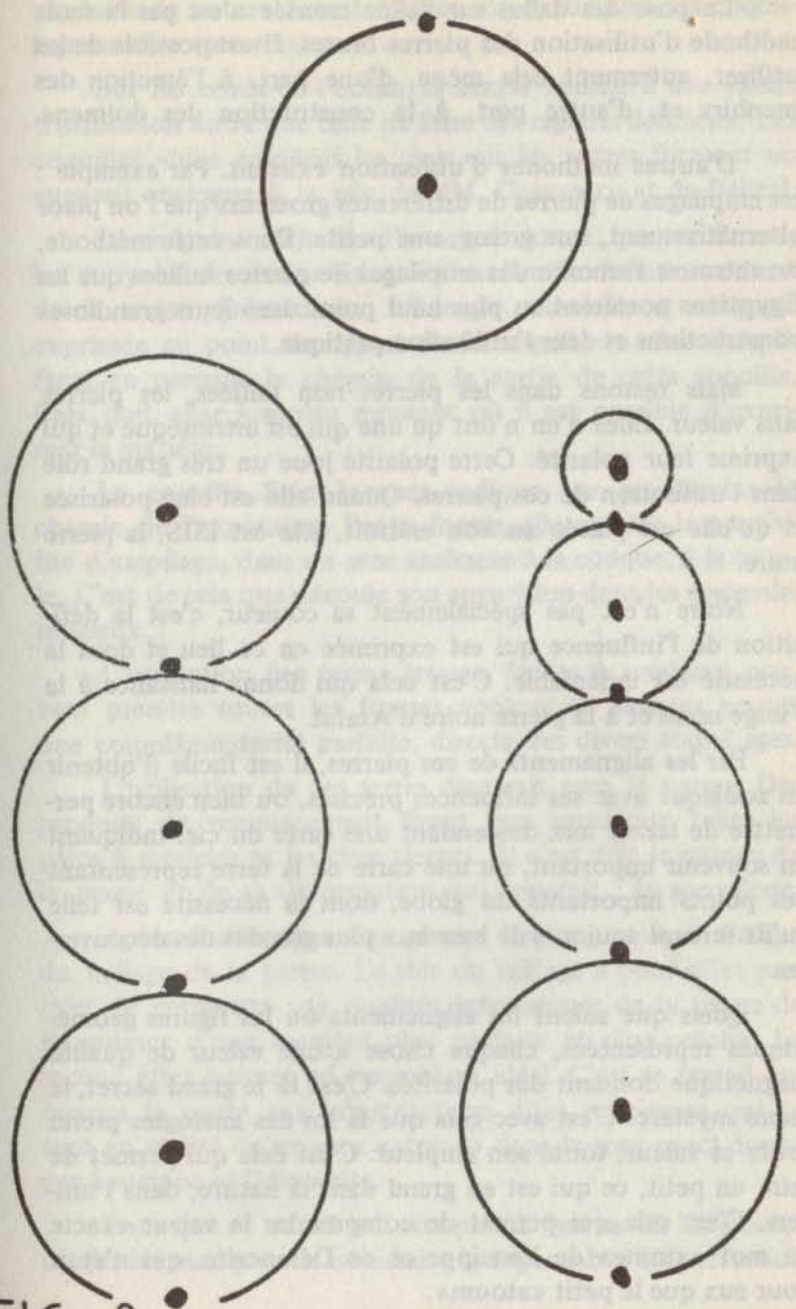


FIG. 8

La pose des dalles sur l'allée creusée n'est pas la seule méthode d'utilisation des pierres brutes. Il est possible de les utiliser, autrement cela mène, d'une part, à l'érection des menhirs et, d'autre part, à la construction des dolmens.

D'autres méthodes d'utilisation existent. Par exemple : les empilages de pierres de différentes grosseurs que l'on place alternativement, une grosse, une petite. Dans cette méthode, on retrouve l'amorce des empilages de pierres taillées que les Egyptiens portèrent au plus haut point dans leurs grandioses constructions et dans l'utilisation pratique.

Mais restons dans les pierres non taillées, les pierres sans valeur. Elles n'en ont qu'une qui est intrinsèque et qui exprime leur polarité. Cette polarité joue un très grand rôle dans l'utilisation de ces pierres. Quand elle est bien polarisée et qu'elle est placée au bon endroit, elle est ISIS, la pierre noire.

Noire n'est pas spécialement sa couleur, c'est la définition de l'influence qui est exprimée en ce lieu et dont la nécessité est indéniable. C'est cela qui donna naissance à la Vierge noire et à la pierre noire d'Arafat.

Par les alignements de ces pierres, il est facile d'obtenir un zodiaque avec ses influences précises, ou bien encore permettre de laisser aux descendant une carte du ciel indiquant un souvenir important, ou une carte de la terre représentant des points importants du globe, dont la nécessité est telle qu'ils servent toujours de base aux plus grandes des découvertes.

Quels que soient les alignements ou les figures géométriques représentées, chaque chose a une valeur de qualité magnétique donnant des polarités. C'est là le grand secret, le grand mystère. C'est avec cela que la loi des analogies prend toute sa valeur, toute son ampleur. C'est cela qui permet de faire en petit, ce qui est en grand dans la nature, dans l'univers. C'est cela qui permet de comprendre la valeur exacte du mot «atome» de Leucippe et de Démocrite, qui n'était pour eux que le petit «atoum».

Bien avant l'époque du taillage de la pierre, bien des produits de nature furent utilisés. En particulier, les coquillages marins ou terrestres.

Sur les bords de l'océan, la simple bécicle a une valeur d'utilisation autre que celle de faire des ragoûts délicieux. Les coquilles vides empilées les unes sur les autres forment un appareil analogue à la pile de MM. Chaumery et de Bézilal.

La vulgaire coquille d'escargot donne, par sa forme, les moyens de découvrir et connaître le fonctionnement de la corne d'abondance. L'énergie nécessaire et adéquate exprimée au point de départ de la coquille va aller s'amplifiant en prenant le chemin de la sortie de cette coquille. Cela doit aller jusqu'au moment où il est possible d'exprimer la matière.

La coquille Saint-Jacques indique par ses dessins le chemin de l'expansion. Par sa forme, elle montre la possibilité d'empilage, dans un sens analogue à la conque, à la spirale. C'est de cela que découle son apparition dans les souvenirs religieux.

L'utilisation des terres grasses, faciles à modeler, pouvant prendre toutes les formes voulues et désirées permet une complémentarité parfaite, directe des divers coquillages.

L'utilisation de ces terres disparaît avec le temps. Des produits de remplacement firent leur apparition telles les pâtes à modeler et les cires vierges. Et c'est déjà le monde de la magie et de sa déformation qui apparaît : la sorcellerie.

Après l'utilisation des pierres brutes, apparaît l'étape du taillage de la pierre. Le rôle du taillage a pour effet premier de permettre aux qualités intrinsèques de la pierre de s'exprimer d'une manière plus parfaite et plus précise. Le second effet permet un assemblage idéal. C'est ce travail qui ouvrira la porte aux constructions dites religieuses qui ne sont en réalité qu'un gros «atome» dans le sens exact donné par Leucippe et Démocrite.

Pour que ce travail soit complet, il faut savoir lui ajouter ce qui lui manque : le nécessaire indispensable. La perfection

dans la qualité sera exprimée par le produit du travail de la pierre, de la charpente, de la forge, de la chaudronnerie. Là se retrouve les quatre métiers initiatiques de l'île du nord du monde (reste de la partie nord de l'Atlantide) qui s'appellent Routa dans certaines traditions. C'est de là que ceux qui signaient leur travail du I-S sont partis pour leurs pérégrinations.

L'évolution du travail humain amena d'autres utilisations qui étaient annoncées par les enroulements des serpents du caducée, que ces enroulements soient continus ou très réduits.

L'enroulement, réduit à sa simple expression, devient un anneau non fermé. Ce principe donne naissance à l'éclateur. L'avantage de l'éclateur est d'exprimer deux points d'influence :

- le premier est situé au centre de l'anneau,
- le deuxième est situé à égale distance des deux extrémités de l'anneau (fig. 8).

Ces deux points vont permettre d'additionner les anneaux de différentes manières. Là encore les dessins sont meilleurs que de grands discours.

Ces dessins nous montrent que le point d'éclatement passe dans le second cercle et, de ce fait, l'alimente. Ainsi de suite, le phénomène se reproduit. Cela permet d'obtenir au dernier des éclateurs une force bien plus importante que celle apparue dans le premier.

Le second dessin représente le même fonctionnement avec, en plus, une progression des diamètres qui vont apporter une variante de qualité dans les éclatements.

Dans l'un et l'autre cas, la qualité variera encore avec le nombre d'éclateurs. Elle variera encore avec l'orientation qui peut être une orientation totale de l'ensemble ou limitée à un ou plusieurs anneaux.

En tant que lignes droites, une quantité de lignes (de 2 à x), dirigées vers un même point, déterminent un point

d'influence. La qualité de ce point varie avec les influences nées entre les premières lignes qui apportent aussi leur réaction (fig. 9).

Une variante de qualité peut être créée dans le cas où, toujours dirigées vers le même point, les lignes sont espacées différemment. Il faut toujours se souvenir que, selon les écarts, l'influence au centre varie (fig. 10).

Une autre variante est produite quand les angles entre les lignes varient (fig. 11).

Ce principe, bien connu par les constructeurs de temples, fut utilisé sur la façade extérieure des murs du Temple de Salomon mais pas sur ceux des différentes reconstructions.

Sur ce premier mur apparaissait, faisant le tour de chaque pierre, une sorte d'encoche, une sorte de dégagement. Les modernes disent que c'était pour rompre la monotonie des grandes surfaces planes. Pourtant, si l'on ajoute le principe des lignes de forces, on découvre bien vite que ce principe montre aux yeux de tous l'existence d'une sorte de cage de Faraday qui fut, en son temps, très efficace. Elle fut un des facteurs de la réussite des « miracles » qui se concrétisèrent dans ce temple au temps de Salomon. Dans la plus simple des Bibles se trouve très détaillé le récit de ces phénomènes (fig. 12).

Il y a juste ce qu'il faut pour éveiller en ceux qui en prennent conscience le souvenir et le besoin de recommencer de tels travaux. Nous avons voulu faire de même, non pas pour imiter l'immortelle Bible mais simplement pour apporter à ceux qui en ont besoin les quelques conseils qui leur manquent. C'est pour cela que nous avons cité le fonctionnement des appareils, parlé des lieux géographiques exprimant des forces et laissé entendre que des constructions peuvent être merveilleuses tout en étant faites de la main des hommes.

-La seule récompense que nous espérons est qu'un jour un lecteur nous écrive et nous annonce : « J'ai réussi une synthèse de vos appareils. J'utilise la tête de la croix ansée,

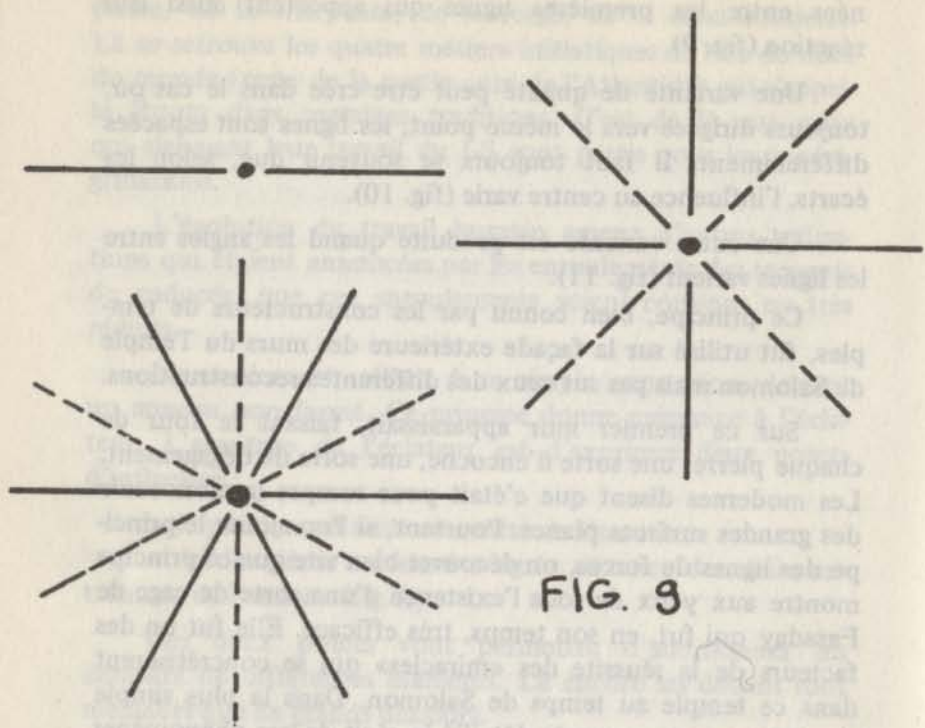


FIG. 9

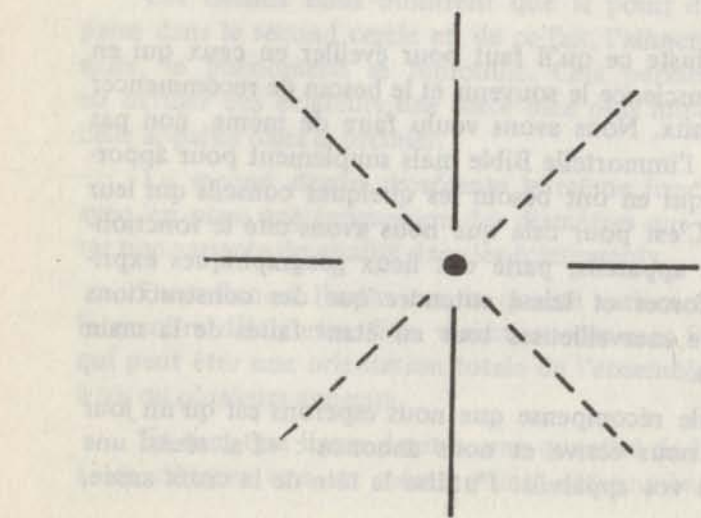


FIG. 10

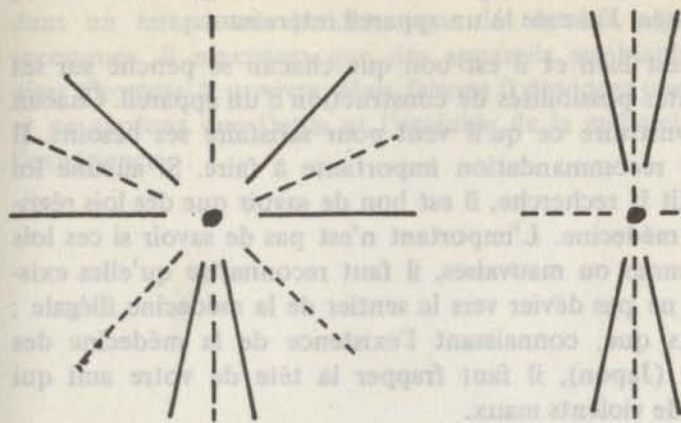


FIG. 11

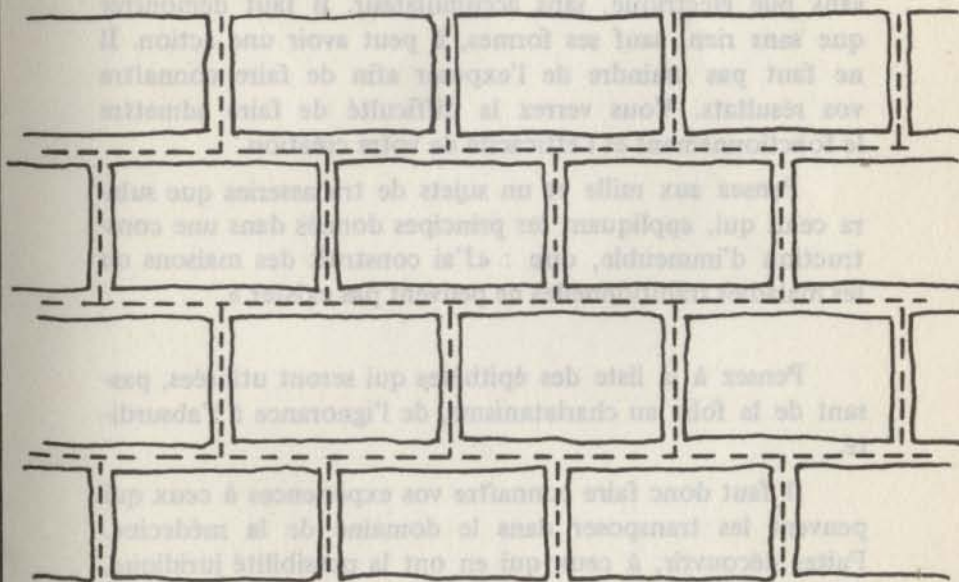


FIG. 12

l'œil du dragon, le corps du caducée et l'amplificateur de la croix ansée, J'ai créé là un appareil intéressant.

Il est bien et il est bon que chacun se penche sur les différentes possibilités de construction d'un appareil. Chacun peut construire ce qu'il veut pour satisfaire ses besoins. Il est une recommandation importante à faire. Si aucune loi n'interdit la recherche, il est bon de savoir que des lois régissent la médecine. L'important n'est pas de savoir si ces lois sont bonnes ou mauvaises, il faut reconnaître qu'elles existent et ne pas dévier vers le sentier de la médecine illégale ; pas plus que, connaissant l'existence de la médecine des maillets (Japon), il faut frapper la tête de votre ami qui souffre de violents maux.

Si vous construisez un appareil, utilisez-le en premier lieu pour obtenir de splendides dessiccations de viande, de poissons, de fruits, de légumes, d'œufs.

Cette étape est indispensable pour démontrer que votre appareil fonctionne efficacement sans prise de courant, sans pile électrique, sans accumulateur. Il faut démontrer que sans rien, sauf ses formes, il peut avoir une action. Il ne faut pas craindre de l'exposer afin de faire connaître vos résultats. Vous verrez la difficulté de faire admettre le fonctionnement et l'efficacité de votre création.

Pensez aux mille et un sujets de tracasseries que subira celui qui, appliquant les principes donnés dans une construction d'immeuble, dire : «J'ai construit des maisons ou les maladies traditionnelles ne peuvent pas exister.»

Pensez à la liste des épithètes qui seront utilisées, passant de la folie au charlatanisme, de l'ignorance à l'absurdité.

Il faut donc faire connaître vos expériences à ceux qui peuvent les transposer dans le domaine de la médecine. Faites découvrir, à ceux qui en ont la possibilité juridique, d'autres méthodes dans le monde de la santé. S'ils ne peuvent en construire un, prêtez le vôtre. C'est le meilleur principe

pour faire évoluer la science. Sait-on jamais, peut-être que dans un temps très proche, pour des raisons aujourd'hui inconnues, il n'existera que des appareils semblables pour aiser l'homme à survivre. Mais faisons fi des idées pessimistes et ne gardons que l'utile et l'agréable de la recherche et de l'expérience.

Description des Appareils

leurs fins-étoiles. Le monde est en train de passer de
dans un temps très court. Les hommes et les femmes
travaillent à améliorer leur existence physique, pour
leur donner plus de santé. Mais surtout, il faut leur donner
de la paix, de la joie et de la confiance. C'est le rôle de
l'astrologie. C'est à travers elle que l'homme peut se
retrouver lui-même, se connaître et se dépasser. Elle est
le pont qui relie le monde matériel à l'invisible.
C'est pourquoi elle est si importante. Elle est la clé
qui ouvre les portes du destin. Elle est la lumière
qui guide l'homme vers sa véritable destinée. Elle est
le trésor qui attend tous les hommes. Elle est la
force qui nous permet de vaincre nos faiblesses et
de réaliser nos rêves. Elle est la sagesse qui nous
enseigne à vivre mieux et plus longtemps.

Si vous souhaitez en savoir plus, utilisez les pages
pour obtenir de précieuses informations de votre vie de
quotidien, de santé, de mariage, d'enfant.

Cette étude est indispensable pour démontrer que
votre appareil fonctionne correctement avec vous. Il est
très simple à utiliser, sans aucun effort. Il est
très efficace, sans aucune douleur. Il est
très sûr, sans aucun danger. Il est
très agréable, sans aucune gêne. Il est
très pratique, sans aucune complication. Il est
très économique, sans aucune dépense. Il est
très accessible, sans aucune restriction. Il est
très utile, sans aucun doute. Il est
très précieux, sans aucune valeur.

Prenez soin de votre santé et de votre avenir. Utilisez
ce livre qui vous donne les clés de la vie. Utilisez
ce livre qui vous donne la sagesse. Utilisez
ce livre qui vous donne la paix. Utilisez
ce livre qui vous donne la joie. Utilisez
ce livre qui vous donne la confiance. Utilisez
ce livre qui vous donne la force. Utilisez
ce livre qui vous donne la sagesse. Utilisez
ce livre qui vous donne la paix. Utilisez
ce livre qui vous donne la joie. Utilisez
ce livre qui vous donne la confiance. Utilisez
ce livre qui vous donne la force. Utilisez
ce livre qui vous donne la sagesse.

Prenez à la fois des décisions qui soient utiles, posées
de la main et de la tête, de l'ignorance à l'expérience.

Il faut donc faire certaines expériences à ceux qui
peuvent les transporter dans le domaine de la médecine.
Faites découvrir à ceux qui en ont le besoin les
différentes méthodes dans le monde de la santé. Il y a
en effet de nombreuses méthodes. C'est le meilleur principe

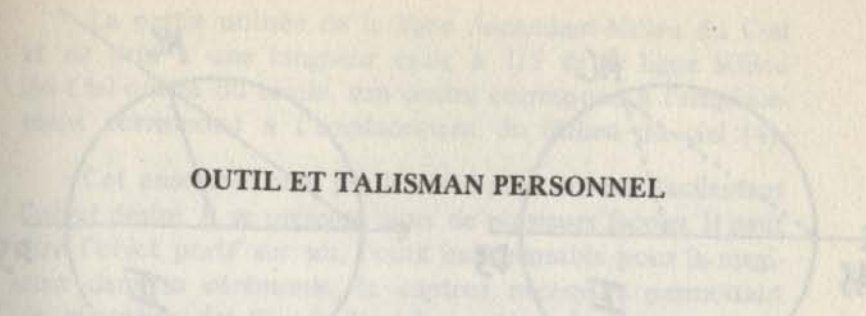
OUTIL ET VALISEM TEXKINNEL

Il s'agit en fait d'un appareil angulaire dont la qualité
principale réside justement dans la valeur de l'angle. Cet angle
est propre à chacun et est stable comme nous le verrons
plus loin. L'appareil peut être un trait, une ligne plane,
mais aussi une forme en trois dimensions, en bois ou autre
matériau. La précision de l'usage, tout
comme la précision de l'appareil, est
principalement à acquiescer avec l'usage approprié
à celle de leur interfonction. Seul l'appareil peut être
l'expérience la forme angulaire dont on a besoin. Utilisé
contre un arbre, il reflète son propriétaire d'un très puissant
magistère formelle. Seul le propriétaire peut s'en servir
car il est construit en fonction de son usage personnel.

Description des Appareils

Le constructeur de l'appareil débute par un trait.
C'est celui utilisé en astronomie pour construire le ciel de
naissance. Ce trait détermine la position de l'ascendant,
du descendant, du milieu du ciel et tout le ciel. Le centre
de ce cercle correspond à la terre occupée par le passant
dont le ciel est dressé. Les trois points utilisés sont l'Ascen-
dant, le Milieu du Ciel et le centre du cercle.

Les quatre techniques de l'Ascendant sont : la linéaire
nette. C'est l'outil qui crée le point de contact avec
la terre en vue de dépasser totalement. Les qualités pro-
fondes de l'outil du Ciel sont : celles du point le plus
positif, le plus déterminant. Cet endroit est le point de con-
tact avec l'ensemble de ce qui est fait d'être, avec ce qui est
spirituel. Ces caractéristiques de qualité déterminent le niveau
de tout étant les trois points.

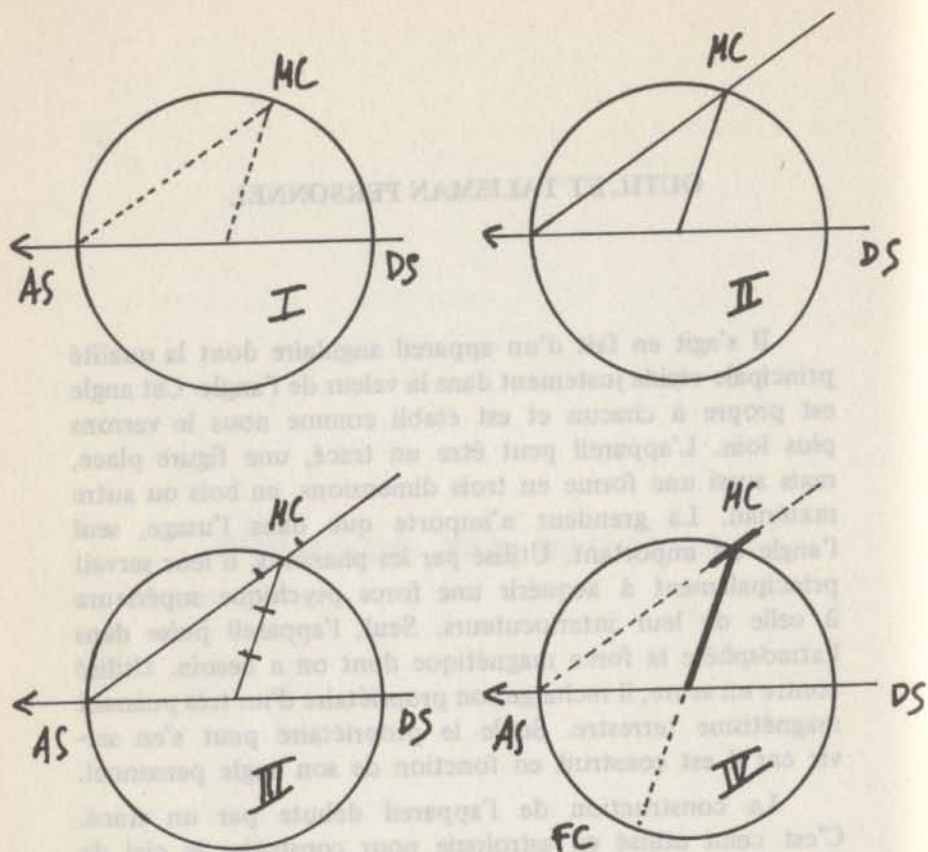


OUTIL ET TALISMAN PERSONNEL

Il s'agit en fait d'un appareil angulaire dont la qualité principale réside justement dans la valeur de l'angle. Cet angle est propre à chacun et est établi comme nous le verrons plus loin. L'appareil peut être un tracé, une figure plane, mais aussi une forme en trois dimensions, en bois ou autre matériau. La grandeur n'importe que dans l'usage, seul l'angle est important. Utilisé par les pharaons, il leur servait principalement à acquérir une force psychique supérieure à celle de leur interlocuteurs. Seul, l'appareil puise dans l'atmosphère la force magnétique dont on a besoin. Utilisé contre un arbre, il recharge son propriétaire d'un très puissant magnétisme terrestre. Seule le propriétaire peut s'en servir car il est construit en fonction de son angle personnel.

La construction de l'appareil débute par un tracé. C'est celui utilisé en astrologie pour construire le ciel de naissance. Ce tracé détermine la position de l'ascendant, du descendant, du milieu du ciel et fond du ciel. Le centre de ce cercle correspond à la place occupée par la personne dont le ciel est dressé. Les trois points utilisés sont l'Ascendant, le Milieu du Ciel et le centre du cercle.

Les qualités intrinsèques de l'Ascendant sont : la tendance active. C'est l'endroit où l'être prend contact avec lui-même en vue de s'exprimer totalement. Les qualités primordiales du Milieu du Ciel sont : Celles du point le plus positif, le plus déterminant. Cet endroit est le point de contact avec l'ensemble de ce qui est très élevé, avec ce qui est spirituel. Ces ensembles de qualités déterminent la raison du tracé reliant les trois points.



La construction des différents thèmes fait découvrir que le Milieu du Ciel n'est pas toujours à la même place. Il diffère pour chacun. C'est pourquoi le tracé reliant les 3 points est différent de tout en correspondant parfaitement à l'être dont le thème est tracé. Ceci étant précisé, passons au tracé.

En considérant le tracé 1 nous constatons qu'une ligne brisée relie l'Ascendant, le Milieu du Ciel et le centre du cercle. La ligne reliant l'Ascendant au Milieu du Ciel ne sera pas, dans la construction, utilisée complètement. Par contre elle sera prolongée au-delà du Milieu du Ciel en respectant la valeur de l'angle formé (2). La ligne reliant le Milieu du Ciel au centre du cercle est divisée en trois parties égales (3).

La partie utilisée de la ligne Ascendant-Milieu du Ciel et au-delà a une longueur égale à $1/3$ de la ligne Milieu du Ciel-centre du cercle, son centre correspond à l'emplacement correspond à l'emplacement du Milieu du ciel (4).

Cet ensemble crée par le tracé peut devenir facilement l'objet désiré. Il se présente alors de plusieurs façons. Il peut être l'objet porté sur soi, l'outil indispensable pour le magicien dans sa cérémonie, le capteur nécessaire permettant de récupérer des forces dans les sorties champêtres. Dans ces deux derniers cas, la longueur de la partie utilisée de la ligne Ascendant-Milieu du Ciel et au-delà sera égale à la largeur des deux mains de l'utilisateur PLUS 12 centimètres. La longueur de la ligne Milieu du Ciel-centre sera égale à la longueur précédemment citée, multipliée par 3.

Une autre utilisation se présente quand commence l'utilisation des 72 forces cosmiques appelée aussi 72 noms magiques ou les 72 noms de Dieu. Dans la tradition hébraïque ces 72 noms sont représentés par une figure géométrique à 72 côtés, et qui se répartissent dans les 72 quinaires du ciel.

LES EVOLUTIONS AU CADUCEE

Avec le temps qui passe la découverte avance. Des choses ignorées sont maintenant connues. D'autres utilisations se présentent Le caducée comme les autres subit la même loi, le même avantage. Le voici dans une nouvelle présentation avec les mêmes principes, mais avec en plus des ajouts précieux.

Il y a, en commençant par le haut, les signes du zodiaque qui maintenant peuvent exprimer leur véritable influence.

Ensuite vient un empilage de 4 demi-cylindres. Dans le 1/2 cylindre n° 1 se trouve un aimant. Il porte à deux endroits un enroulement noir et un enroulement blanc.

En dessous du 4ème 1/2 cylindre se trouve un prisme à section triangulaire dont les parois latérales jouent le rôle de miroir.

Un second prisme, à section triangulaire dont les parois joue le même rôle que le premier, est situé vers la base du corps. A la base il y a encore un miroir incliné et un cylindre avec deux enroulements de fils métalliques.

Sur les parois latérales internes, les plus larges, ou se produisent les réflexions, une plaque d'aluminium et une plaque de Cuivre viennent prendre place. Une plaque sur une face, une plaque sur l'autre. La tête mobile, avec ses fameux «serpents», présente aussi des modifications pour être plus active.

Venant aussi en supplément, un ajout extraordinaire se présente : Ce sont les influences des astres. Elles viennent jouer un rôle important.

Parler des ajouts, parler des modifications est bien. Mais il est mieux de parvenir à la définition exacte des formes particulières du Caducée version moderne.

Ce Caducée se compose :

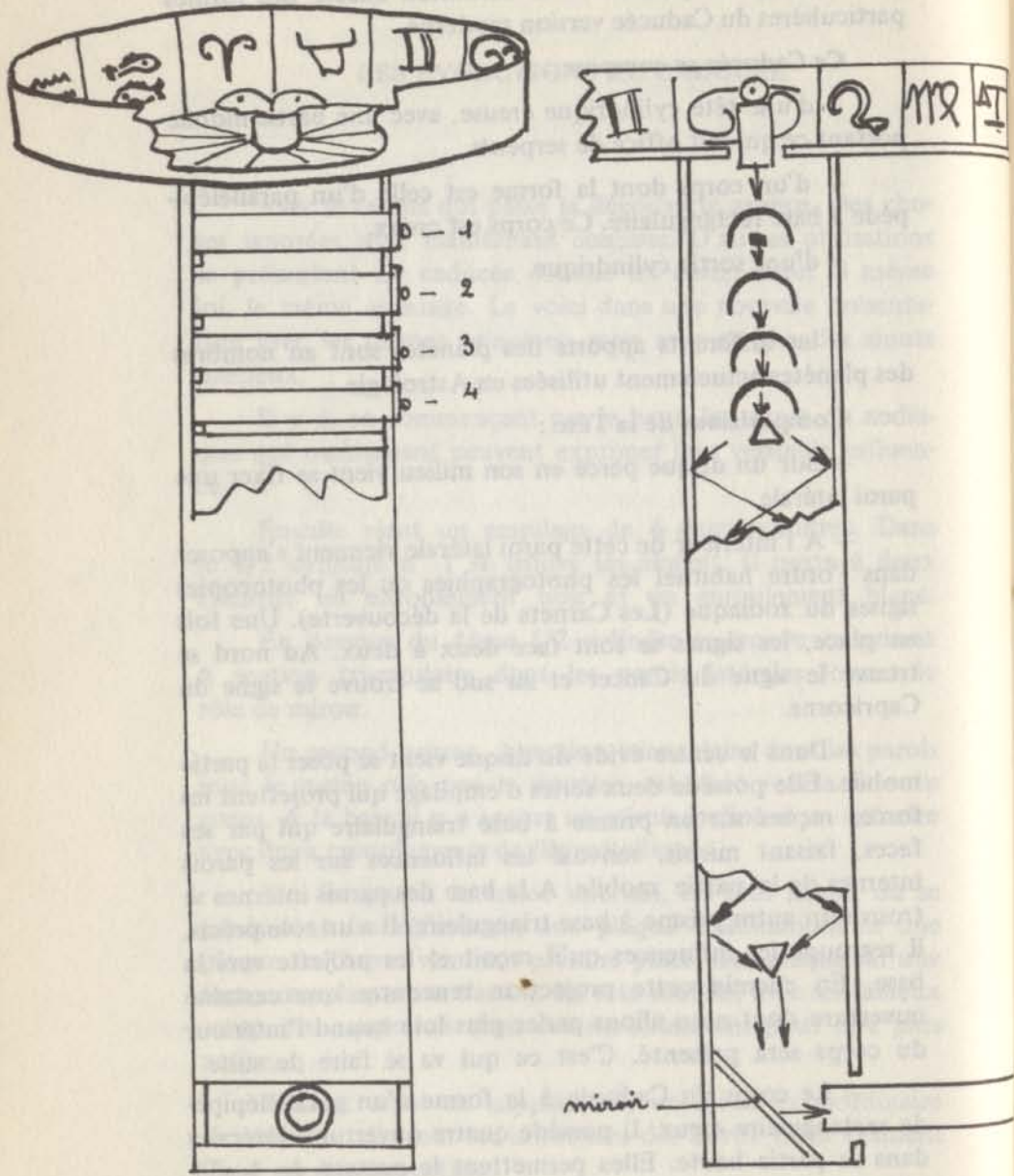
- d'une tête cylindrique creuse, avec une partie mobile portant ce qui fait office de serpents.
- d'un corps dont la forme est celle d'un parallélépipède à base rectangulaire. Ce corps est creux.
- d'une sortie cylindrique.
- les différents apports des planètes sont au nombres des planètes actuellement utilisées en Astrologie.

Compositions de la Tête :

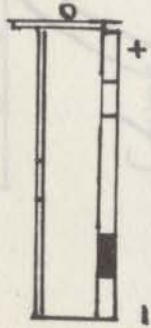
- Sur un disque percé en son milieu vient se fixer une paroi latérale.
- A l'intérieur de cette paroi latérale viennent s'apposer dans l'ordre habituel les photographies ou les photocopies signes du zodiaque (Les Carnets de la découverte). Une fois en place, les signes se font face deux à deux. Au nord se trouve le signe du Cancer et au sud se trouve le signe du Capricorne.

- Dans le centre évidé du disque vient se poser la partie mobile. Elle possède deux séries d'empilage qui projettent les forces reçues sur un prisme à base triangulaire qui par ses faces, faisant miroir, renvoie les influences sur les parois internes de la partie mobile. A la base des parois internes se trouve un autre prisme à base triangulaire. Il a un rôle précis, il regroupe les influences qu'il reçoit et les projette vers la base. En chemin cette projection rencontre une certaine ouverture dont nous allons parler plus loin quand l'intérieur du corps sera présenté. C'est ce qui va se faire de suite .

- Le corps du Caducée à la forme d'un parallélépipède rectangulaire creux. Il possède quatre ouvertures latérales dans sa partie haute. Elles permettent le passage de 4 «Ti-roirs» de forme spéciale. A sa base, ce corps possède une

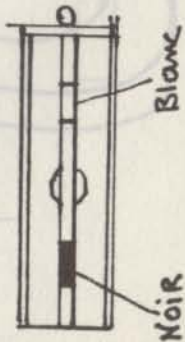


Coupe no 1



aimant

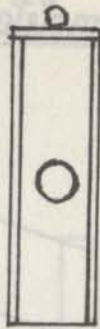
Vue de dessous no 1



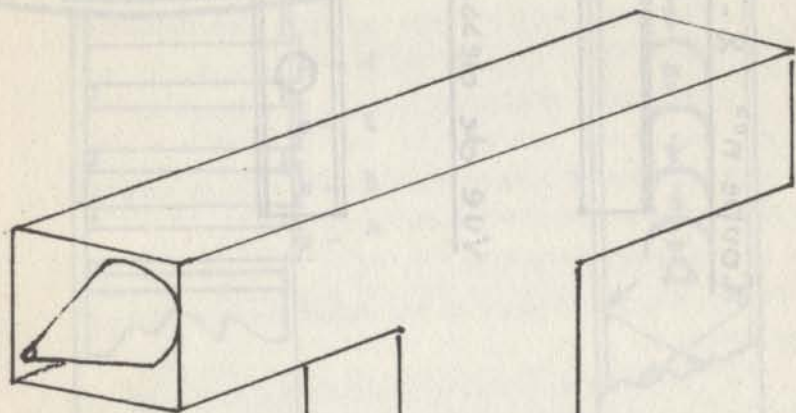
Coupe nos 2-3-4



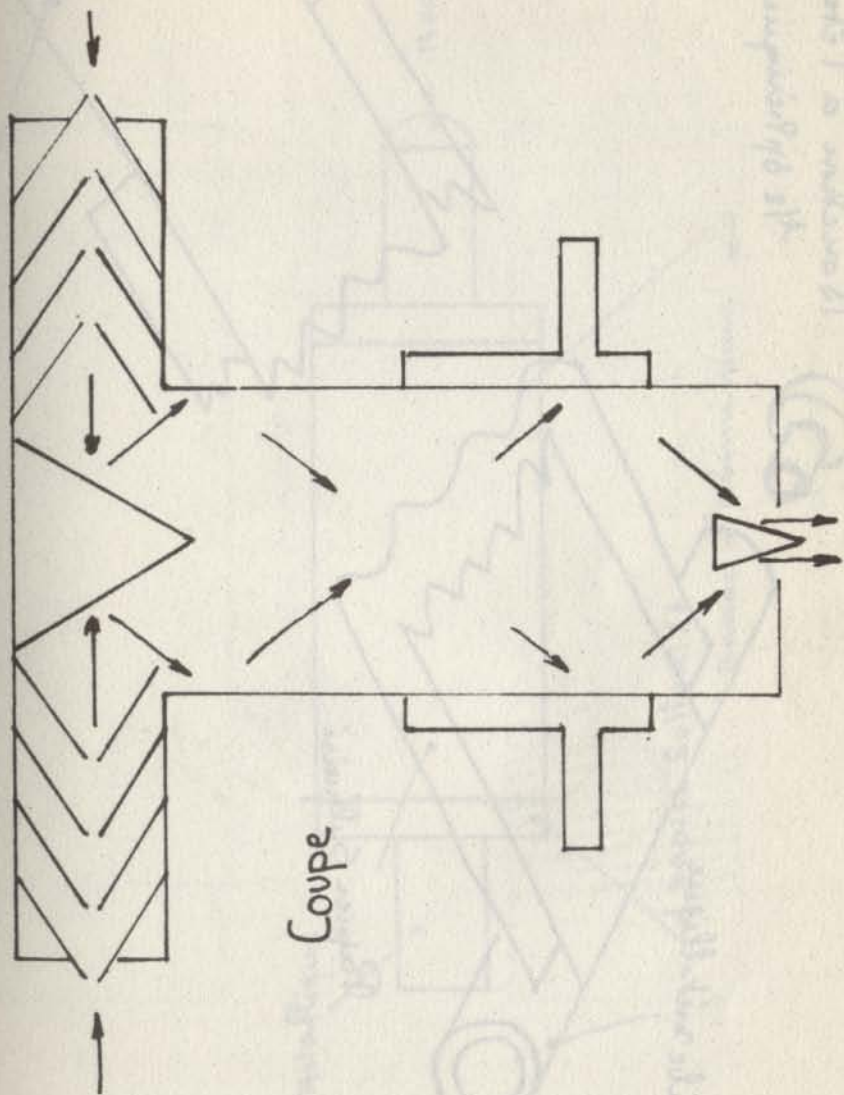
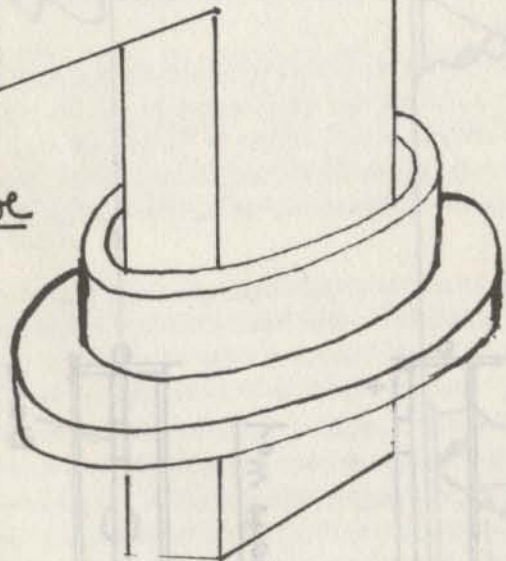
Vue de dessous nos 2.3.4



Partie mobile



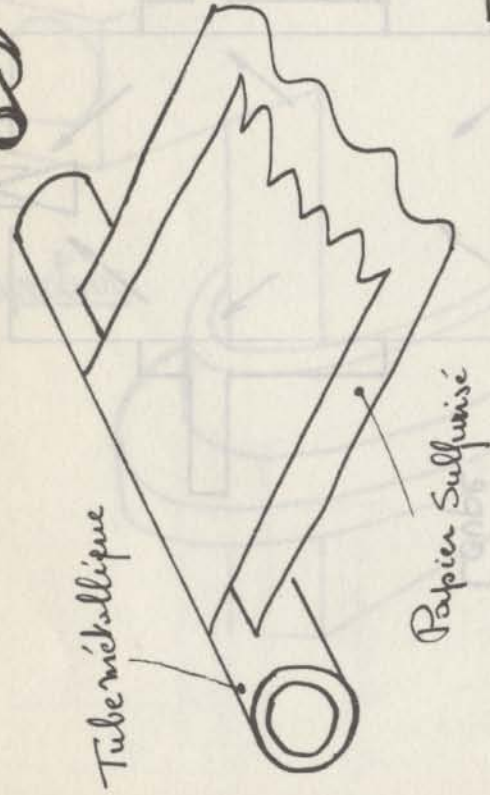
Perspective



Coupe

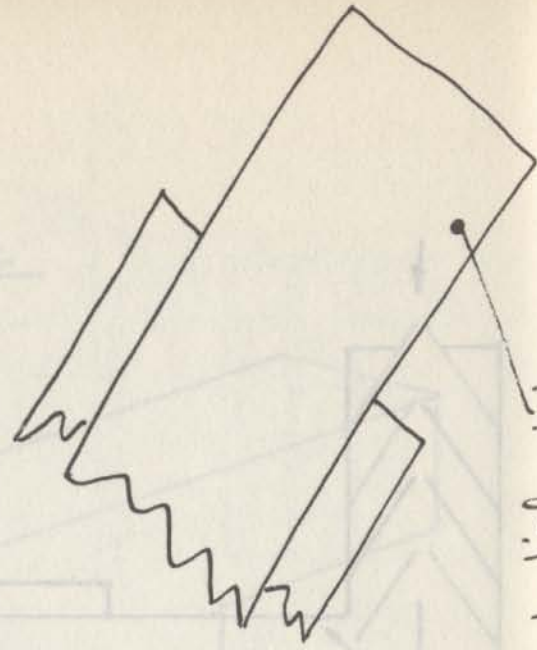
Pour les photographies des osiers.

Bouchon à Tête
1/2 sphérique.



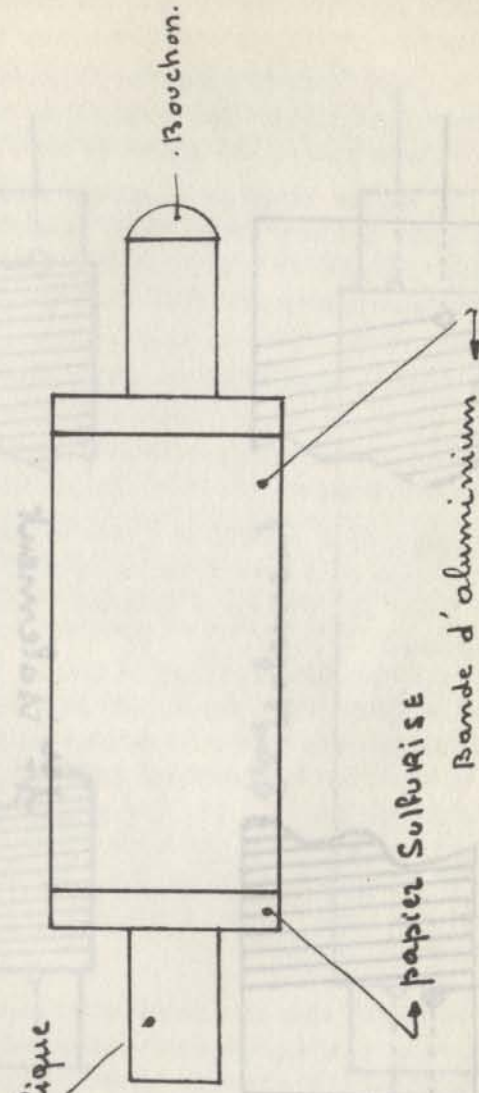
Papier Sulfurisé

Tubé métallique



Bande d'aluminium

TUBE MÉTALLIQUE

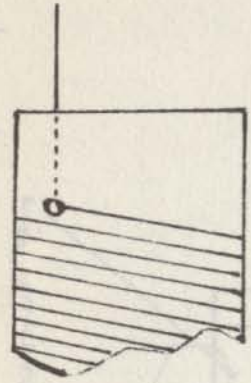
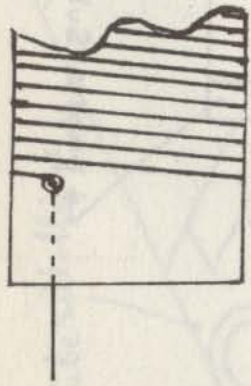


Papier Sulfurisé

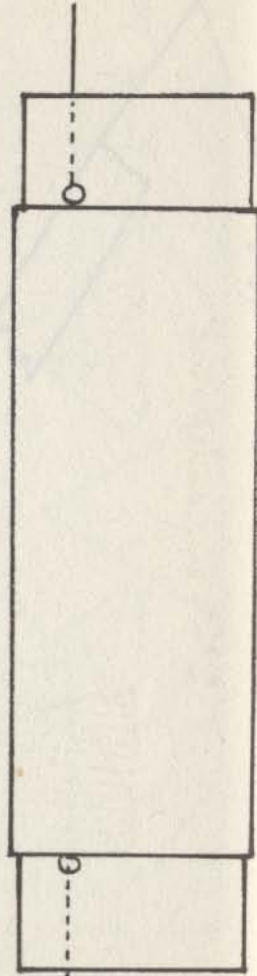
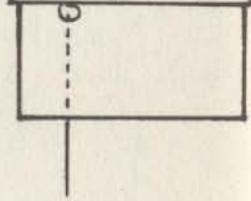
Bande d'aluminium

Bouchon.

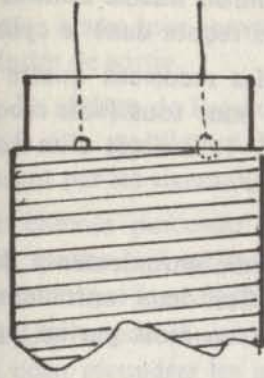
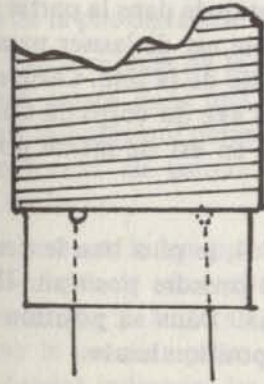
Cylindre de sortie
1^{er} enroulement



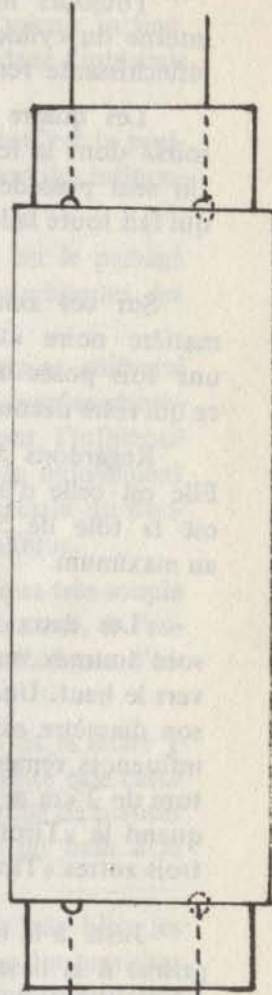
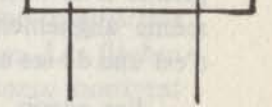
1^{er} isolement



2^{em} enroulement



2^{em} isolement



ouverture latérale qui laisse sortir un cylindre supportant au moins les enroulements de 2 fils métalliques, isolés l'un de l'autre.

Toujours intérieurement et à l'opposé de la partie interne du cylindre se trouve un miroir incliné dont la face réfléchissante renvoie les influences reçues dans le cylindre.

Les quatre ouvertures latérales reçoivent quatre «Tiroirs» dont la forme est la même pour tous (voir croquis). Un seul possède un additif, le n° 1. Il s'agit d'un aimant qui fait toute la longueur du «Tiroir».

Sur cet aimant sont fixés deux enroulements d'une matière noire et d'une blanche. Ces deux enroulements une fois posés divisent exactement en trois parties égales ce qui reste découvert.

Regardons à présent la forme spéciale des «Tiroirs». Elle est celle d'un demi-cylindre creux. La matière utilisée est la tôle de 5/10ème d'épaisseur. L'intérieur est poli au maximum.

Les deux côtés de la face latérale du demi-cylindre sont tournés vers le bas. La partie 1/2 cylindrique est donc vers le haut. Une ouverture est pratiquée dans la partie haute son diamètre est de 2 cm. Son rôle est de laisser passer les influences venant de la partie modile de la tête. Cette ouverture de 2 cm se trouve juste dans l'axe du corps du Caducée quand le «Tiroir» est en place. Il en est de même pour les trois autres «Tiroirs».

Juste à la base du «tiroir» n° 4, le plus bas, le premier prisme à la base triangulaire vient prendre position. Il a le même alignement que les «tiroirs». Dans sa position fixe, c'est une de ses arêtes qui prend la position haute.

Ses parois, jouant le rôle de miroir, renvoient les influences reçues, obliquement et des deux côtés vers les plaques d'aluminium et de cuivre, qui jouent l'une et l'autre le rôle miroir.

Arrivées, vers la base de l'appareil, les influences projetées rencontrent le second prisme à la base triangulaire.

Celui ci a une position inverse au premier. C'est une de ces arêtes qui est en bas. Son rôle est différent. Il réunit les influences reçues et les projette sur le miroir incliné. Ce dernier à son tour renvoie ce qu'il a reçu dans l'intérieur du Cylindre de sortie.

— Le réglage de l'appareil n'a pas changé. C'est la position de la tête mobile qui détermine la sélection des influences émisent par les signes du zodiaque.

Le chemin parcouru par cette sélection est le passage dans les quatre 1/2 cylindres, les projections obliques, les regroupements et la projection finale.

— Les enroulements métalliques et papier sulfurisé sont là pour récupérer les influences produites par les photographies des astres utilisés grâce à l'enroulement, l'influence passe au centre du tube métallique. Le sens de mouvement de cette influence est donné par la forme spéciale du bouchon, utilisé à une des extrémités du tube métallique.

A l'autre sortie, un tube de matière plastique très souple est ajouté. Son rôle est de transmettre exactement, à l'endroit voulu sur le disque interne de la tête du Caducée, l'influence de la photographie de l'astre utilisé.

— Partie mobile de la tête. Elle a l'aspect de la lettre T qui serait passée dans une bague. Disons de suite que cette bague est la butée qui permet à cette partie mobile de pivoter sans s'enfoncer au travers du disque servant de base à la tête du Caducée.

En suivant la coupe du dessin, on voit très bien les deux empilages de cônes situés chacun dans une des branches transversales du T. Juste au centre de la branche transversale se trouve le premier prisme à base triangulaire. Les flèches (sur le dessin) indiquant les projections d'influence montrent bien le rôle de ce prisme. Il renvoie sur les parois internes de la partie verticale du T les influences qui le heurtent. Les parties susnommées sont recouvertes de métal. L'une

reçoit une feuille d'aluminium. Et l'autre une feuille de cuivre.

A la base de la partie verticale du T se trouve le second prisme à base triangulaire. Là encore les flèches indiquent clairement son rôle. Il redresse les projections, et les projette en ensemble dans l'ouverture de 2cm pratiquée dans le «Tiroir» n° 1.

— Cylindre de sortie. A quelques centimètres des extrémités 4 trous de 3 mm de diamètre sont percés. Ils sont deux à deux opposés diamétralement, tout en étant deux à deux dans le même alignement (Voir dessin) latéral.

Un fil entre intérieurement dans le cylindre et sort par le premier trou de 3mm. Il s'enroule extérieurement, dans le sens du mouvement des aiguilles d'une montre. Arrivé au trou, placé dans l'alignement latéral, le fil passe dedans et sort par l'intérieur du tube, à l'autre extrémité.

Ce fil en place, une bande de papier sulfurisé prend place pour isoler ce premier fil du second qui va venir.

Le deuxième fil, lui aussi, entre intérieurement et sort par le trou de 3 mm resté libre. Il s'enroule maintenant dans le sens inverse au mouvement des aiguilles d'une montre. Arrivé au dernier trou libre le fil plongé à l'intérieur et sort à l'extrémité du cylindre.

Ensuite se pose une nouvelle feuille de papier sulfurisé. Il faut quand même signaler que plus il y a d'enroulements, en nombre de spires et en nombre de fils, la sortie des influences est meilleure. A la condition que chaque enroulement soit à l'inverse de celui qui l'a précédé et bien sûr toujours séparé par du papier sulfurisé.

Evidemment les enroulements vont toujours par deux et chacun d'eux détermine toujours la nécessité de 2 trous de 3m/m.

QUELQUES AUTRES EXEMPLES de CONSTRUCTIONS A ONDES de FORME

LE CHEVAL DE TROIE :

Ce nom lui a été donné par des jeunes gens visitant l'exposition des différents appareils.

Il se résume en peu de mots :

- deux chapeaux d'alimentation (fig. 13).
- un accélérateur vertical (fig. 14).
- un accélérateur horizontal (fig. 15).
- un réacteur angulaire (fig. 16).
- une sortie munie d'un redresseur (fig. 17).

Le tout reposant sur une table à trois pieds (fig. 18).

Chapeaux d'alimentation :

Forme tronconique creuse, munie de cinq demi-sphères réparties ainsi : une sur le dessus et quatre latérales. Ces cinq demi-sphères débouchent à l'intérieur du tronc de cône.

A l'intérieur du cône, quatre emplacements permettant de recevoir des produits qui varient à l'extrême. La position de ces produits de même nature, opposés les uns aux autres, va donner une ligne de force dont les différents points varient de qualité selon l'écartement.

Cette ligne de force passera dans l'accélérateur qui jouera son rôle.

La réaction angulaire est d'un domaine découvert par MM. Chaumery-de Belizal (Radiesthésie vibratoire, Dangles).. La réaction angulaire fait varier la qualité exprimée.

L'accélérateur vertical se termine à sa base par une série de lamelles. Selon leur position par rapport à la sortie de l'accélérateur horizontal, la variante en qualité se fait :

Le redresseur situé dans le tube de sortie regroupe ce qui est épars pour émettre en une seule ligne.

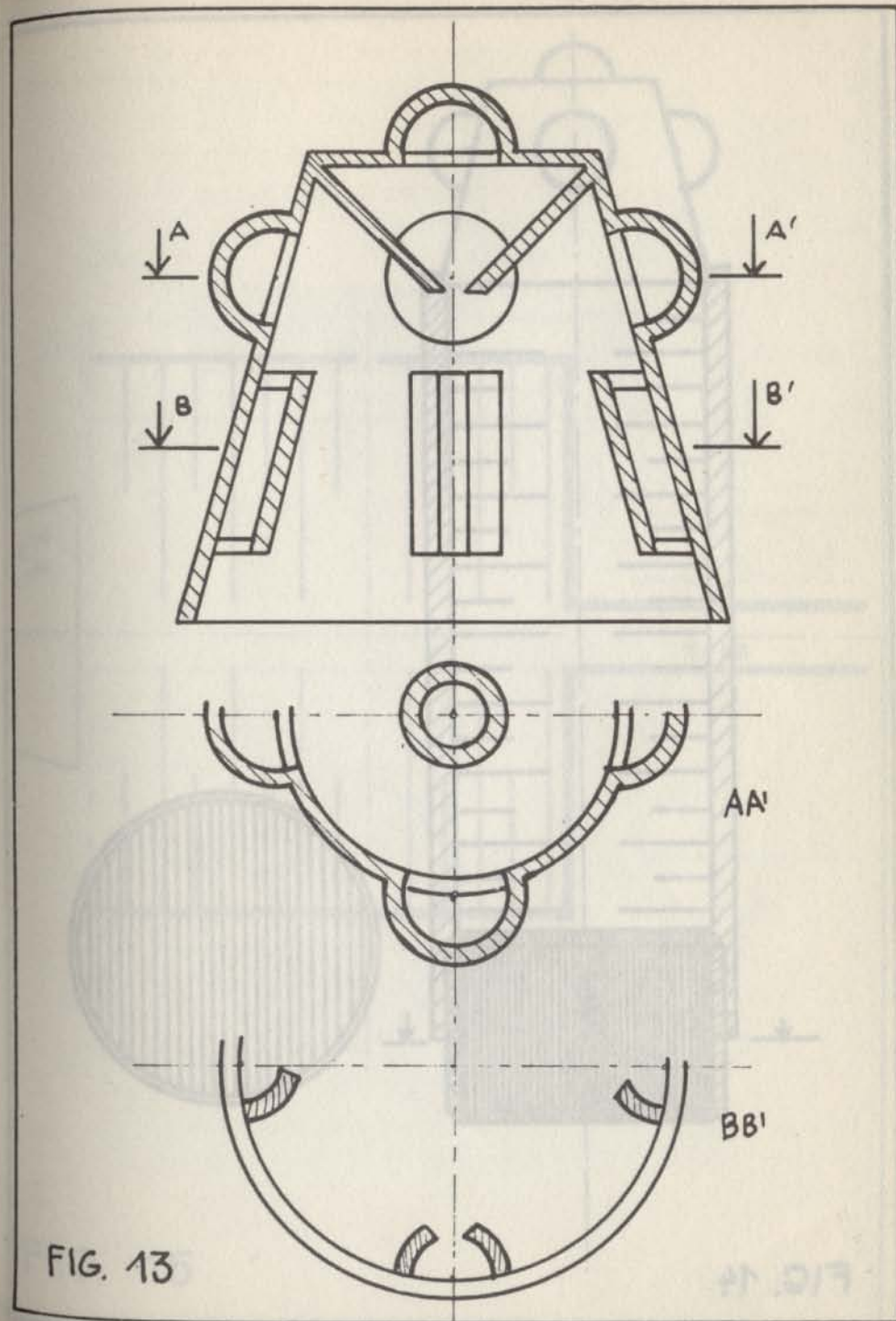
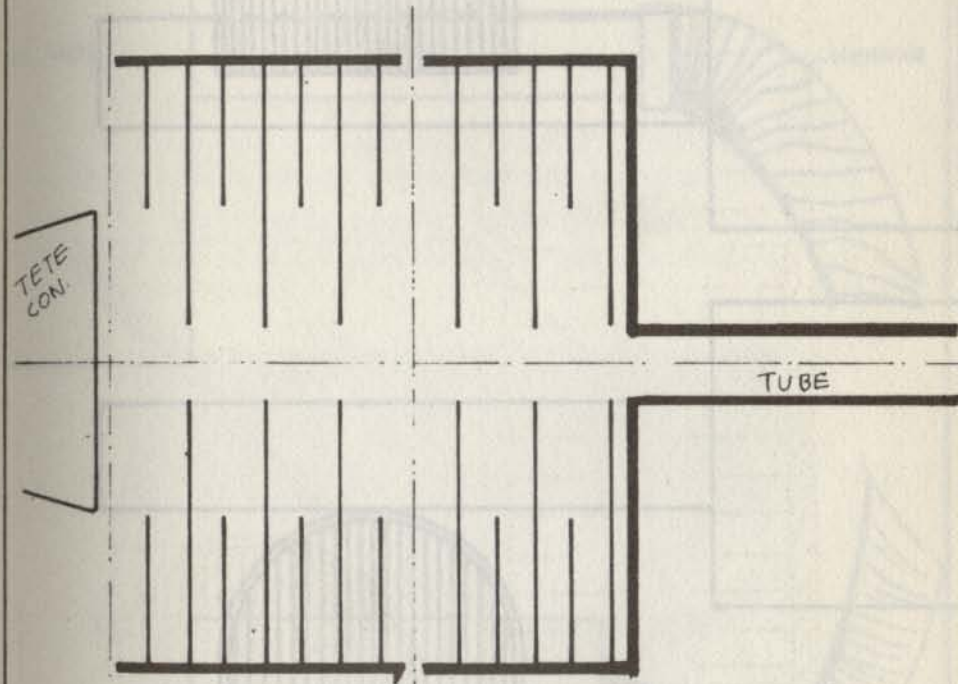
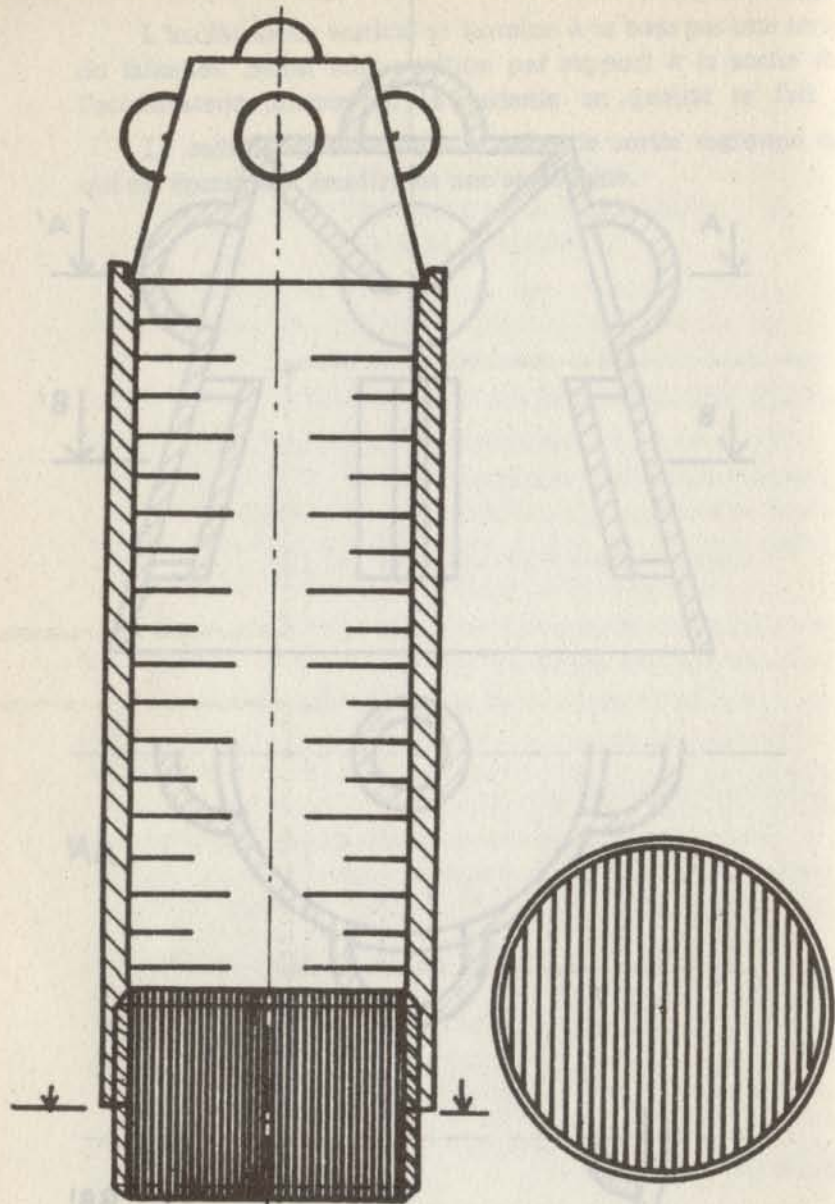


FIG. 13



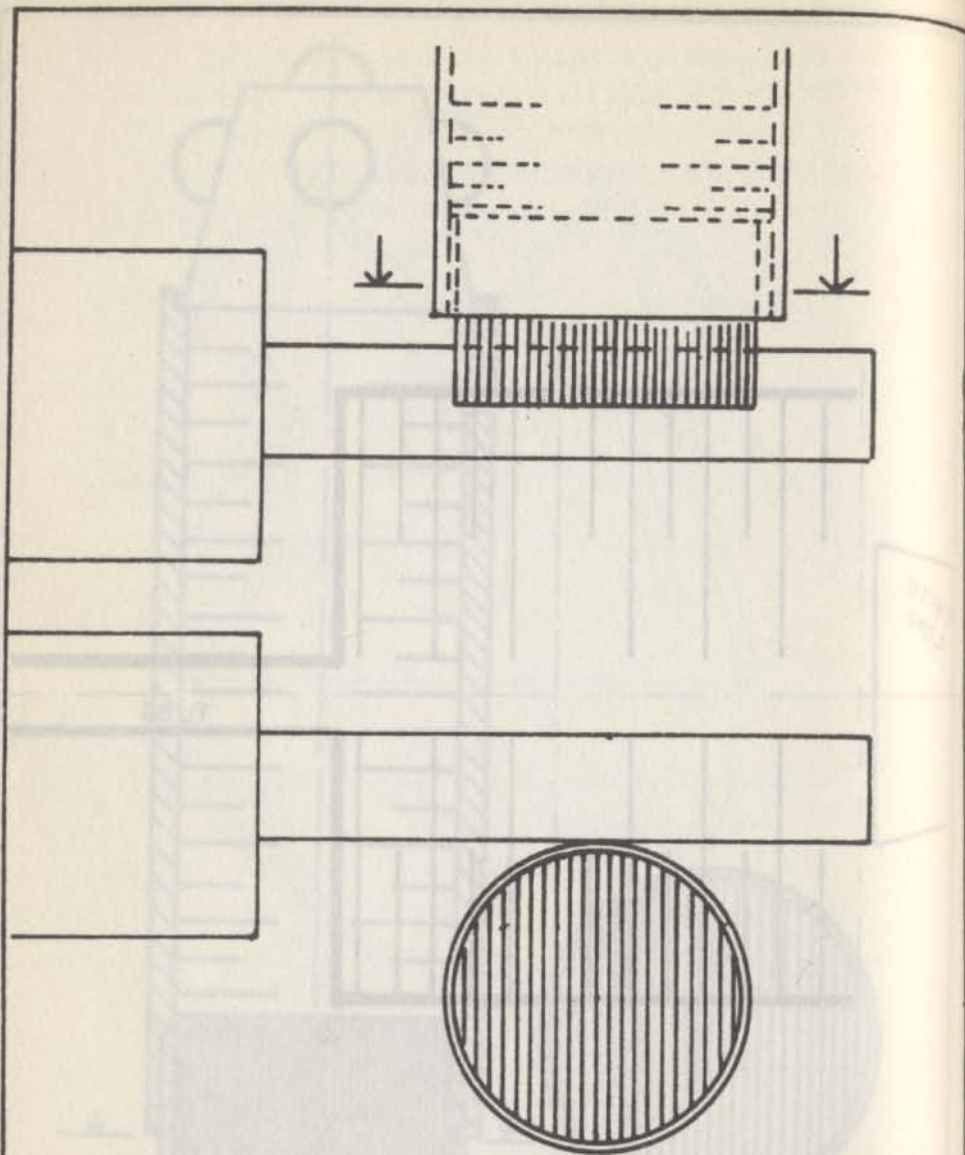


FIG. 16

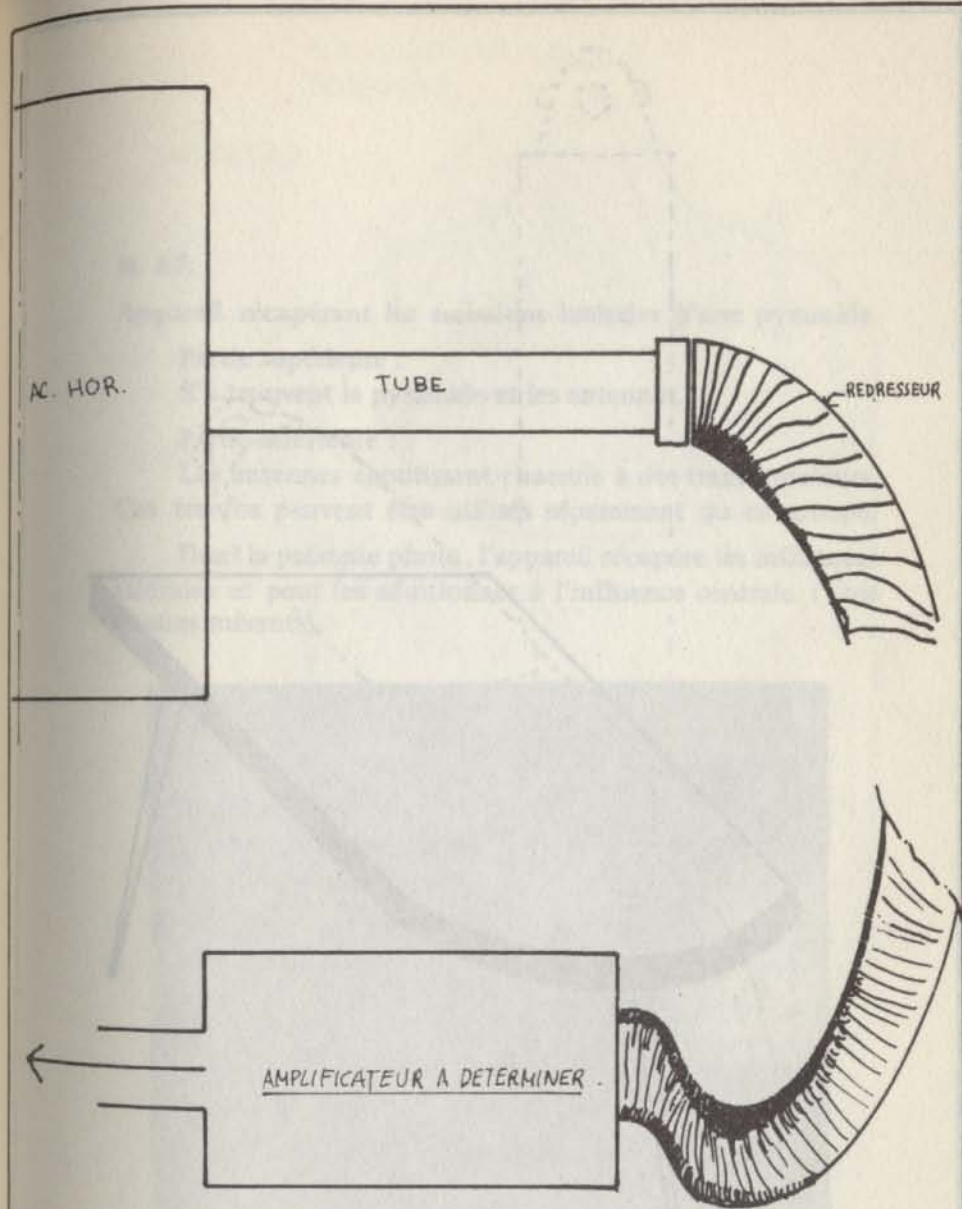


FIG. 17

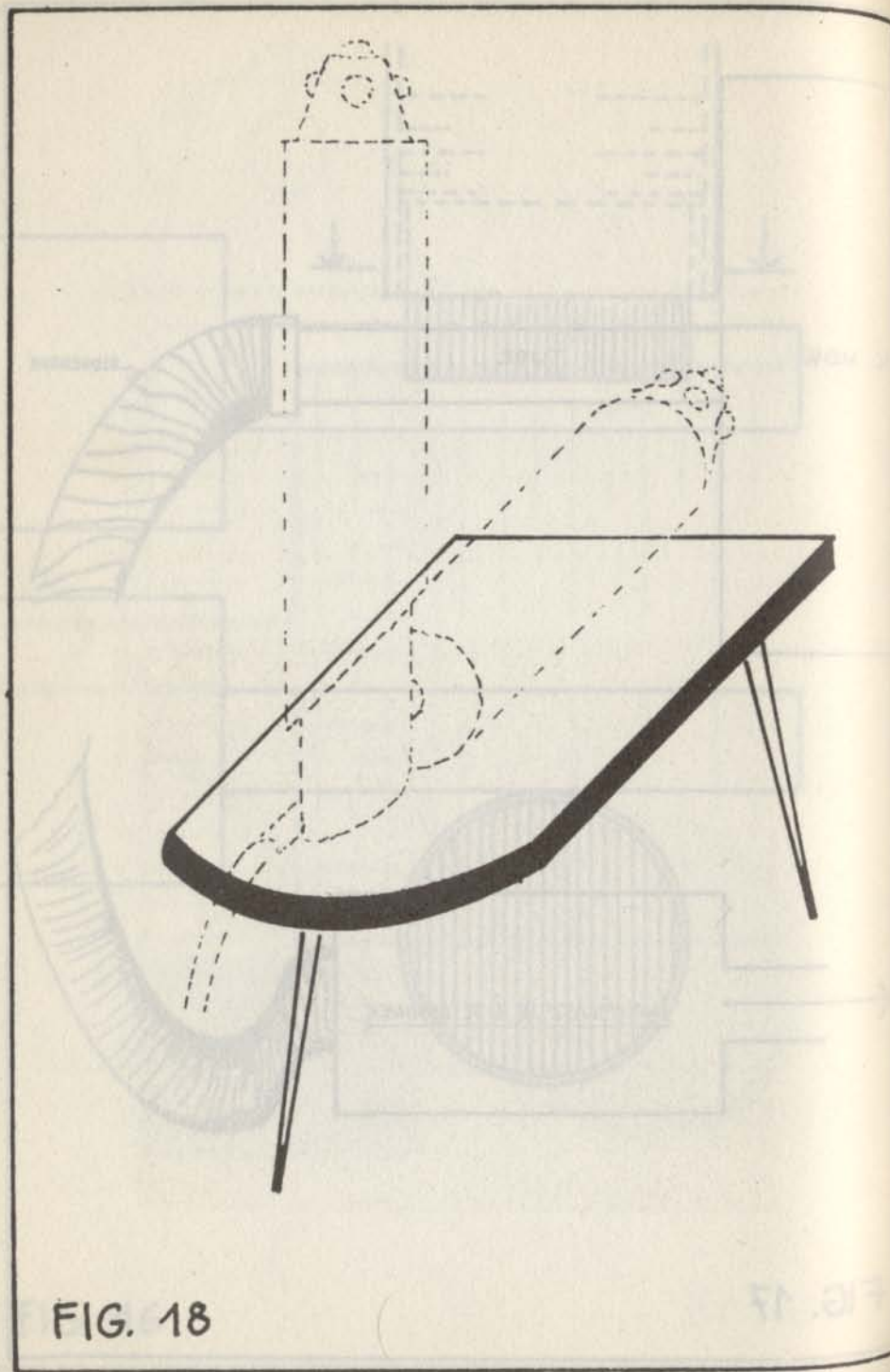


FIG. 18

N. 87.

Appareil récupérant les émissions latérales d'une pyramide.

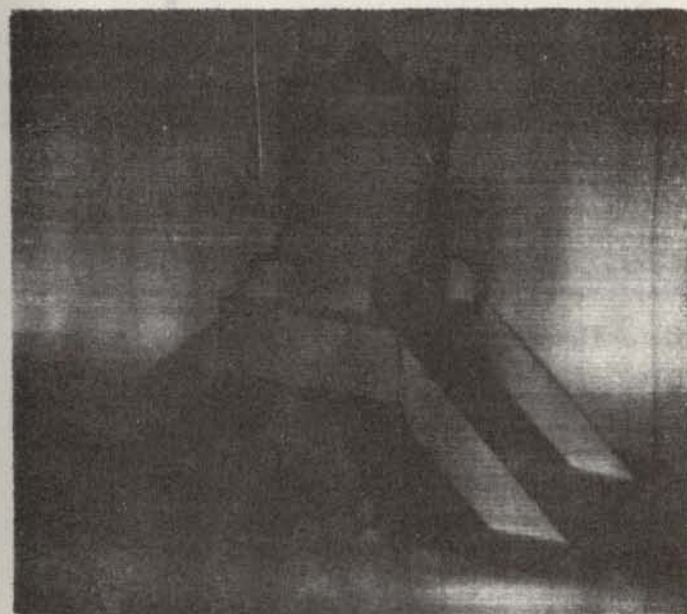
Partie supérieure :

S'y trouvent la pyramide et les antennes.

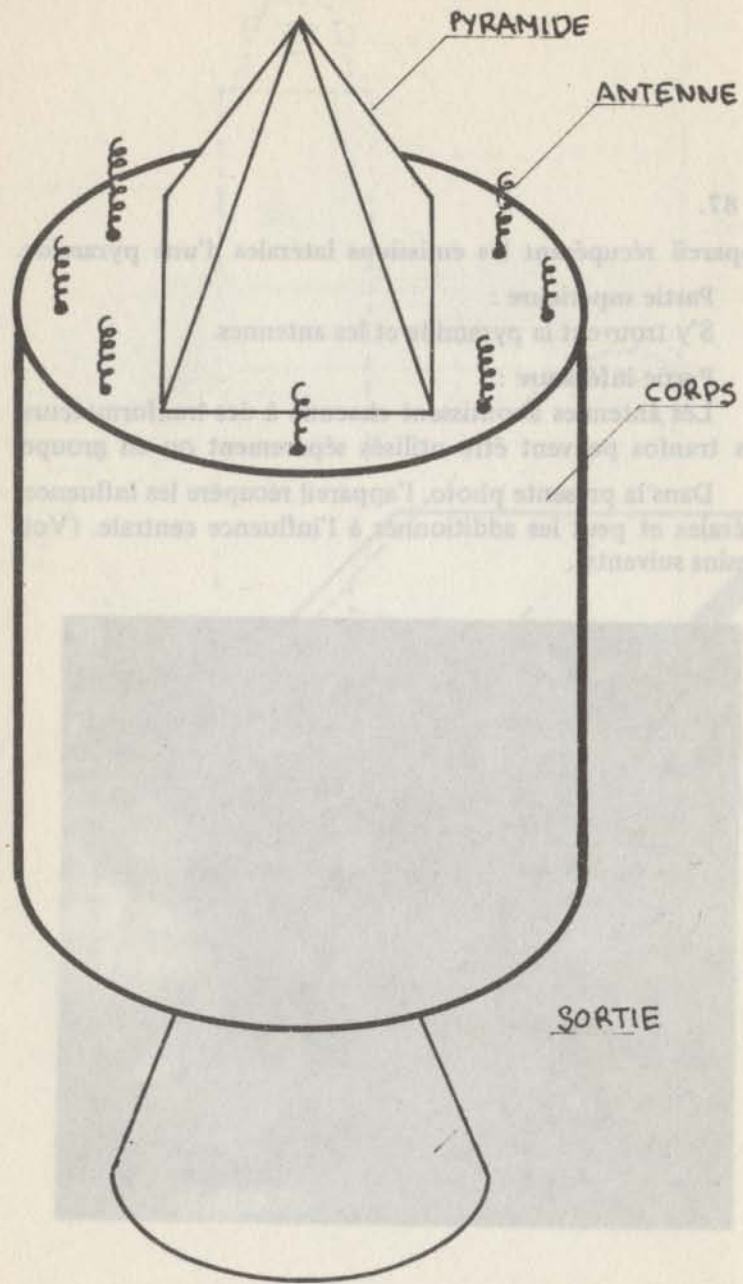
Partie inférieure :

Les antennes aboutissent chacune à des transformateurs. Ces tranfos peuvent être utilisés séparément ou en groupe.

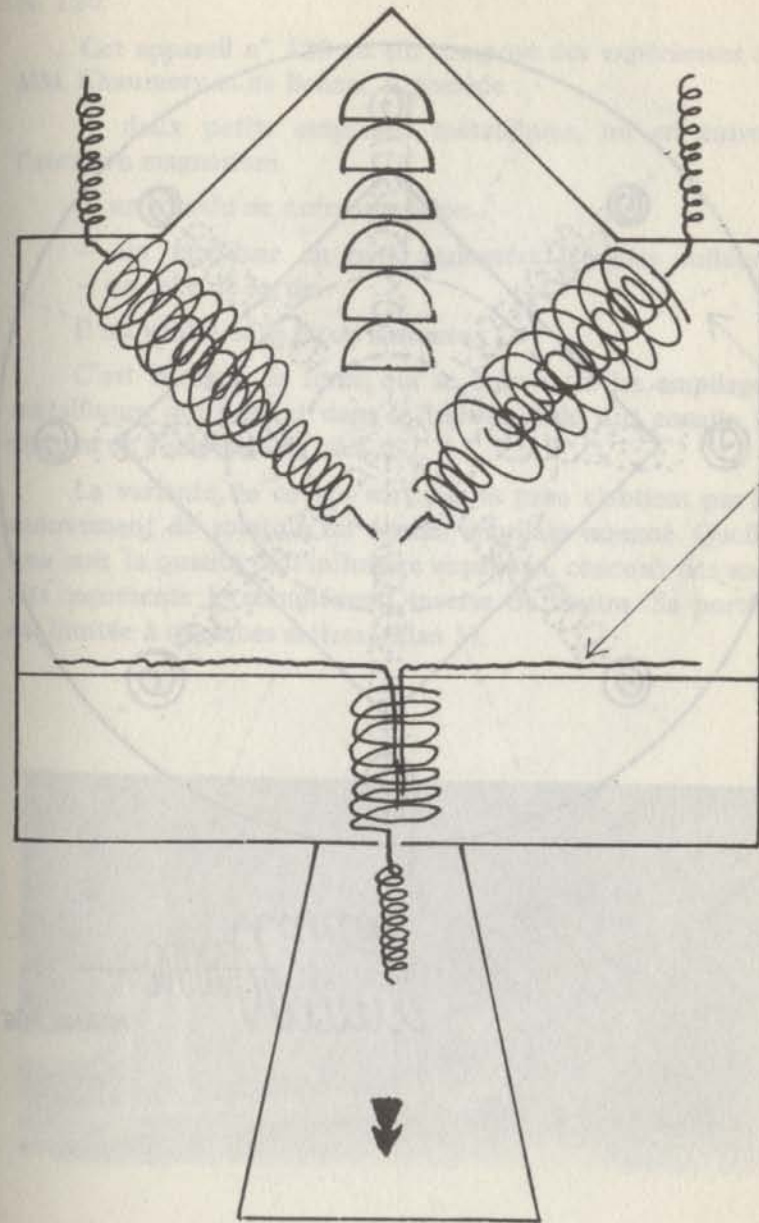
Dans la présente photo, l'appareil récupère les influences latérales et peut les additionner à l'influence centrale. (Voir dessins suivants).

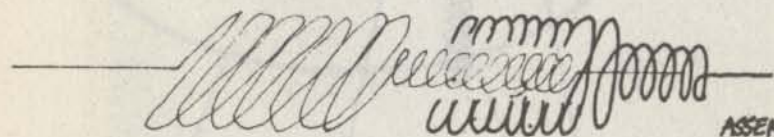
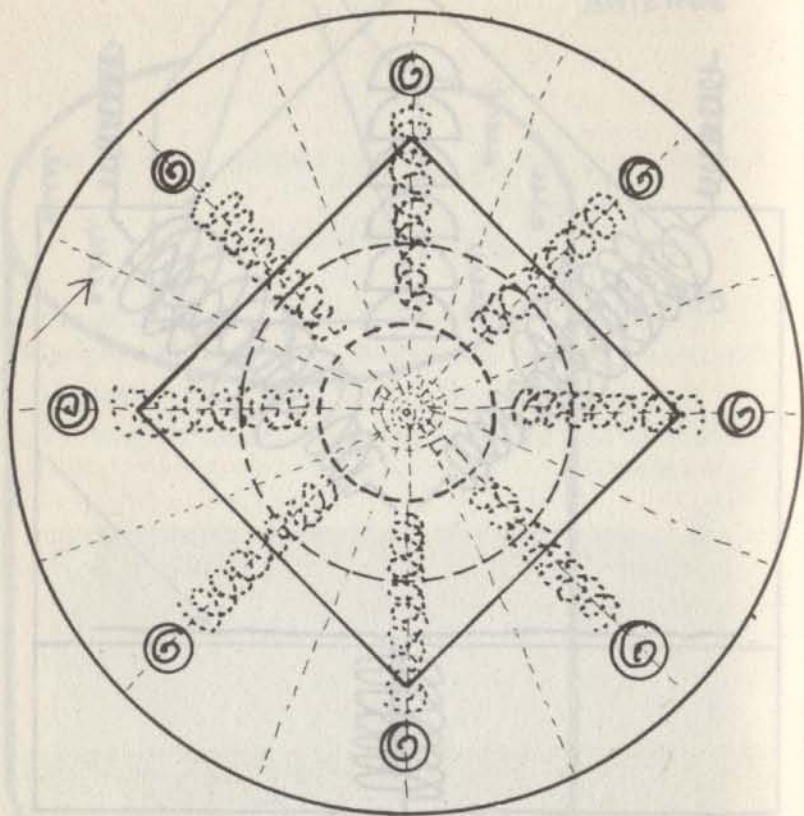


APPAREIL 287 — figure 1



APPAREIL 287 — figure 2





ASSEMBLAGE des ANTENNES

N. 120.

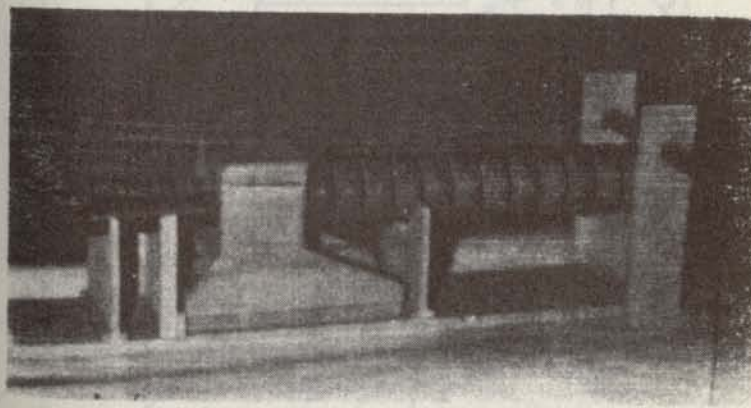
Cet appareil n° 120 est un composé des expériences de MM. Chaumery et de Belizal. Il possède :

- deux petits empilages métalliques, un en cuivre, l'autre en magnésium,
- un transfo de notre invention,
- un empilage en bois aggloméré (feuilles collées),
- un tube de sortie.

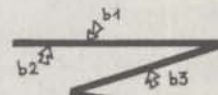
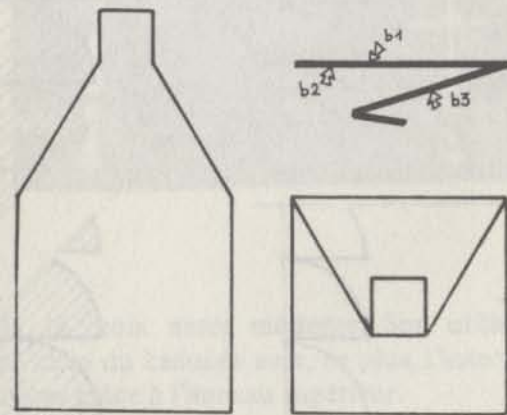
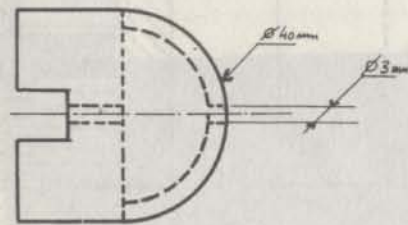
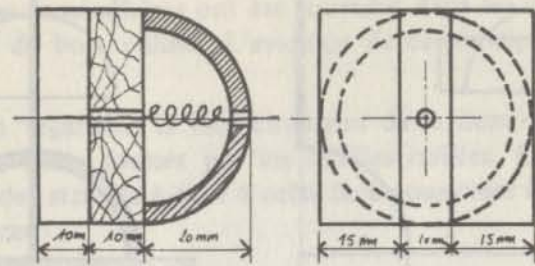
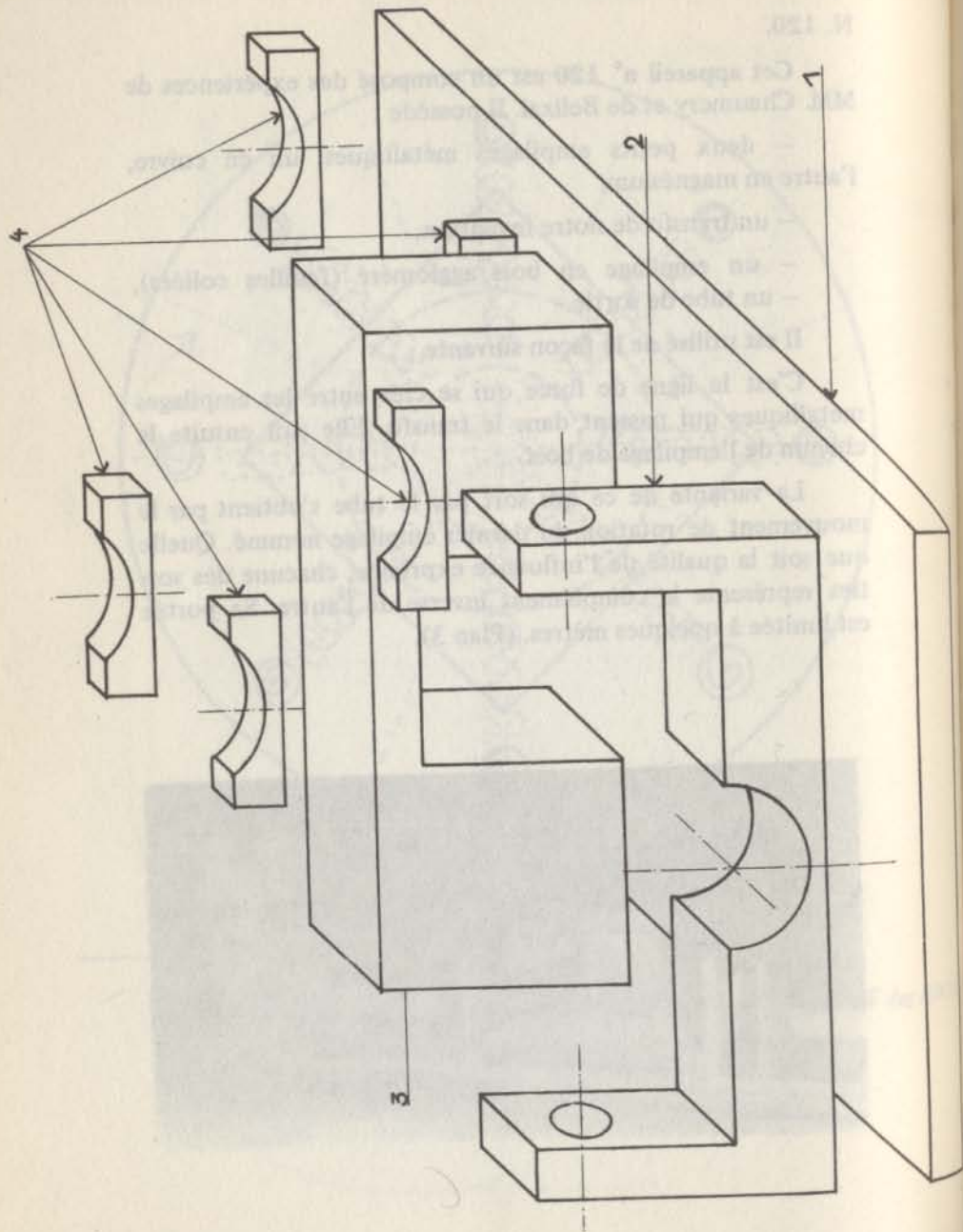
Il est utilisé de la façon suivante :

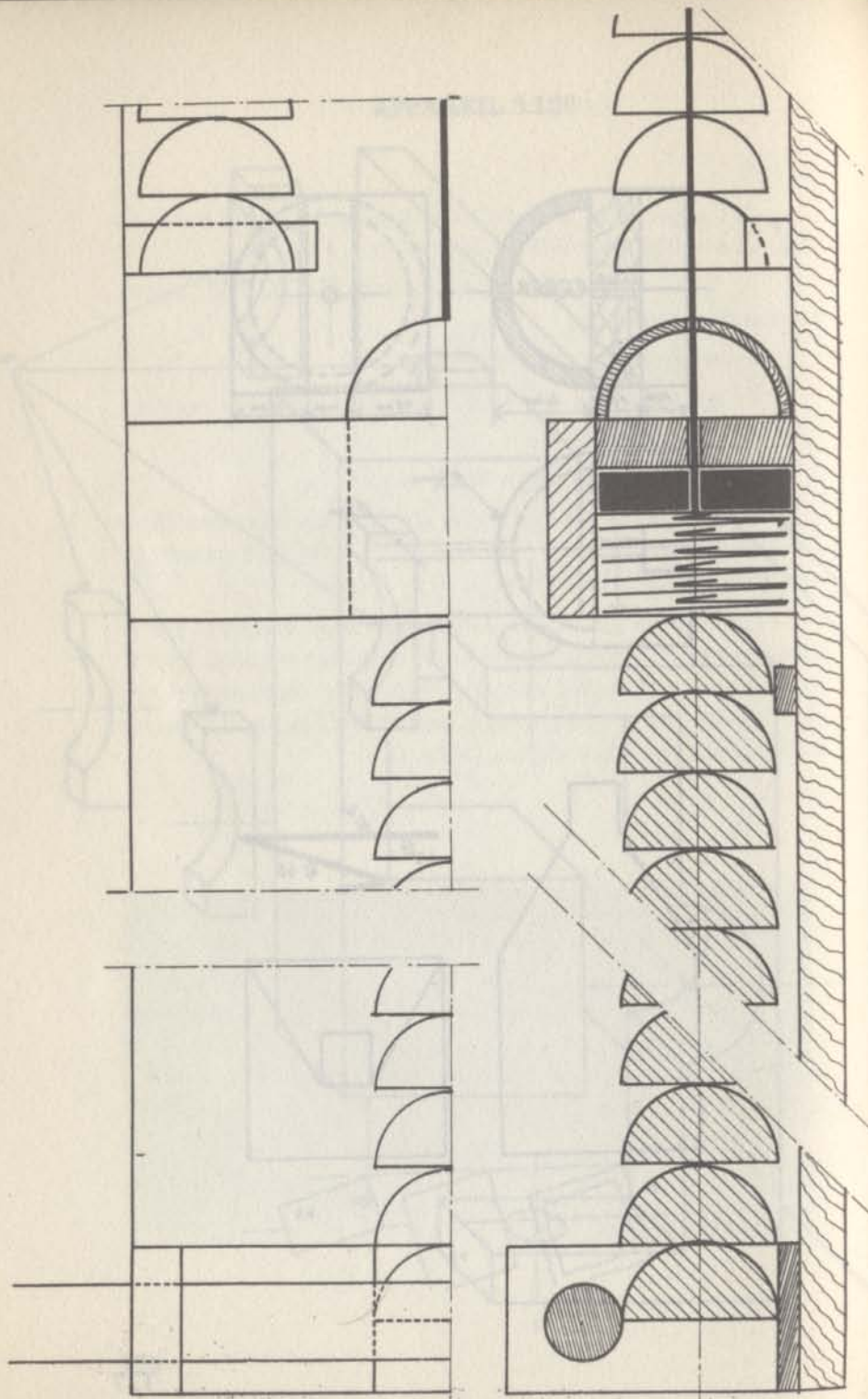
C'est la ligne de force qui se crée entre les empilages métalliques qui passent dans le transfo. Elle suit ensuite le chemin de l'empilage de bois.

La variante de ce qui sort par le tube s'obtient par le mouvement de rotation du dernier empilage nommé. Quelle que soit la qualité de l'influence exprimée, chacune des sorties représente le complément inverse de l'autre. Sa portée est limitée à quelques mètres. (Plan 3).



APPAREIL 3.120



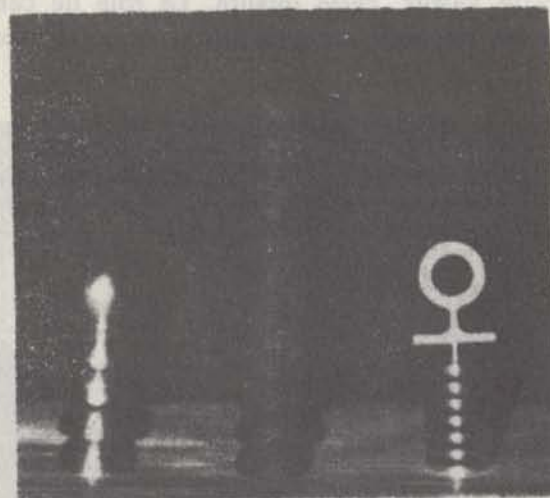


Différents empilages

Ensembles demi-sphères :

Ces demi-sphères ont été tournées dans un ensemble de feuilles de bois, collées. L'avantage de ce principe est le suivant :

En regardant la face circulaire de la demi-sphère, l'on voit les traits formés par les feuilles collées. Cela évite le travail des striures à faire à cette face pour créer les réactions angulaires.



Voilà la croix ansée moderne. Son utilisation est la même que celle du caducée avec, en plus, l'inversion possible des influences grâce à l'anneau supérieur.

Les bras servent au réglage. Les disques de l'empilage servent à augmenter l'influence.

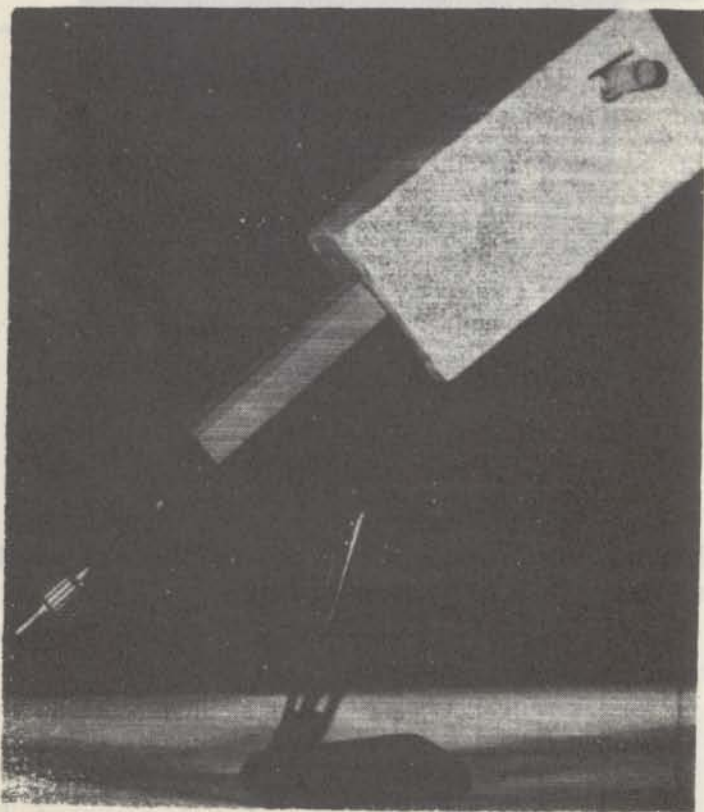
N. 510.

Cet appareil n° 510 est composé de deux parties : une qui est blanche sur la photo ; l'autre qui est noire.

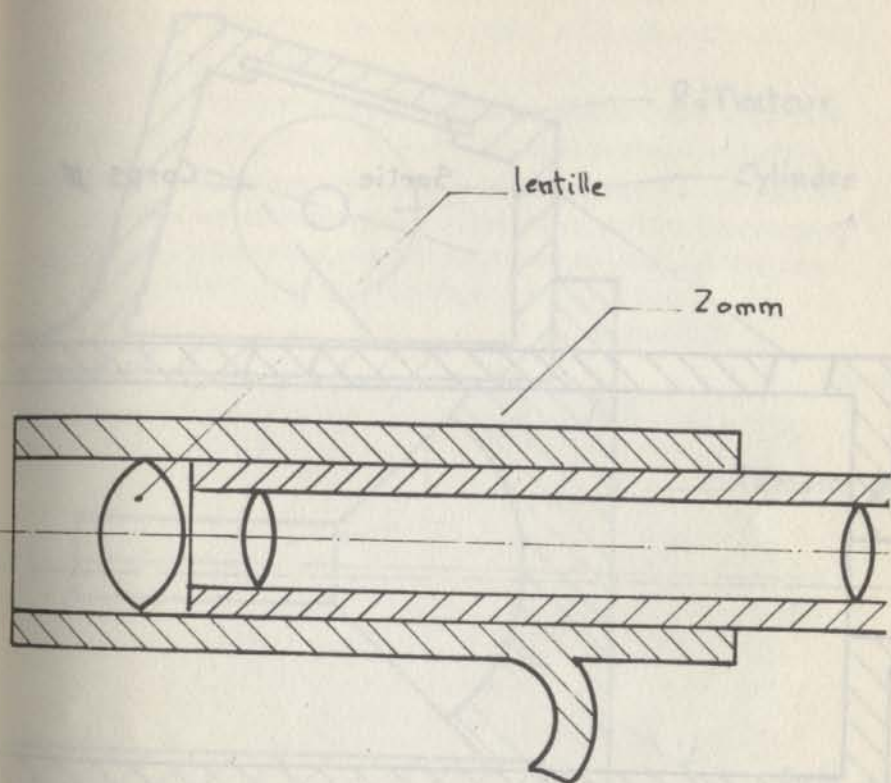
Ce phénomène de couleur n'a rien à voir avec le In-Yang. Ces couleurs sont arrivées accidentellement.

Dans la partie blanche se trouve le mouvement créateur qui permet de créer une onde porteuse.

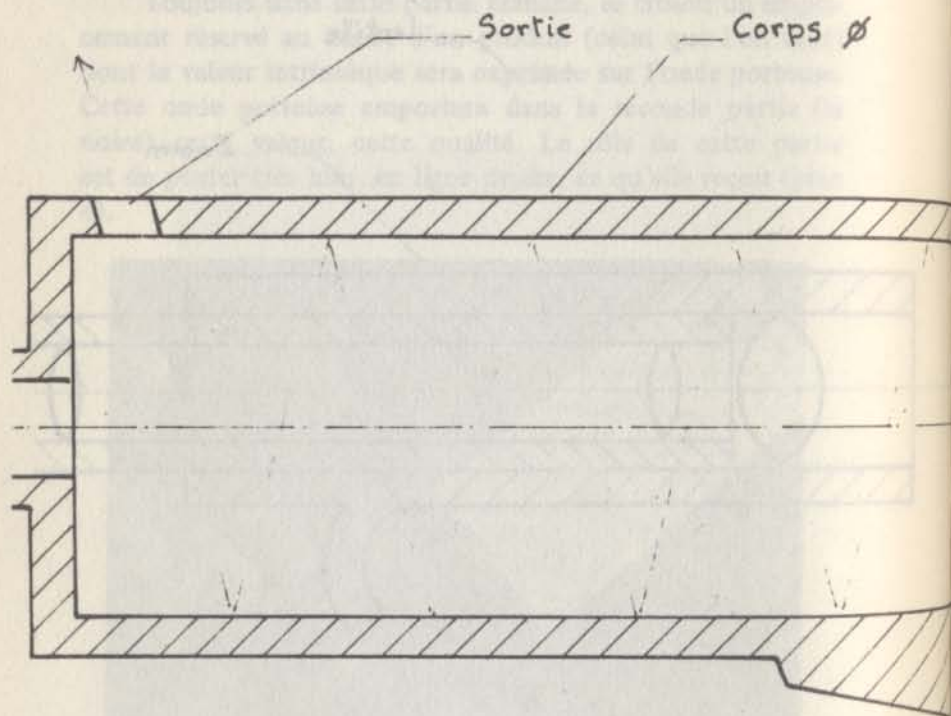
Toujours dans cette partie blanche, se trouve un emplacement réservé au dépôt d'un produit (celui que l'on veut) dont la valeur intrinsèque sera exprimée sur l'onde porteuse. Cette onde porteuse emportera dans la seconde partie (la noire) cette valeur, cette qualité. Le rôle de cette partie est de porter très loin, en ligne droite, ce qu'elle reçoit (plan 4).



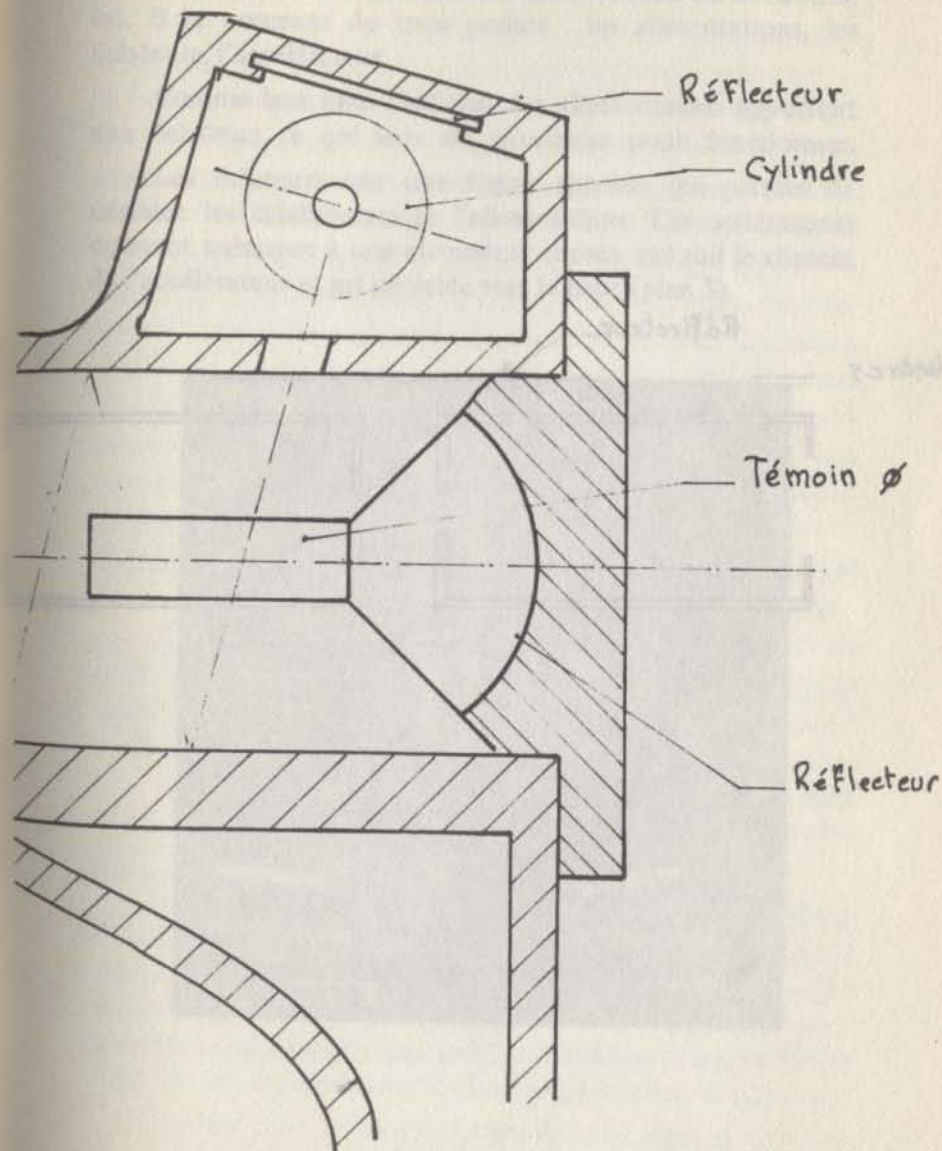
APPARIEL 4.510 — extrêmité, zoom

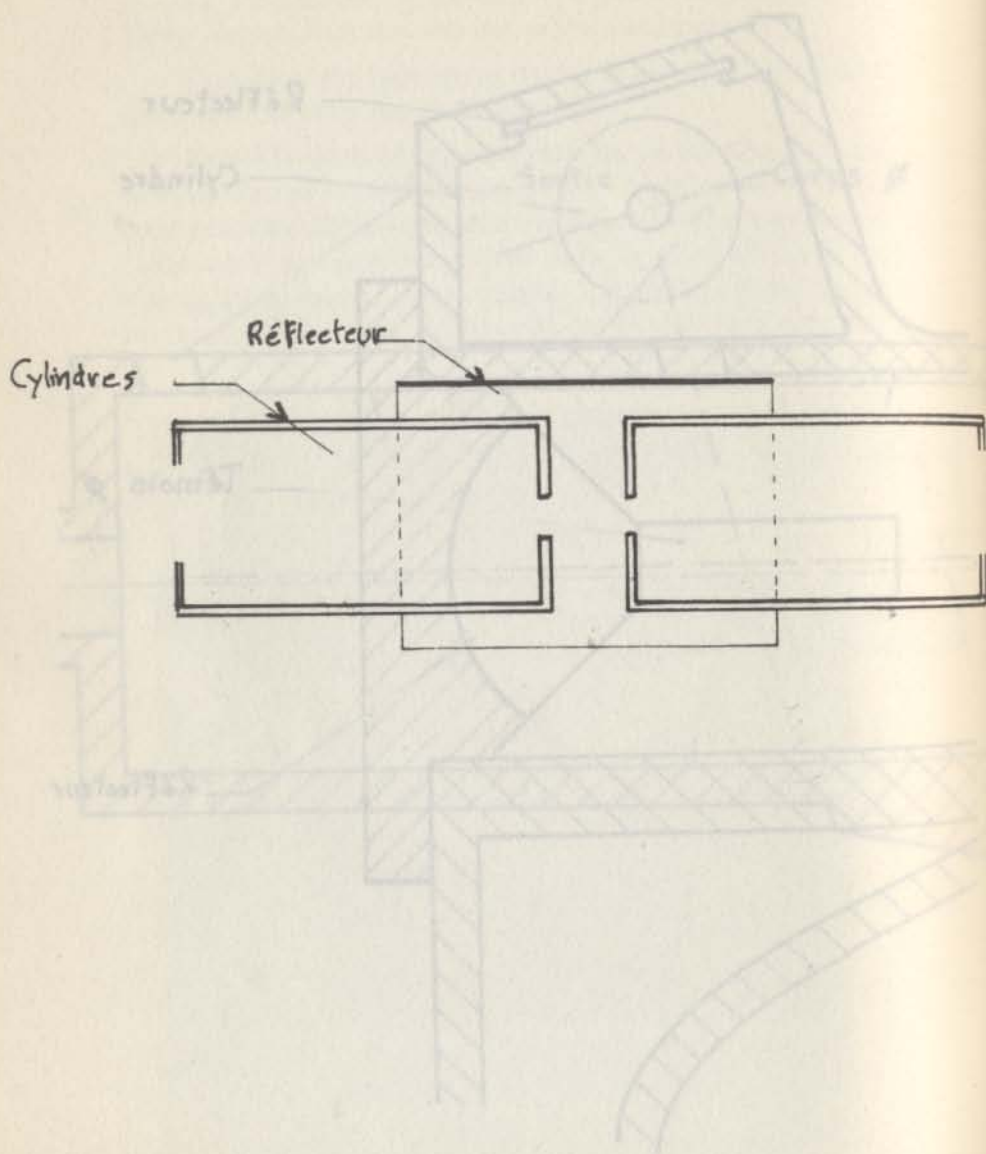


APPAREIL 4.510 — milieu



APPAREIL 4.510 — départ

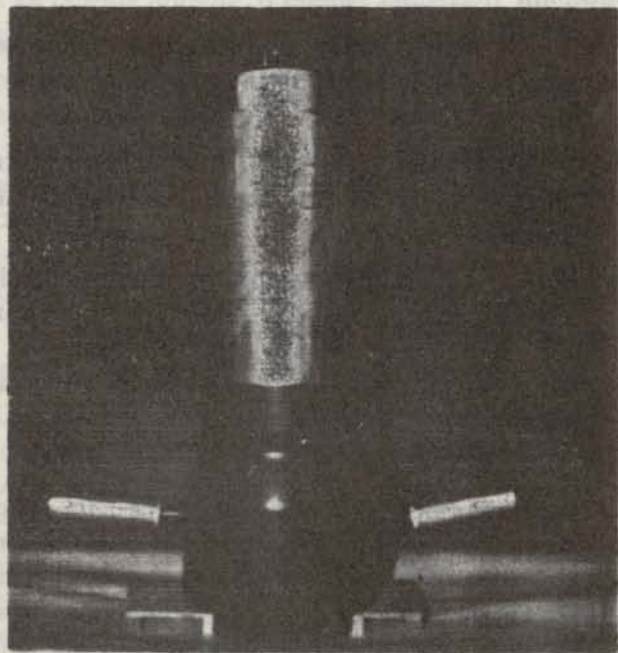




Cet appareil n° 502 est conçu pour annihiler les distances. Il est analogue au «secret» qui existe sous les temples anciens, sous chaque pierre levée (verticale ou horizontale). Il se compose de trois parties : les alimentations, les éclateurs, l'accélérateur.

Comme leur nom l'indique, les alimentations apportent aux éclateurs ce qui leur est nécessaire pour fonctionner.

Les éclateurs ont une forme spéciale qui permet de doubler les éclatements et l'alimentation. Ces éclatements donnent naissance à une «troisième chose» qui suit le chemin de l'accélérateur et est projetée vers le haut (plan 5).



La découverte du savoir par son propre travail est une chose merveilleuse. C'est la meilleure des applications du «cherches et tu trouveras».

Ce que nous avons effleuré avec les appareils anciens doit se poursuivre dans le monde présent et futur.

Nous avons eu la chance d'entrer en contact avec différents groupes travaillant à la recherche des connaissances passées et aux différentes applications possibles et pratiques d'aujourd'hui.

La forme des appareils de l'ancienne chimie se comprend quand on connaît la loi et les principes donnés par les formes ainsi que leurs influences et utilisations.

Si la loi d'évolution mène à admettre la transformation du vil plomb en or, il est d'autres applications de bien loin plus nécessaires à l'homme.

Parmi les différentes organisations de recherche que nous avons rencontrées, une en particulier a retenu notre attention. Ce groupe a mis au point des appareils. Parmi ceux-ci, les deux derniers sont terriblement intéressants et très importants.

De quoi s'agit-il donc ?

Il s'agit de deux inventions qui, dans leur conception et leur efficacité, auront bien du mal à être comprises et admises par l'esprit sectaire de l'homme. Ces découvertes ouvrent la porte à un monde de possibilités inconnues jusqu'à présent. Cela sera nouveau et absolument différent. Pour le positif sectaire, et Dieu sait s'il y en a, ce domaine sera celui des charlatans et de la fumisterie.

Ce sera donc du domaine de ce soi-disant ventriloque présentant le gramophone de Thomas Edison (voir les comptes rendus d'époque).

«Pourquoi peuvent-ils être interprétés comme étant de ce monde ?» Pour la simple raison que leur seule influence permet, pour l'un, un équilibre de santé et, pour l'autre, un ralentissement dans l'évolution cellulaire.

Soyez rassurés quand même. Le premier n'a rien à voir avec la panacée universelle et le second n'est pas la clé de l'éternelle jeunesse.

Si le premier permet un meilleur équilibre, il n'empêche pas l'accident, pas encore.

Le second ne s'adresse pas au Docteur Faust qui sommeille en chaque homme. Il permet seulement, pour l'instant, de vieillir sans trop de déformation pour le véhicule humain.

Non, ces deux inventions ne sont pas encore sur le marché du commerce. Ils restent pour l'instant en laboratoires où les contrôles continuent. Très justement, ce groupe de chercheurs n'est pas pressé d'offrir son flanc à la flèche de la calomnie.

Il est bien certain que dans un pays dont le symbole bien connu est celui du signal du lever du jour, de l'annonce de ce qui va se passer, soit aussi celui où les inventions du monde de demain soient annoncées en avance.

Le seul dommage est que l'utilisateur de telles inventions de telles découvertes se fasse en d'autres pays bien plus réaliste, bien plus positifs.

Quand plus tard elles nous reviennent par l'importation, elle reçoivent, à ce moment-là une pluie de qualificatifs et tout le monde, comme un seul homme, s'incline devant tant de savoir, tant de connaissances.

Que pouvons-nous dire d'autre de ces appareils. Ils sont très démonstratifs sur le plan résultats.

Parlant avec un des membres de ce groupe, nous avons eu tout loisir de le détailler : visage pas ridé, cheveux bruns,

quelques cheveux blancs, l'allure sportive, très droit, pas de ventre. Pour nous, il devait avoir quarante, quarante-cinq ans, et encore nous pensions le vieillir. Très fiers nous-mêmes de notre passé positif et de notre pratique encore journalière, nous avons parlé d'âge. Là, notre orgueil a été malménagé et il a fallu nous rendre à l'évidence, ce monsieur de quarante-cinq ans en avait vingt-cinq de plus. Ce n'est que sur la présentation de la carte d'identité que nous avons admis cette réalité.

Ce monsieur a eu cette définition parfaite pour nous faire comprendre son point de vue :

«Il vous est agréable, pour vos déplacements, d'avoir un véhicule parfait. C'est ce que je désire aussi pour promener mon moi réel. J'ai pour cela toujours pris soin du véhicule que m'a remis la nature le jour de ma naissance.

«J'avais vingt-cinq ans lorsque j'ai découvert ces possibilités. En quelques années j'ai rapidement découvert ce dont vous parlez. J'avais besoin de cela. Je désirai avant tout ralentir le vieillissement cellulaire. Je voulais gagner du temps. Tant bien que mal, j'y suis arrivé. Cela a été assez efficace. Puisse ceux qui vous lisent prendre le même chemin.»

Il est intéressant de voir aussi de l'importance de la Médecine d'Adelphe, et de la suite de la lecture du livre ou à la construction de l'appareil.

Faire un acte à tout cela, et de la manière que nous indiquons quelques chapitres.

Il serait trop facile de parler de la vie sans avoir expérimenté. En fait, nous avons expérimenté, et nous sommes en mesure d'indiquer ce qui a été réellement fait par certains de nos correspondants. La visite intensive pour le voir nous a permis de faire un point sur la façon de procéder, et de donner des conseils et des indications.

Résultats d'expériences

Les résultats d'expériences sont nombreux et nous en avons mentionnés quelques-uns dans les chapitres précédents. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre.

Les résultats d'expériences sont nombreux et nous en avons mentionnés quelques-uns dans les chapitres précédents. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre.

En outre, les résultats d'expériences sont nombreux et nous en avons mentionnés quelques-uns dans les chapitres précédents. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre.

Les résultats d'expériences sont nombreux et nous en avons mentionnés quelques-uns dans les chapitres précédents. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre. Nous en avons mentionnés d'autres dans ce chapitre.

encore dans différents cas les mêmes. Les expériences
ont été réalisées dans les mêmes conditions. En fait,
ce n'est pas la construction qui est importante, mais
le résultat qui est important. Il est donc possible
de ne pas limiter son travail à la seule lecture
du livre ou à la construction d'appareils.

Il est indéniable qu'un travail de l'importance de «la Médecine d'Asklepios» ne se limite pas à la seule lecture du livre ou à la construction d'appareils.

Faisant suite à tout cela, arrive le moment des expériences pratiques réalisées.

Il serait trop facile de parler de ce que nous avons expérimenté. Ce serait aussi trop court. Nous pensons qu'il est préférable d'indiquer ce qui a été déjà réalisé par certains de nos correspondants. La visite entreprise pour les voir nous a permis de faire un petit tour de France avec les pointes en Angleterre, Belgique, Allemagne, Suisse et Italie. La moisson a été importante. Nous avons eu quelquefois de petites modifications dans les constructions. Ce qui prouve notre raison d'affirmer : «Ne vous limitez pas à ce que nous vous montrons. Prenez ce qui vous est nécessaire. Ajoutez ce que vous avez. C'est là la loi d'évolution, c'est là la loi du progrès.»

Les moissons vous seront données sans modification: Selon le praticien, elles sont succinctes ou développées. Elles représentent ainsi le reflet juste et parfait donné par l'expérimentateur.

En aucun cas nous devons embellir. Seule la réalité des résultats compte car, dans ce cas, elle est vérité.

Notre visite européenne terminée, nous avons seulement classé les résultats selon les types d'appareils utilisés, avec l'espoir de vous apporter un maximum de résultats et d'ouvrir une brèche dans le mur des limites pour permettre d'apercevoir un plus vaste horizon, vous aider à avancer plus hardiment, la route étant dès à présent débroussaillée.

Malgré un début d'eupéanisation, la législation est encore bien différente entre les pays visités. Les expérimentateurs resteront anonymes. Dans certains pays, il est possible d'entrer franchement dans le domaine médical. En France, ce domaine est réservé aux spécialistes ayant dûment étudié et gagné la formation nécessaire. Il est donc préférable de ne pas empiéter sur ce domaine. Celui qui vous reste ouvert est sans limite. Vous y trouverez de quoi satisfaire votre besoin de recherche et d'appliquer concrètement ce qui sera découvert.

Il est aussi très important, si faire se peut, de retrouver d'autres chercheurs. Le domaine de la recherche est vaste, mais le nombre d'expérimentateurs est restreint. La présentation amicale des travaux réalisés permet à chacun de découvrir encore plus.

Notes sur l'appareil n° 502 (plan 5).

Cet appareil reproduisant une force analogue à celle se trouvant sous certains mégalithes et à celle, à plus forte raison, qui existe sous les temples sérieux, églises dignes de ce nom et cathédrales construites traditionnellement. Son rôle est de permettre un lien entre les choses, même les plus éloignées.

Cet appareil peut encore être comparé au puits celtique. Les éclateurs situés à sa base sont analogues à la Wouivre et jouent le même rôle.

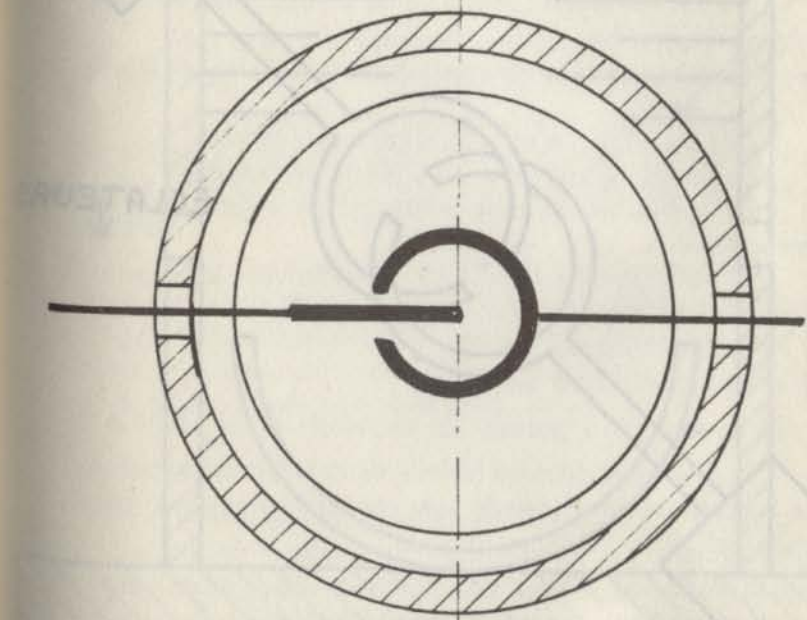
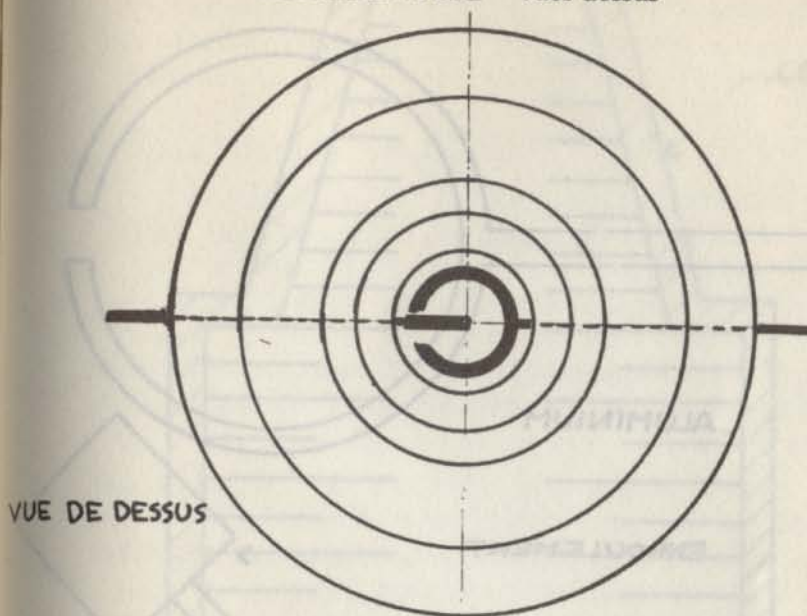
Voici donc différentes expériences réalisées par les possesseurs d'appareils. Ils ont accepté que nous vous les présentions.

Etude sur plan.

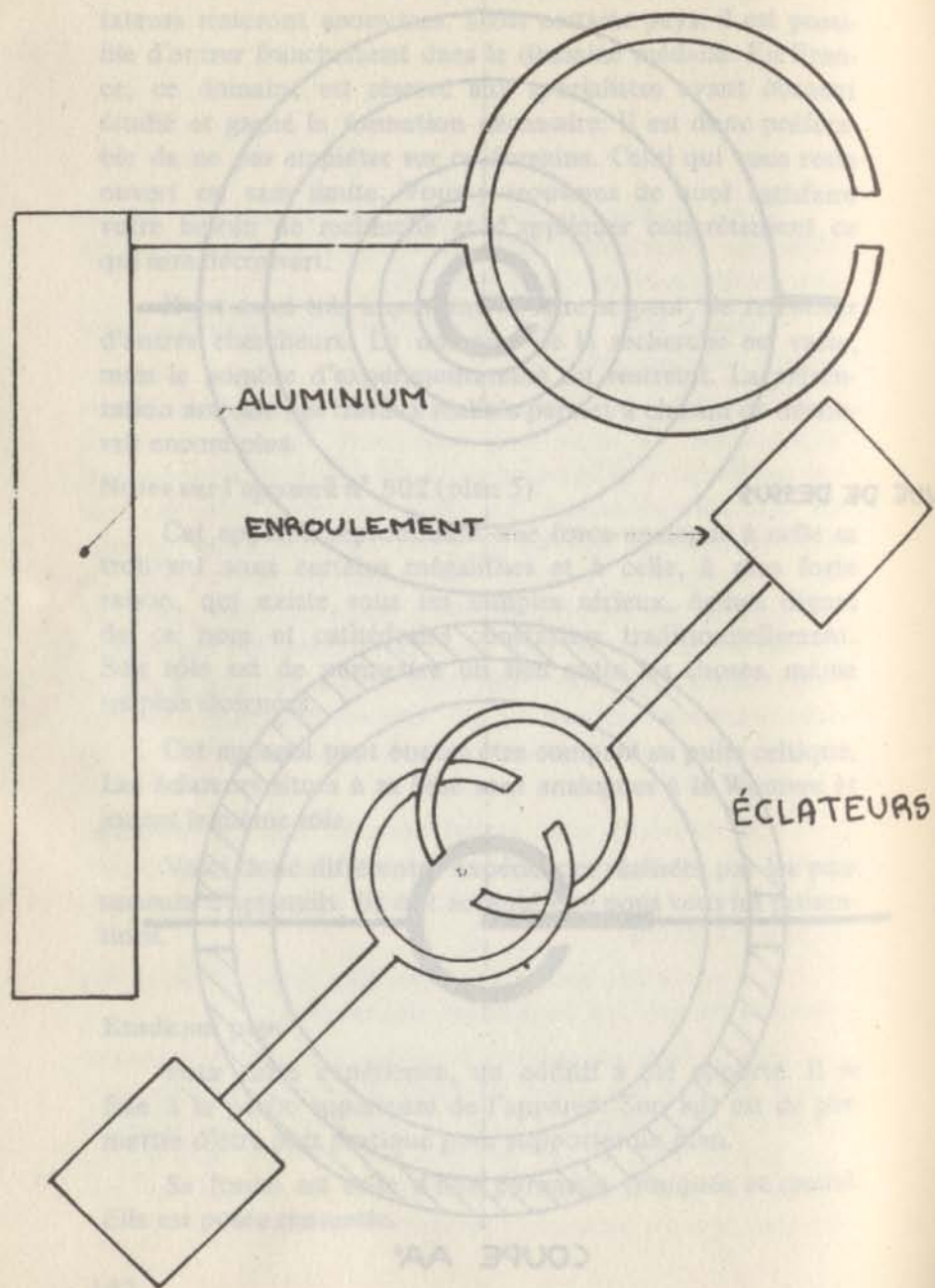
Pour cette expérience, un additif a été apporté. Il se fixe à la partie supérieure de l'appareil. Son but est de permettre d'être plus pratique pour supporter un plan.

Sa forme est celle d'une pyramide tronquée et creusé. Elle est posée renversée.

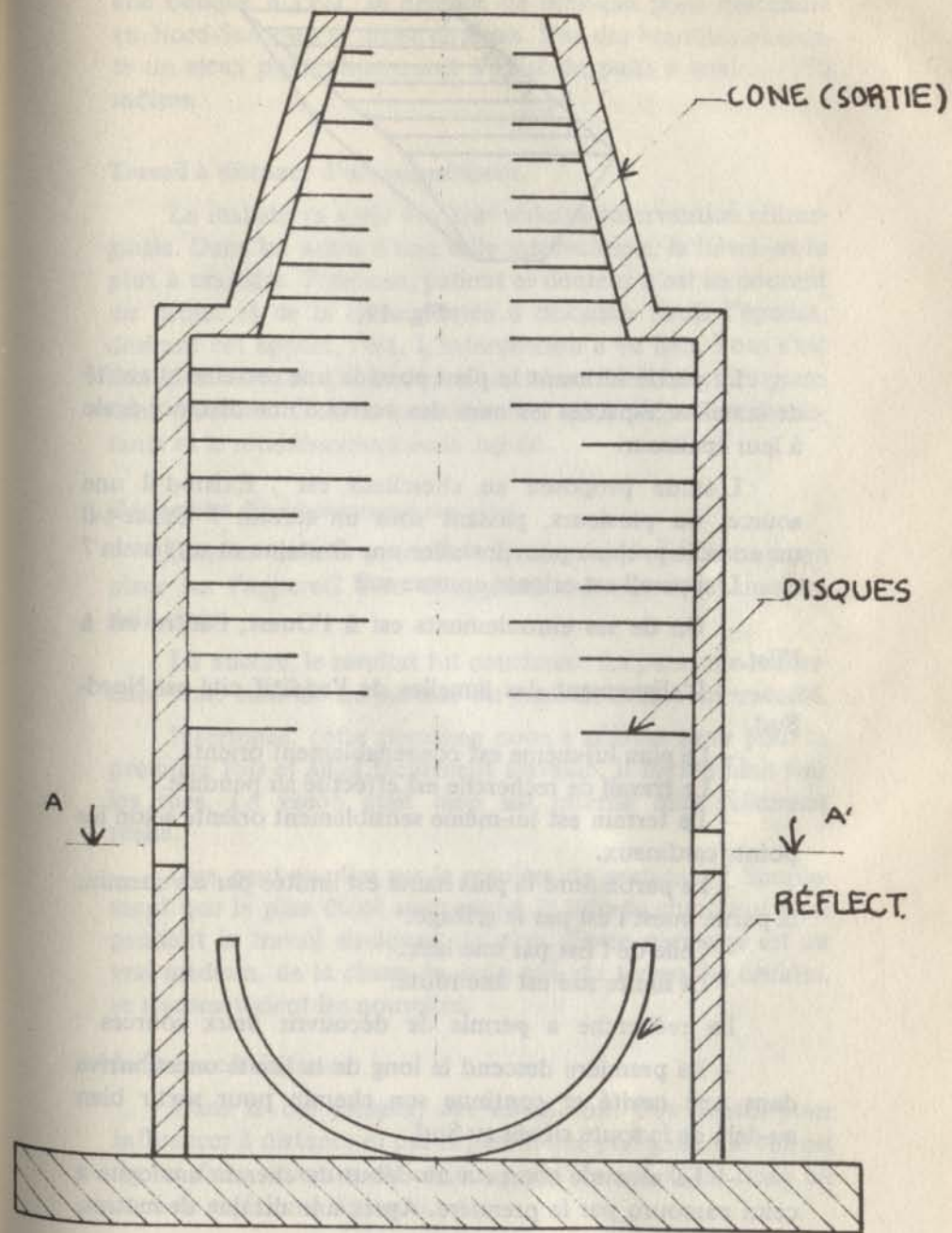
APPAREIL 5.502 — vues dessus



APPAREIL 5.502 — éclateurs



APPAREIL 5.502 — corps



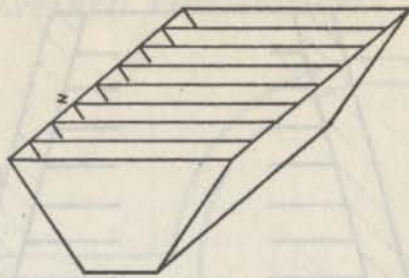


Fig. 19

La partie recevant le plan possède une certaine quantité de lamelles, espacées les unes des autres d'une distance égale à leur épaisseur.

L'étude proposée au chercheur est : Existe-t-il une source, ou plusieurs, passant sous un terrain ? Existe-t-il un endroit propice pour installer une fontaine et un bassin ?

L'appareil est orienté comme suit :

- Un de ses enroulements est à l'Ouest, l'autre est à l'Est.
- L'alignement des lamelles de l'additif cité est Nord-Sud.
- Le plan lui-même est convenablement orienté.
- Le travail de recherche est effectué au pendule.
- Le terrain est lui-même sensiblement orienté selon les points cardinaux.
- La partie nord la plus haute est limitée par un chemin, la partie ouest l'est par le grillage.
- Celle de l'Est par une haie.
- La limite sud est une route.

La recherche a permis de découvrir deux sources :

- La première descend le long de la limite ouest, arrive dans une cavité et continue son chemin pour sortir bien au-delà de la route située au Sud.
- La seconde source a un début de chemin analogue à celui parcouru par la première. Après une dizaine de mètres,

elle oblique à l'Est, se déplace de nouveau pour descendre en Nord-Sud puis se divise en deux. Une des branches alimente un vieux puits, l'autre suit à l'Est du puits à environ 150 mètres.

Travail à distance d'un magnétiseur.

Le malade va subir une très sérieuse intervention chirurgicale. Dans les suites d'une telle intervention, la fièvre est la plus à craindre. Personne, patient et docteur n'est au courant du projet et de la chose tentée à distance. Seule l'épouse, désirant cet apport, l'est. L'intervention a eu lieu. Tout s'est très bien déroulé. Coïncidence peut-être. Mais les chirurgiens sont d'accord. C'est la première fois où la fièvre est inexistante et le rétablissement aussi rapide.

Recherche d'une personne sur plan.

Comme dans la première expérience, le plan est mis en place sur l'appareil. Plan et appareil orientés de la manière déjà citée.

Là encore, le résultat fut concluant. La personne recherchée était bien là. Le porteur du pendule avait bien travaillé.

Intérogée, cette personne nous a affirmé avoir pour la première fois et aussi facilement travaillé. Il lui semblait voir les rues. La vision était bien sûr interne mais tellement réelle.

Que peut-on dire sur la manière de pratiquer ? Simple-ment que le plan étant assez grand, la tête du chercheur était pendant le travail au-dessus du plan. Cette personne est un vrai médium, de la classe de ceux qui, du temps des druides, se transmettaient les nouvelles.

Influence à distance

Dans le cas présent, des essais vont être tentés pour influencer à distance et par la parole une personne. Le but est de lui faire accepter un certain point de vue. C'est donc un essai de sujétion à distance.

La photo de la personne à remplacé le plan. L'opérateur s'adresse à la «personne photo». Il lui parle lentement, en articulant bien. Sa voix est pleine de conviction. Il n'y a pas de précipitation. L'opération se déroule calme et tranquille.

Cette méthode fut pratiquée le soir durant une semaine. Le sujet photographié fut rencontré plus tard à un rendez-vous convenu. Il engagea lui-même la conversation sous l'angle demandé à distance avec une conviction bien établie.

De tels résultats posent un problème, une interrogation. Il sera bon et intéressant de voir les raisons profondes d'une telle réussite.

Un mari bien content est celui dont nous citons l'histoire. Son épouse souffre tout le temps de maux de tête. Il ne sait si la raison de ces ennuis provient du foie, de l'estomac, de l'intestin ou d'une vertèbre déplacée. Ce qu'il désire est soulager son épouse de ces tracasseries journaliers et presque habituels.

Il n'est pas question d'utiliser un appareil pour un traitement de près. La dame est rébarbative à ces choses plus ou moins diaboliques. Mais sans rien dire, et à distance, cela est possible. La chose est donc pratiquée à l'insu de la dame.

Près d'un mois sera nécessaire, mais le résultat est là. Cette dame est tranquille, sa tête ne la fait plus souffrir.

Cet autre cas, cette autre expérience à trait à un pauvre vieux personnage qui s'en va traînant sa jambe et ses douleurs à travers le village.

Cette fois, l'utilisateur de l'appareil avait encore ajouté quelque chose qui était composé d'un losange de bristol et de deux petits aimants. Ces ajouts étaient disposés de la manière représentée par notre croquis.

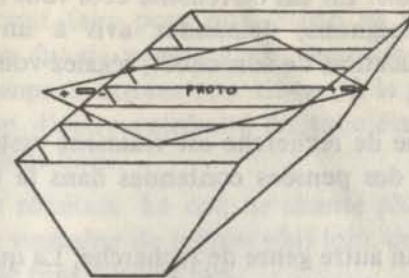


Fig. 20

Il va sans dire que cela fut gardé secret. Il n'empêche que ce vieil homme, s'il n'a pas retrouvé ses vingt ans, déambule bien plus facilement sans avoir eu recours à des soins spéciaux. C'est peut-être un sage. Il ne se pose pas trop de questions, tout à la joie qu'il est de pouvoir se déplacer sans douleur.

Là, ce n'est pas un homme ni une femme, c'est tout simplement un chien qui souffre et qui ne quitte plus, l'endroit de son repos.

Comme pour les autres cas cités, sa photo est disposée sur l'appareil. A chaque fois que cela est possible, une des personnes, présente et libre, va imposer les mains sur la photo. La distance entre le chien et sa photo est d'environ un kilomètre. Le village n'est pas bien grand.

Trois jours ont suffi à ce chien pour gambader de nouveau, alors que, depuis une quinzaine, il ne bougeait presque pas et ne s'alimentait plus, sauf un peu d'eau de temps en temps.

Quand la forêt vous est inconnue et que la fièvre micrologique vous dévore, pensez à cette méthode utilisée par un de nos chercheurs.

Le plan est disposé sur l'appareil bien orienté. Pendule ou baguette ausculte le plan. Les réactions indiqueront les endroits de la forêt à visiter. Cette méthode est formidable car, même en cas d'insuccès, quelles belles promenades vous

faites en sous-bois. En cas de réussite et si vous ne connaissez rien aux champignons, demandez avis à un connaisseur et, suivant l'indication de son choix, régalez-vous sans arrière pensée.

Le domaine de recherche est vraiment vaste, aussi vaste que le nombre des pensées contenues dans la tête du chercheur.

Là, c'est un autre genre de recherche. La question posée est : Quel temps fait-il à... ? (ici le nom de l'endroit). Le pendule a pour charge de répondre soit par battements ou par girations à la questions posée. La réponse obtenue, il ne reste plus qu'à avoir un ami qui demeure à l'endroit précis, lui écrire en lui demandant : « Quel temps faisait-il à 3h30 samedi 15 février 197... ? ».

S'il vous connaît bien, il ne sera pas surpris. Autrement, il se posera sûrement des questions.

Le côté pratique de la recherche est maintenant bien mis en évidence.

Le pêcheur est invité dans un lieu qu'il ne connaît pas. Qu'importe, l'appareil est là, le plan de la rivière est installé et le contrôle commence. Quelques instants plus tard, le lieu important et poissonneux est découvert. Bien mieux, l'amorce est cherchée et trouvée et l'appât correspondant est préparé. Le lendemain, à la surprise des amis, notre pêcheur fut le héros de la journée, car personne ne soupçonnait cet endroit de la rivière aussi poissonneux.

Comme quoi la gloire ne tient qu'à un fil (de pendule bien entendu).

Avoir un coq comme voisin n'est pas dangereux mais quelquefois bien empoisonnant, car non seulement cela chante tôt mais à tout bout de champ ça recommence.

L'endroit de prédilection pour ce chant était un vieux tas de bois. L'idée jaillit soudain et le tas de bois fut, telle une star, photographié et en couleur je vous prie.

La photo est disposée sur l'appareil. Il ne reste plus qu'à trouver comment faire pour que le coq ne chante plus là. La bonne idée fut de penser à un vieux réveille-matin qui passait son temps à agrener son tic-tac, à le glisser dans un tube de carton, l'autre extrémité du tube étant dirigée vers la photo du tas de bois.

Voici les résultats. Le coq ne chante plus sur le tas de bois mais une vingtaine de mètres plus loin, ce qui ne change pas grand'chose tout compte fait.

Utilisation de couleurs.

Pour cela nous n'avons pas eu de contrôle direct. Seule la déclaration verbale nous fut faite.

Pour la couleur rouge, deux principes furent utilisés : la projection à distance et celle par relais photo. Il paraît que le résultat fut positif et le sujet visé fut, pendant les deux expériences, dans un état colérique.

Il nous fut encore affirmé que pour le traitement efficace de graves maladies, l'utilisation de la couleur verte et de la jaune fait merveille.

Notes sur l'Appareil n° 510 (plan 4).

Projection en droite ligne :

Les quelques lignes qui suivent sont une suite de rosseries subies par un radiesthésiste sérieux.

Cet homme, invité à faire des relevés sur un terrain, devait dire où se trouvait l'or d'un héritage. Ce qu'il ne savait pas, c'est que, dans l'appareil de projection, une pièce en or était installée. L'onde de cet or était ensuite projetée vers un endroit précis du terrain à ausculter.

Notre chercheur a vite localisé l'endroit où la réaction de l'or est ressentie. Las ! quand, répondant à son appel, car il est désireux de montrer l'endroit en question, l'ami

que nous avons laissé près de l'appareil vise un autre endroit du terrain notre chercheur est plus que surpris. Le nouvel endroit est à son tour découvert et l'autre disparaît. L'ami que nous voyons nous montre un nuage dans le ciel. Nous l'indiquons au chercheur qui trouve naturellement les réactions de l'or. Son ébahissement nous amuse et nous lui annonçons la supercherie qui a bien montré et mis en évidence ses qualités réelles et indiscutables.

Le même appareil fut utilisé dans une autre expérience, celle d'amorcer sans amorce. L'attrait du gardon pour le chènevis est bien connu. Ce fut donc du chènevis qui fut utilisé. Voici comment :

Dans l'appareil de projection, du chènevis fut introduit. L'expérience se déroula en deux temps. En premier, de l'eau fut visée par l'appareil pendant toute une journée et toute une nuit. Elle devait être utilisée à être versée en plusieurs fois à l'endroit choisi pour la pêche.

Le pêcheur installé, il verse dans la rivière un peu de son eau. Ayant apporté avec lui son appareil, il le dirige vers l'endroit où sa ligne est jetée. Coïncidence ou jour de chance, le gardon mord admirablement. Il y a eu un instant d'incompréhension dans la journée si bien commencée, l'instant où le garde-pêche fit retirer l'appareil qui lui paraissait bien étrange. Instant doublé d'un terrible amusement quand il s'intéressa à l'amorce utilisée et qui n'était que de l'eau. La vision que nous avons gardée est la suivante : La visière de la casquette relevée sur la tête pointée vers le ciel et le pincement de son appendice nasal indiquent toute sa stupefaction.

Eau traitée et action sur les plantes.

Il est bien certain qu'un contrôle effectué par un chimiste sur de l'eau traitée sera sans résultat s'il ne contrôle pas cette eau au spectromètre.

Rien dans l'eau n'est changé, sauf le rayonnement qui correspond à une certaine couleur. Cette couleur varie, bien sûr, selon les réglages différents de l'appareil. Pourtant, bien des surprises attendent le chercheur.

Par exemple : si de l'eau traitée est utilisée pour alimenter des fleurs dans un vase, ces fleurs dureront plus longtemps. C'est déjà appréciable pour ces dames qui aiment tant les fleurs qui leur sont tout pareilles.

L'action est la même sur des plantes soit en pots, soit en terre. Le vert des feuilles est plus sombre. Une expérience concluante est celle qui suit :

Prendre de la terre d'un jardin dans une brouette. Bien la mélanger: La séparer en deux parties qui seront l'une et l'autre déposées dans des récipients différents.

Choisissez des graines de radis. Mélangez-les bien. Divisez ces graines en deux parties. Une sera semée dans un des récipients, l'autre le sera dans le second récipient. Le premier ensemble sera arrosé chaque jour d'une certaine quantité d'eau. La même quantité et la même qualité sera utilisée pour le second mais, à la différence, cette eau aura été exposée plusieurs heures à l'influence de l'appareil.

La différence dans la rapidité de la germination sera très apparente. Une autre différence existera aussi : celle de la grosseur des produits obtenus. Ils seront plus beaux, mieux colorés. Leurs feuilles aussi seront plus vert sombre.

Une autre expérience tentée par un ami est amusante. En effet, cet ami a tendance à absorber trop rapidement sa nourriture et d'en absorber beaucoup, ce qui pose pour son estomac bien du travail et bien des problèmes. Il a eu l'idée, cet ami, d'utiliser pour lui-même les avantages d'un tel appareil. Il chargea donc cette fois son appareil de bicarbonate de soude, et exposa sa bouteille d'aqua-simplex aux influences de l'appareil ainsi chargé.

Vingt-quatre heures d'exposition lui semblèrent propices. Ce temps écoulé, délicieusement, il absorba ce breuvage qui, ô miracle, lui permit plus grande facilité de digestion sans occasionner les désagréments de l'éructation possible. Cela ne nous a pas empêché de lui conseiller de parler de ses exploits à son docteur pour découvrir si l'obtention de ce résultat est du domaine de l'autosuggestion et si l'utilisation de cette pratique n'est pas malgré tout préjudiciable.

Vouloir se soigner, c'est bien. Vouloir guérir, c'est encore bien. Etre très prudent, c'est encore mieux.

Les influences des dessications, quoiqu'en disent certains, sont des preuves d'une action réelle sur des corps exposés. Nous avons pu constater qu'entre deux expériences pratiquées en même temps mais à des distances différentes, le temps de dessication était sensiblement le même.

En effet, cela nous fut prouvé par deux morceaux de foie exposés devant le fameux appareil mais, cette fois, rien ne se trouve dans l'appareil si ce n'est que la force utilisée comme onde porteuse et qui est créée par les deux tubes latéraux situés vers l'arrière de l'appareil.

Donc, les deux morceaux de foie furent exposés en plein air, chacun à l'influence d'un appareil identique. LA différence était seulement la distance qui séparait le morceau de foie de l'appareil. Pour l'un, la distance était de 10cm environ. Pour l'autre, la distance était de 10 m environ.

La dessication a été réussie dans le même temps avec le même processus, sans qu'une odeur autre que celle du foie vienne se faire connaître.

Action sur un terrain : distance 10 m.

Pour cette expérience, rien ne fut introduit dans l'appareil. Le terrain utilisé venait d'être bêché. Il était donc prêt à être utilisé par le jardinier qui ne demandait qu'à voir les résultats de l'expérience proposée.

Le travail dudit jardinier était simple : semer les graines comme de coutume et les arroser de même manière. Tout restait semblable sauf un endroit qui, visé par l'appareil, serait donc exposé à son influence. Le résultat se jugerait selon la germination et selon la qualité des produits obtenus.

Le résultat fut simple, la partie visée, exposée aux influences, germa plus vite, avec un decrescendo marqué, en s'éloignant en tous sens de la partie visée.

Le résultat fut analogue sur le plan qualité et l'on vit la qualité décroître plus on s'éloignait du point visé.

La même constatation existait sur le plan colorique et se remarquait plus particulièrement sur les feuilles.

Une autre expérience utilisant le premier appareil cité et le second, et le relais d'une photo d'un terrain, marqua une légère différence dans la germination. La partie visée sur la photo fut la partie où la germination fut légèrement plus rapide sur le terrain, mais la différence de qualité fut, elle, insignifiante.

C'est donc une expérience à revoir et à recommencer avec certaines modifications.

Nous allons voir maintenant la dessication d'un poisson plat mesurant en longueur vingt-cinq centimètres.

Le poisson fut accroché à un hameçon et l'appareil non chargé fut dirigé vers lui, la distance étant de 10 cm. Il ne restait plus qu'à attendre la suite de l'expérience.

Dans le noir, le poisson était une véritable lampe, sa phosphorescence était grande. Elle alla s'estompant, suivant régulièrement la dessication. Elle disparut complètement quand la dessication fut complète. L'aspect du poisson était toujours aussi beau.

Cinq ans plus tard, il servit à des analyses et sa «chair» fut considérée comme bonne et conseillée pour l'alimentation des vieillards et des enfants.

Notes sur l'Appareil N° 120 (plan 3)

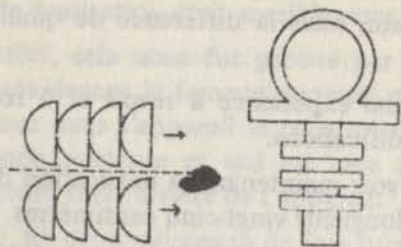
Comme tous les autres appareils, il produit toutes les dessications.

D'Italie, un additif nous est arrivé. Il est simple et pratique et permet une autre sorte d'investigation.

A chaque sortie (1 et 2) du tube transversal s'ajoute un tuyau de matière plastique. Ainsi montés, les tuyaux peuvent voir leurs extrémités libres s'opposer. Selon la loi des éclateurs, la qualité exprimée varie selon la distance de l'écartement. Dans un cas semblable, la distance devient très importante.

Preuve de l'existence d'une ligne de force :

Pour cela, utilisez l'empilage de cuivre et celui de magnésium. Ecartez-les d'environ 6 cm. Disposez le tout suivant le croquis suivant :



Un morceau de foie exposé comme sur le croquis subit très rapidement la dessiccation. Elle est produite par la ligne d'influence qui se crée à égale distance des deux piles. Elle est analogue à la ligne de force. Dans le cas présent, c'est une bonne preuve.

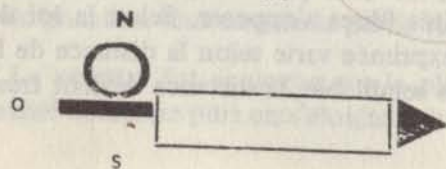
De la même manière, de l'eau a été traitée. Son action sur la germination s'en est trouvée accrue.

La croix ansée ainsi conçue, avec son ampilage inférieur, est aussi un instrument de dessiccation. Son utilisation dans le même rôle que le caducée a été prouvée. Elle s'oriente de la même manière et se règle elle aussi par giration.

Notes sur le cheval de Troie (fig. 13 à 18).

Nous venons de recevoir d'Allemagne la description d'une modification vraiment remarquable s'adaptant au cheval de Troie.

Position de travail de l'appareil :



La modification intéresse la partie basse du cerveau conique des deux cylindres. Leurs bases respectives reposent sur un zodiaque, ce qui permet d'orienter ces chapeaux comme cela se fait pour le caducée.

Le chapeau vertical est utilisé pour la date de naissance. Le chapeau horizontal est utilisé pour le milieu du ciel.

Les avantages ainsi obtenus permettent une personnalisation vraiment exceptionnelle du réglage de cet appareil.

Avec un cheval de troie sans modification, il est possible d'obtenir toutes sortes de dessiccations : gibier, poisson, chair d'animaux, œufs, légumes fruits, fleurs. Aucune limite n'existe dans ce domaine.

Expérience n° 175.

Corps exposé : côtelette de mouton. Temps d'exposition du 23 novembre au 5 décembre. A cette date, l'appareil est enlevé. La côtelette est parfaitement stabilisée. La température de la pièce où a eu lieu la dessiccation voisinait les 20° Δ et la côtelette était à l'air libre.

Expérience n° 176.

Steak (cheval) : pièce exposée juste 24 heures, du 5 au 6 décembre, à l'air libre. Température : 20° C.

Bien qu'éloignée de l'influence de l'appareil, la dessiccation se poursuit seule. Le 14 décembre, elle est terminée. Pendant tout ce temps, aucune odeur n'a existé.

Expérience n° 177.

Pièce traitée : escalope. Température : 20° C en air libre. Date du début de l'opération : 6 décembre.

7 décembre : pas d'odeur, pas de modification visible.

8 décembre : légère dessiccation, pas d'odeur.

9 décembre : accélération de la dessiccation, pas d'odeur.

Les parties grasses expriment un léger exudat.
10 décembre : la dessiccation de la chair est presque terminée. Pas d'odeur. Exudat huileux s'écoule toujours.

11 décembre : la dessiccation de la chair est complète. L'exudat huileux s'écoule très lentement.

12 décembre : L'exudat huileux ne s'écoule plus, il suinte légèrement. Pas d'odeur.

13 décembre : plus rien ne suinte. Pas d'odeur.

14 décembre : l'expérience peut être considérée terminée. Tout est stable. Toujours pas d'odeur.

* * * *

Expérience n° 179.

Tranche de «foie de cheval». Température : 20° C.

15 décembre : dès les premiers heures, le sang qui restait dans les veines s'écoule. Progressivement, les parties extérieures se sont asséchées et glacées. La couleur est plus sombre. L'odeur est celle du foie frais.

16 décembre : toute la partie périphérique de la tranche est plus résistante à la pression des doigts. L'aspect est toujours brillant. La partie interne est encore très souple. L'odeur est toujours la même.

17 décembre : la dessiccation progresse rapidement. L'odeur du foie est atténuée.

18 décembre : la dessiccation est presque terminée. L'aspect est toujours brillant et glacé. L'odeur ne se décèle que les narines très près du foie.

19 décembre : la dessiccation est terminée. L'odeur est insignifiante, l'aspect brillant et glacé.

20 décembre : exposition d'une carotte.

21 décembre : comparée à un témoin, aucune modification ne semble s'être produite.

22 décembre : la modification commence à être visible. La partie extérieure se frippe. La couleur s'assombrit. Le témoin a à peine changé d'aspect.

23 décembre : La carotte se dessèche complètement. L'odeur est toujours celle de la carotte.

24 décembre : l'odeur n'a pas changé. La dessiccation est complète, la couleur est plus sombre.

A signaler : le témoin placé trop près a suivi, avec un temps de retard, la même dessiccation, alors que les carottes de la même époque se sont à peine modifiées.

Expérience n° 190 :

Pièce traitée : oreille de cochon. Date début opération : 2 janvier.

3 janvier : l'oreille qui a été accrochée la pointe en haut présente sa partie supérieure durcie (elle est très peu épaisse). La partie inférieure, qui est plus épaisse, est aussi très grasse. Aucune odeur n'est décelable.

4 janvier : la dessiccation a gagné toutes les pointes externes. Les parties grasses laissent perler un exudat huileux au travers d'une pellicule sèche qui recouvre. Toujours pas d'odeur.

5 janvier : la dessiccation se poursuit normalement. L'exudat huileux continue de s'exprimer. Pas d'odeur.

7 janvier : la dessiccation est en bonne voie. L'exudat huileux s'exprime toujours, il n'y a pas d'odeur.

8 janvier : la dessiccation des parties charnues est sensiblement terminée. L'exudat huileux diminue. Il n'y a pas d'odeur.

9 janvier : l'exudat huileux suinte légèrement. Toujours pas d'odeur.

10 janvier : l'exudat huileux est terminé. Pas d'odeur.

* * *

Précision.

Certains chercheurs disent que certaines réactions angulaires sont importantes. Elles dépassent même ce que l'on peut imaginer. En effet, l'influence créée par l'angle de 6° 15 apporte l'effarante surprise que voici : les corps exposés à cette influence se conservent dans l'état de fraîcheur où il se trouvent (1).

Nous pensons qu'il est nécessaire, dans ce cas, de posséder un appareil construit d'une manière parfaite, sans jeu aucun, avec précision.

Voici à présent une possibilité à étudier très sagement.

(1) ENEL : Traitement à distance par radiations.

Dans les couvercles coniques, horizontaux et verticaux se trouvent de petits logements pouvant recevoir ce que l'on veut bien y mettre. Cela n'a pas de limite : des aimants, des pierres, des médicaments.

Ce qui est placé produit une « ligne de force » dont les points ont une valeur différente puisque les écartements varient. Cette influence exprimée passe ensuite dans le corps de l'appareil. A la sortie, elle s'exprime entre les lamelles. A cet endroit, elle entrera en contact avec un influence analogue suivant un plan horizontal. Selon la position des lamelles la variante de l'influence horizontale se fera.

Une autre variante d'influence est possible quand, dans le chapeau conique, les produits placés sont mobiles et dans le sens vertical deux par deux et dans le sens latéral, en étant indépendants du mouvement circulaire du chapeau.

* * * *

Notes sur l'Appareil 87 (plan 2).

Deux appareils restent à voir : le caducée et l'utilisation de la pyramide (émissions latérales).

Les utilisations de ces appareils ont été faites en laboratoire. Heureusement pour les utilisateurs, ce n'était pas en France. Il n'empêche qu'il est préférable que pour les mêmes expériences, si elles ont lieu chez nous, qu'elles soient pratiquées par ceux qui ont charge de la santé, par ceux qui ont la formation adéquate à cela. Nous ne le répéterons jamais assez.

Parmi les utilisations pratiquées par ces laboratoires, il faut noter certaines réalisations dans le domaine du traitement du cancer.

Il est certain que quand ce mot est prononcé, bien des gens ne sont pas très à l'aise. Pourtant jusqu'à présent, sauf pour des exceptions citées par les religions, la vie se termine toujours par la mort. Une philosophie permettant d'attendre une forme nouvelle de vie doit donc s'instituer

et apporter à ceux qui vivent le calme et la sérénité nécessaires pour franchir le gros écueil de la mort.

Revenons à ces expériences de laboratoire. Elles sont d'ordres différents. Dans certains cas, l'évolution du mal a continué vers sa fin logique sans que le malade éprouve la moindre souffrance et cela sans avoir recours aux morphines et autres produits réservés à cet effet. Dans d'autres cas, les tumeurs ont régressé mais les tissus rongés n'ont pu être remplacés et certaines fins, toujours sans douleur, furent rapides.

Le principe de la médecine d'Askepios était, avons-nous écrit : « d'apporter au corps déficient l'énergie qui lui manque pour lui permettre de retrouver son équilibre ».

Il manque encore de nos jours l'appareil qui indiquerait le moment précis où cet équilibre est obtenu. Dépasser cette limite est une surcharge et la surcharge est le déséquilibre dans le sens inverse à la maladie. Il est donc important d'être sérieux dans l'utilisation de ces découvertes.

Créer un appareil est une chose permise. L'utiliser inconsidérément est autre chose.

Chacun peut être convaincu de l'action salvatrice des appareils créés. C'est un point de vue qui se comprend. Il faut cependant savoir que la vie d'un individu est un rapport d'équilibre différent de tous les autres.

Il est possible en essayant sur soi d'obtenir un résultat qui frôle le miracle et en essayant sur un autre d'arriver au résultat inverse, celui de la catastrophe.

Il faut bien plus que de la prudence. Il faut savoir ne pas s'engager dans un domaine dangereux où la santé, voire la vie d'autrui, est engagée. C'est pour cela que nous hésitons d'expliquer la progression des applications pratiques avec ces deux sortes d'appareils.

Peut-être un jour, si le feu vert nous est donné, le ferons-nous. Pour l'instant, nous ne le pouvons pas. Nous espérons être compris.

Ami lecteur,

Ce que nous voulions montrer l'a été. De la manière qui nous a été indiquée. Chacun est à même maintenant de voir plus nettement les possibilités existantes pour l'utilisation de la matière. Chacun peut voir que tout ce qui a été donné peut être utilisé dans le sens que l'on veut, sur le plan désiré, matériel ou spirituel.

N'oubliez jamais que chacun est responsable en tous moments de ses actes. Transposez vos connaissances, adaptez-les à votre personnalité, ainsi vous découvrirez ce qu'il vous manque. Laissez les riens se tenir le ventre, il s'arrêteront bien un jour car ils sont d'un mode limité. Travaillez, construisez, expérimentez. Soyez très attentifs et vous découvrirez des lois importantes dont nous n'avons pas parlé. Prenez, dans ce qui a été donné, ce qui nous correspond, le nécessaire.

Laissez le reste, s'il y en a, et allez de l'avant. Vous irez seul ou presque car il y a bien des chances que vos meilleurs amis ne vous suivront pas.

Soyez rassuré, vous ne le serez pas longtemps. Un jour, le plus simplement du monde, vous rencontrerez un «collègue» qui sera plus ou moins avancé que vous. Cela n'a pas d'importance, ce n'est qu'un jugement. L'important est l'aide procurée. Souvenez-vous, il y a votre chemin et celui des autres. Les chemins peuvent aller vers le même point, par des profils différents. Votre chemin a son profil, le vôtre.

Quand vous découvrirez la forme du travail d'un «collègue», transposez-la dans votre domaine et, ensuite, expérimentez-la.

Dans les plus petits entretiens, comme dans les plus grands, ne niez jamais ce qui vous est présenté. Prenez seulement ce qui vous convient.

Les discussions violentes sont stériles car, seul, l'orgueil est exprimé.

Sachez être maître de vous. Soyez toujours aimable, cela est très payant. Soyez toujours ferme et droit.



EDITIONS JACQUES BERSEZ

TITRES PARUS AUX MEMES ÉDITIONS
DISPONIBLES CHEZ VOTRE LIBRAIRE

RADIONIQUE — INFLUENCE A DISTANCE

VOS DÉBUTS EN RADIONIQUE par J. Bersez
LES BASES FONDAMENTALES DE LA RADIONIQUE par B. G. Condé et R. Felsenhardt
RADIONIQUE: MAGIE ET RADIESTHÉSIE ÉLECTRONIQUE par Condé
INTRODUCTION AUX ONDES DE FORME par J. de la Foye
LA MÉDECINE D'ASKLEPIOS par J. Bersez et A. Masson
LES APPAREILS ÉTRANGES par A. et A. Masson
COURS DE RADIONIQUE par les frères Serwanx
ÉMISSIONS RADIONIQUES PAR GÉNÉRATEURS par B. G. Condé
LISTE DES RÉGLAGES RADIONIQUES par J.B.G.

RADIESTHÉSIE

DIVINATION ET RADIESTHÉSIE par J. Bersez
LA TÉLÉRADIESTHÉSIE par A. de Saint-Marc
MATÉRIALISATIONS RADIESTHÉSIQUES par les Frères Serwanx
COURS DE RADIESTHÉSIE par les Frères Serwanx
LA RADIESTHÉSIE APPLIQUÉE AUX AFFAIRES par F. et W. Serwanx
INITIATION A LA RADIESTHÉSIE MÉDICALE par W. Henrickx et Serwanx
LA LECTURE DU CARACTÈRE AU PENDULE par F. Serwanx

MAGNÉTISME

MÉTHODE EXPRESSE DE MAGNÉTISME par Apollonius
TRAITÉ DE MAGNÉTISME par le Dr Chazarain
MÉTHODE DE MAGNÉTISME HUMAIN par A. Masson
L'ÉLECTROCULTURE par Bosc de Veze
L'AÏTHER, ÉNERGIE UNIVERSELLE par E. Bosc

OEUVRES DE GEORGES LAKHOWSKY

LA NATURE ET SES MERVEILLES
L'ÉTERNITÉ, LA VIE ET LA MORT
LA MATIÈRE
LA TERRE ET NOUS

DIVINATION — VOYANCE — ASTROLOGIE

COURS ACCELERES DE DIVINATION TRADITIONNELLE par J. Bersez
TRAITÉ DE CRISTALLOMANCIE - MIROIRS MAGIQUES par B.G. Condé
L'ART DE SE RENDRE HEUREUX PAR LES SONGES par J. Bersez
PRIÈRES A L'USAGE DES MÉDIUMS dictées par St-Éloi.
LA LUMIÈRE ASTRALE par J. Maveric
LE LIVRE DES AUGURES par J.L. Sawyer
LE MARC DE CAFÉ par le Pr. Crozal

————— **REMEDES — SPAGYRIE — ALCHEMIE** —————

REMEDES ET PRATIQUES ÉTRANGES par J. Bersez
TRAITÉ DE SPAGYRIE par A. Masson et J. Bersez
LES VERTUS DE LA VACHE NOIRE par J. Bersez
LA TRANSMUTATION DES MÉTAUX par M. de Veze
MANUEL PRATIQUE DU CHERCHEUR D'OR par J. Bersez
LIVRE DES REMEDES SECRETS (SUBLIMATION) Trad. Bersez
LIVRE DES REMEDES SECRETS (LES EAUX) Trad. Bersez
LIVRE DES REMEDES SECRETS (LES HUILES) Trad. Bersez
LIVRE DES REMEDES SECRETS (OR POTABLE) Trad. J. Bersez

————— **LIVRES ET GRIMOIRES DE SORCELLERIE** —————

RITUEL VAUDOU DES POUDRES ET MÉLANGES par J. Bersez
RITUEL VAUDOU DEES CHANDELLES MAGIQUES par J. Bersez
LE SECRET DES SECRETS OU LE VÉRITABLE GRIMOIRE par Tosgraec
ENVOUREMENT ET CONTRE-ENVOUREMENT par R.P. Sabazius
LA CLÉ D'OR, TRÉSOR DE LA FORTUNE par Peregrinus, A. de Carpentier
LES GRIMOIRES DE PARACELSE
LE GRAND LIVRE de la WICCA et de LA SORCELLERIE par J. Rubinstein

————— **LIVRES ET GRIMOIRES SUR L'AMOUR** —————

RECETTES MAGIQUES POUR ET CONTRE L'AMOUR par R. S
LA VENUS MAGIQUE
LE SORCIER ET L'AMOUR par J. Bersez
L'ART DE SE FAIRE AIMER par le Dr Regnault

————— **MAGIE — TALISMANS — PANTACLES** —————

LA MAGIE NATURELLE par J. Bersez
LES 72 VÉRITABLES PANTACLES DE SALOMON par J. Bersez
GERMES DE VIE DANS L'ASTRAL par E. Bosc
POUVOIRS ET VERTUS DES PIERRES PRÉCIEUSES par J. Bersez
DICTIONNAIRE PRATIQUE DES PRODUITS MAGIQUES par J. Bersez
RITUEL PANTAQUAIRE par J. Bersez

————— **YOGA — ORIENTALISME** —————

LA BAGHAVAD GITA Traduction d'Emile Burnouf
LE NOM NATUREL DE DIEU OM ET LES MANTRAS par Dr. F. Lefebure
LES NEUFS UPANISHADS Trad. E. Marcault (à paraître)
THEORIE ET PRATIQUE DES POSES RENVERSÉES DU HATA-YOGA,
par Jacques la Maya (à paraître)

————— **SYMBOLISME — INITIATION** —————

LES CLÉS TRADITIONNELLES ET SYNARCHIQUES DE L'ARCHÉOMÉ-
TRE par Yves-Fred Boisset, préface de P. Encausse
LA THÉOGONIE DES PATRIARCHES par St Yves d'Alveydre
L'ALPHABET par René Palaisy
LES IMAGES MAGIQUES DU TAROT par Pierre Large.
LE ROMAN CELTIQUE par Georges Lanoé
LUCIFUGÉ ROFOCALE (LUCIFER DÉVOILÉ) par J. Bersez

————— **PHOSPHÉNISME** —————

LE DÉVELOPPEMENT DES POUVOIRS DE L'ESPRIT
L'ACTIVATION DU CERVEAU par le Dr F. Lefebure
LOURDES ET LE PHOSPHÉNISME par le Dr Lefebure
DERVICHES TOURNEURS ET PHOSPHÉNISME par le Dr F. Lefebure
L'EXPLORATION du CERVEAU, PHOSPHENES DOUBLES par F. Lefebure

Imprimé par SEPRINT

7, rue Francis Combe

95000 CERGY

N° 2104

pour le compte des

ÉDITIONS JACQUES BERSEZ

B.P. 1 - 77510 Villeneuve-sur-Bellot

16 (6) 404-82-84

* * *

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1985

ISBN 2-900-272-76-9

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

INITIATIONS AUX ONDES DE FORME : LA MEDECINE D'ASKLEPIOS.

— Par Jacques Bersez et Albert Masson — Pour se rendre compte de la véracité et de l'efficacité des ondes de forme, il faut les comprendre, savoir au juste comment elles se présentent. Ensuite il faut vérifier les connaissances acquises par l'expérience. Une fois convaincu, on devient un chercheur passionné. Cette nouvelle édition de la médecine d'Asklépios représente la base, ce qu'il faut absolument connaître. Cet ouvrage, considérablement augmenté dépasse de loin tout ce qui a pu s'écrire dans le genre et nous en sommes fiers. Illustré de nombreux exemples, plans, dessins d'appareils' etc....